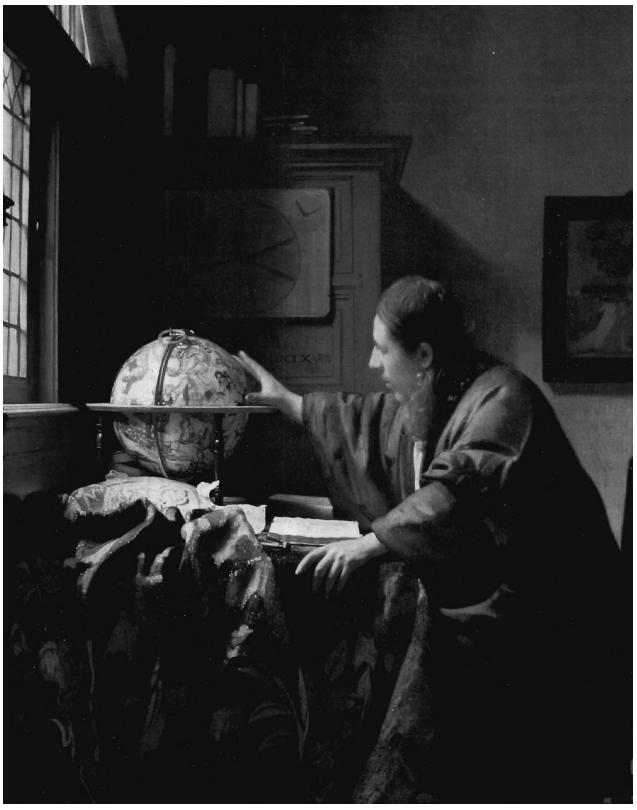
DEPARTEMENT DE PHILOSOPHIE

◆ UFR Arts, philosophie, esthétique ◆

DESCRIPTIFS DES ENSEIGNEMENTS

LICENCE-MASTER
2019 – 2020



UNIVERSITE PARIS 8

2, rue de la Liberté

93526 Saint-Denis Cedex 02

Tél. : 01 49 40 66 25 Fax : 01 48 21 04 46

http://www.philosophie.univ-paris8.fr

VERSION du 10 octobre 2019

SOMMAIRE

EMPLOI DU TEMPS 3

1ER SEMESTRE 3
2EME SEMESTRE 6

RESUMES 9

1ER SEMESTRE 9
2EME SEMESTRE 37
SEMINAIRES ANNUELS 61

COURS DU DEPARTEMENT D'ETUDES DE GENRE OUVERTS AUX ETUDIANTS DE MASTER DE PHILOSOPHIE 65

1ER SEMESTRE 65
2EME SEMESTRE 68

EMPLOI DU TEMPS

1ER SEMESTRE

Lundi	
9h-12h	CASSOU-NOGUES Pierre – *Les paradoxes de l'infini* – L, M GRANGÉ Ninon – *Méthodologie (analyse, argumentation, démonstration) : l'image* – L, M MUR Quentin – *De l'anthropologie politique à une philosophie critique. Le cas du Collège de sociologie* – L, M
12h-15h	RAMBEAU Frédéric – *Les temps désaccordés* – L, M SIBERTIN-BLANC Guillaume – *Pour introduire la rumeur : philosophie, langage, politique* – L, M
15h-18h	BIRNBAUM Antonia – *T.W. Adorno* Cours d'esthétique*, (1958,1959)* – L SCHMEZER Gerhard – *Anglais pour philosophes : Langage et réalité : approches analytiques* – L, M
18h-21h	ALLIEZ Éric – *Politiques du POP (Les années 1980, et après)* – L, M PRADO Plínio – *Studia Inhumanitatis (I). Après les humanismes* – L, M TIBURI Marcia – *Esthétique et politique : performances, ridicule et absurdité dans la politique contemporaine – L, M*
Mardi	
9h-12h	CHERIF ZAHAR Farah – *La preuve physique de l'existence du Premier moteur chez Aristote* – L, M HARE Matt – *Anglais pour les philosophes : « Preuves et Réfutations »* – L, M
12h-15h	BIRNBAUM Antonia – *Préface à La Phénoménologie de l'esprit* – L, M PINGEOT Mazarine – *Les avatars de l'esprit* – L, M
15h-18h	BRUGERE Fabienne – *Le « cas » Manet. Classe, genre et race* – L, M CASSOU-NOGUÈS Pierre – *L'intériorité en droit* – M RAMOND Charles – *Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue* – L
18h-21h	ALLIEZ Éric – *Devenir-révolutionnaire ou/et révolution* – L, M MARCHANDEAU-BERREBY Blaise – *Introduction à Walter Benjamin* – L, M
Mercredi	
9h-12h	COHEN-HALIMI Michèle – *Contribution à la généalogie de la morale.* Un écrit polémique pour compléter et éclairer *Par-delà bien et mal* – L, M HARE Matt – *Anglais pour philosophes : Atelier de pratique de lecture et de traduction* – L, M
12h-15h	BRUGERE Fabienne – *Après le féminisme de la seconde vague. Le « care » ou la nouvelle question sociale* – M CANY Bruno et POULAIN Jacques – *Anthropologie de l'esthétique* – M, D CASTEL Orianne – *Nos présupposés esthétiques* – L1 (mutualisé UFR Arts) CHERIF ZAHAR Farah, IRRERA Orazio, KISUKIDI Nadia Yala, RENAULT Matthieu et SIBERTIN-BLANC Guillaume– *Archives non-européennes de la philosophie* – M, D

15h-18h	BARRA-JOVER Mario – *Problèmes de philosophie analytique. L'espace intersubjectif* – L, M – (N.B. : 16h30-19h) KISUKIDI Nadia Yala – *La bibliothèque coloniale* – L, M POULAIN Jacques et CANY Bruno – *L'anthropologie esthétique de la culture et la créativité des arts* – L, M WASZEK Norbert – *Allemand pour philosophes et pour les sciences humaines et sociales* – L, M
18h-21h	POURHOSSEINI Behrang – *La bête et le souverain (séminaires de Jacques Derrida)* – L, M RENAULT Matthieu – *Psychopathologie de la race : une contre-généalogie* – L, M
Jeudi	
9h-12h	GRANGÉ Ninon – *La raison d'État* – L, M
12h-15h	BARRA-JOVER Mario – *Philosophie du langage* – L, M – (N.B. : 11h30-14h) OGILVIE Bertrand ET VERMEREN Pauline – *L'écriture du réel : la représentation I* – L, M RENAULT Matthieu et SIBERTIN-BLANC Guillaume – *Politique des mers : pour une thalassophilosophie* – M
15h-18h	LECERF Éric – *Werner Herzog, un cinéma de l'excès* – L3 MOREAU Didier – *Du souci de soi à l'éducation de soi-même* – L, M (mutualisé dept sc. éduc.) RAMOND Charles – *Jacques Rancière* : La haine de la démocratie – L, M
18h-21h	MONTANARO Mara – *Histoire de la philosophie et différence des sexes. Genèse et structure d'un objet « paradoxal » de réflexion théorique* – L, M MOREAU Didier – *Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la* Paideia *à la* Bildung – L, M (mutualisé dept sc. educ.)
Vendredi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – *Figures et fonction de la répétition. Atelier de lecture de Freud* – L, M PINGEOT Mazarine et CHERIF ZAHAR Farah – *Fin de la métaphysique : Kant, Nietzsche, Heidegger* – M (N. B. : cours à horaire particulier. Se reporter au descriptif pour plus de détails)
12h-15h	CANY Bruno – *Diderot, le philosopher et son philosophe* – L, M OGILVIE Bertrand – *Introduction à la lecture et à l'écriture de textes philosophiques. De Platon à Nietzsche, la question de la finalité I* – L, M RAMBEAU Frédéric – *Déterritorialisation et reterritorialisation (Qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)* – L, M
15h-18h	IRRERA Orazio – *La philosophie comme discours* – L, M Séminaire doctoral – *L'art au travail* – D (N. B. : 1er vendredi du mois)
18h-21h	ASSENNATO Marco, GALLO-LASSERE Davide, IRRERA Orazio, POLLERI Matteo – *L'opéraïsme italien* (1968-1977) – L, M
Samedi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – *Perspective cinématographique ; Répétition, retour et revenance* – L, M
Intensifs	LECERF Éric, NEUMANN Alexander, VERRAES Jennifer – *Rêveries du Concept VS Logiques de l'Image* – M

Autres	COHEN-HALIMI Michèle – *Séminaire doctoral* – M, D PINGEOT Mazarine – *Cours de remédiation* – L, M

2EME SEMESTRE

Lundi	
9h-12h	CASSOU-NOGUÈS Pierre – *Le vélo comme objet technique* – L, M GRANGÉ Ninon – *Sens, sensation, esthétique, de Montaigne à Kant* – L, M
12h-15h	RAMBEAU Frédéric – *Le non-contemporain : penser la conjoncture* – L, M SIBERTIN-BLANC GUILLAUME – *Anthropologie contre État, philosophies sauvages : les divisions de Pierre Clastres* – L, M
15h-18h	BIRNBAUM Antonia – *Polémique et Philosophie* – L, M SCHMEZER Gerhard – *Anglais pour philosophes : Éthique, religion et politique dans la tradition analytique* – L, M VERMEREN Patrice et IRRERA Orazio – *Les philosophes et la Commune de Paris* – L, M
18h-21h	DONOSO GOMEZ Mario – Introduction aux *Discours sur la première décade de Tite-Live* de Machiavel PRADO Plínio – *Studia Inhumanitatis (I). Après les humanismes* – L, M
Mardi	
9h-12h	CHERIF ZAHAR Farah – *Penser la modernité avec Averroès* – L, M COHEN-HALIMI Michèle – *Mythe et raison* – L, M
12h-15h	BIRNBAUM Antonia et ANTOINE Jean-Philiippe – *Le Culte moderne des monuments*, Aloïs Riegl, 1903 – L, M MOREAU Didier – *Éthique de l'éducation* – L, M (mutualisé dept sc. éduc.) PINGEOT Mazarine - *Le je, le moi, et l'individu* – L, M
15h-18h	CASSOU-NOGUÈS Pierre – *Le comique : « stand up »* – L, M MOREAU Didier – *Les pédagogies de l'émancipation* – L (mutualisé dept sc. éduc.) RAMOND Charles – *« Le capitalisme des philosophes, 2 : Jacques Derrida,* Spectres de Marx*, et* Marx & Sons *»* – M
18h-21h	LECERF Éric – *Le conte, régime singulier d'utopie* – L, M (N.B. : cours semi-intensif)
Mercredi	
9h-12h	CANY Bruno et POULAIN Jacques – *Anthropologie de l'esthétique* – M, D

12h-15h	BRUGERE Fabienne – *Qu'est-ce qu'un féminisme philosophique aujourd'hui ? Lecture comparée de Judith Butler et de Nancy Fraser* – L, CANY Bruno – *Artaud : la scène de l'homme hiéroglyphe et l'Ailleurs* – L, M CHERIF ZAHAR Farah, IRRERA Orazio, KISUKIDI Nadia Yala, RENAULT Matthieu et SIBERTIN-BLANC Guillaume– *Archives non-européennes de la philosophie* – M, D
15h-18h	KISUKIDI Nadia Yala – *« Le marronnage et le refus »* – M LECERF Éric – *Rencontres fortuites entre intuition et attention* – L, M RENAULT Matthieu – *Traductions philosophiques/traductions politiques : le cas du* knecht *hégélien* – L, M
18h-21h	
Jeudi	
9h-12h	BRUGERE Fabienne – *Le droit à l'hospitalité* – L, M, D GRANGÉ Ninon – *La norme et l'exception* – L, M VERMEREN Pauline – *« Désobéir en démocratie : qu'est-ce que la désobéissance civile ? »* – L, M
12h-15h	BUCHENAU Stefanie – *Kant : anthropologie et histoire* – L, M OGILVIE BERTRAND – *L'écriture du réel : la représentation II* – L, M MUR Quentin et SIBERTIN-BLANC Guillaume – *Droit ou magie : un autre « grand partage » anthropologico-philosophique ?* – L, M
15h-18h	POURHOSSEINI Behrang – *L'art participatif (origines, problématiques, et enjeux)* – L, M RAMOND Charles – *Spinoza, l'*Éthique – L, M
18h-21h	
Vendredi	
9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – *Qu'ai-je dit ? Actes manqués, traits d'humour : régimes d'énonciation. Atelier de lecture de Freud* – L, M PINGEOT Mazarine – *Constitution de la rationalité contemporaine* – M ((N. B. : cours à horaires particuliers. Se reporter au descriptif pour plus de détails)
12h-15h	CANY Bruno – *L'anthropologie philosophique grecque* – L, M OGILVIE Bertrand – *Introduction à la lecture et à l'écriture de textes philosophiques. De Platon à Nietzsche, la question de la finalité II* – L, M RAMBEAU Frédéric – *Chaos et Complexité : Félix Guattari et la philosophie de la subjectivité* – L, M
15h-18h	IRRERA Orazio – *Archéologies philosophiques et archives foucaldiennes (Séminaire « Foucault à Paris 8 »)* – M, D Séminaire doctoral – *L'art au travail* – D (N. B. : 1er vendredi du mois)
18h-21h	MONTANARO Mara – *Les théories féministes « voyageuses » et la pensée décoloniale* – L, M
Samedi	

9h-12h	MARCOS Jean-Pierre – *Comment ne pas répéter ?* – L, M
Intensifs	KISUKIDI Nadia Yala – *Néant, négation, liberté : lire Sartre* – L, M RENAULT Matthieu et GUILLIBERT Paul – *Marx et les populistes* – L, M
Autres	PINGEOT Mazarine – *Cours de remédiation* – L, M

RÉSUMÉS

** Voir la section « Séminaires annuels » pour les enseignements se déroulant sur les deux semestres (ils donnent lieu, sauf indication contraire, à une validation semestrielle).*

1ER SEMESTRE

ALLIEZ ÉRIC
Politiques du POP (Les années 1980, et après)

Semestre 1
Lundi 18h-21h
Licence, Master

Dans le droit fil du séminaire de l'année dernière axé sur le Pop Art comme laboratoire *queer* des années 1968, on se propose d'investiguer le Warhol des années 1980, avant de prolonger l'enquête du côté des « troubles » en tout genre occasionnés par le Pop dans le champ de l'art contemporain.
Comme les années précédentes, le travail se déploiera dans une analyse croisée d'œuvres et de textes. Les textes en anglais utilisés seront traduits et commentés durant le séminaire.

Indications bibliographiques :

Benjamin H. D. Buchloh (ed.), *Andy Warhol. A Special Issue*, *October* 132, Spring 2010
Judith Butler, *Trouble dans le genre* (1990), trad. franç., La Découverte, 2005
Judith Butler, *Ces corps qui comptent* (1993), trad. franç., Amsterdam, 2009
Richard Dellamora, 'Absent Bodies / Absent Subjects. The Political Unconscious of Postmodernism', in Peter Horne, Reina Lewis, *Outlooks. Lesbian and Gay Sexualities and Visual Cultures*, London – New York, Routledge, 1996
Jennifer Doyle, Jonathan Flatley, José Esteban Munoz, *Pop Out : Queer Warhol*, Durham-London, Duke University Press, 1996
Jonathan Flatley, *Like Andy Warhol*, Chicago-London, University of Chicago Press, 2017
Fredric Jameson, *Postmodernism*: *The Cultural Logic of Late Capitalism*, Durham, Duke University Press, 1991 (ou trad. française)
Eve Kossofsky Sedgwick, *Épistémologie du placard* (1990), trad. franç., Amsterdam, 2008
Herbert Marcuse, *L'homme unidimensionnel* (1964), trad. franç., Minuit, 1968
Annette Michelson (ed.), *Andy Warhol*, October Files 2, Cambridge-London, MIT, 2001
Andy Warhol, *The Philosophy of Andy Warhol : From A to B and Back Again*, New York, Harcourt Brace Jovanovitch, 1975 (ou trad. française).
Andy Warhol, Pat Hackett, *POPism : The Warhol Sixties*, New York, Harcourt Brace Jovanovitch, 1980 (ou trad. française).

Catalogues :
Kynaston McShine, *Andy Warhol : A Retrospective*, Museum of Modern Art, New York, 1989-1990
Donna de Salvo, *Andy Warhol. From A to B and Back Again*, Whitney Museum of American Art, New York, 2018-2019
Leben mit Pop. Ein Reproduktion des Kapitalistischen Realismus / Living with Pop. A Reproduction of Capitalist Realism, Kunsthalle Dusseldorf – Walther König, 2013

ALLIEZ ÉRIC

Devenir-révolutionnaire ou/et révolution

Semestre 1
Mardi 18h-21h
Licence, Master

Dans le sillage du travail engagé l'année dernière autour de la « machine de guerre », il s'agira de poursuivre l'investigation sur l'émergence des « devenir-révolutionnaires » comme alternative (critique et clinique) à la forme léniniste de la révolution, et vérité de l'« étrange » et « impossible révolution » de 1968 du point de vue des mouvements nouveaux qui en proviennent.

Mais pour problématiser à nouveaux frais la question — stratégique ou/et ontologique — de la révolution, nous étudierons également aussi bien les conditions historiques et les formes politico-philosophiques de ses ultimes théorisations dans le cadre du « marxisme occidental » (côté allemand, avec Hans-Jürgen Krahl, en privilégiant sa double critique de l'École de Francfort et de Marcuse ; côté italien, des *Quaderni Rossi* à Negri, en passant par Tronti), que l'approche foucaldienne de la révolution iranienne qui fera contraste avec les « révolutions sans révolutionnaires » des printemps arabes.

Nous conclurons notre enquête en ouvrant sur les développements les plus contemporains de la pensée féministe, de la théorie post-coloniale/décoloniale et de l'écologie radicale du Capitalocène.

Indications bibliographiques :

Theodor W. Adorno, « Résignation » (1968), in *TUMULTES,* 17-18, 2002.
Asef Bayat, *Revolution without Revolutionaries. Making sense of the Arab Spring*, Stanford, Stanford University Press, 2017
Gilles Deleuze, Félix Guattari, *Mille plateaux*, Minuit, 1980
Silvia Federici, *Le Capitalisme patriarcal,* La fabrique éditions, 2019
Michel Foucault, articles sur la révolution iranienne (1978), in *Dits et Écrits*, vol. III, Gallimard, 1994
Max Horkheimer, « L'État autoritaire » (1942), « La Théorie critique hier et aujourd'hui » (1970), in *Théorie critique*, Payot, 1978
Karl Korsch, « L'état actuel du problème » (1930), in *Marxisme et philosophie*, Allia, 2012
Hans-Jürgen Krahl, *Konstitution und Klassenkampf*, Frankfurt, Verlag Neue Kritik, 1971, rééd. 2008 ; trad. italienne : *Costituzione e lotta di classe*, Milano, Jaca Book, 1973
Hans-Jürgen Krahl, Viewpoint Magazine, numéro spécial : https://www.viewpointmag.com/2018/04/16/hans-jurgen-krahl-1943-1970/
Ernesto Laclau, Chantal Mouffe, *Hegemony and Socialist Strategy. Towards a Radical Democratic Politics,* London, Verso, 1985 [trad. française : 2008]
Georg Lukacs, *Histoire et conscience de classe* (1923), Paris, Minuit, 1960
Herbert Marcuse, « Réexamen du concept de révolution », *Diogène*, n° 64, 1968
Antonio Negri, « L'enjeu Lénine dans l'Italie des années 1970 », in *Actuel Marx*, n° 62, 2017
Antonio Negri, Michael Hardt, *Assembly*, Oxford University Press, 2017
Mario Tronti, *Ouvriers et capital* (1966), Christian Bourgois éditeur, 1977

ASSENNATO MARCO, GALLO-LASSERE DAVIDE, IRRERA ORAZIO, POLLERI MATTEO
L'opéraïsme italien (1968-1977)

Semestre 1
Vendredi 18h-21h
Licence, Master

Ce séminaire vise à retracer la généalogie de l'opéraïsme italien du début des années 1960 jusqu'à la fin des années 1970 afin de restituer la richesse et la pluralité de cette expérience, la multiplicité de figures et de moments qui ont scandé l'élaboration à la fois théorique et politico-militante de problèmes et de concepts au cœur des débats des différents courants marxistes de l'époque. En d'autres termes, il sera question de montrer en quelle manière l'opéraïsme – avec ses lignes de continuité et ses points de rupture – a été en même temps une manière très spécifique de diagnostiquer son actualité et d'élaborer par ce biais une réflexion théorique et stratégique conséquente pour prendre position dans l'espace conflictuel et changeant entre capital et travail en forgeant des modalités d'auto-organisation et de subjectivation politique jusqu'alors inédites. C'est par l'intermédiaire de cette généalogie qu'on s'interrogera aussi sur l'actuel regain d'intérêt pour l'opéraïsme italien et pour ses contaminations théoriques et politiques par les mouvements sociaux qui ont caractérisé le « long 68 italien ». La sortie récente en France d'ouvrages majeurs sur cette histoire ou qui y sont liés – *Ouvriers et capital* de Tronti, *Domination et sabotage* de Negri, *La Horde d'or* de Balestrini et Moroni, *Caliban et la sorcière* de Federici – est clairement en train d'alimenter une telle redécouverte. Mais c'est surtout la capacité de la part des auteurs opéraïstes à anticiper un certain nombre d'enjeux du monde contemporain qui joue un rôle important, de l'émergence de nouvelles subjectivités à l'hypothèse du capitalisme cognitif, jusqu'à l'étude de la mondialisation, en passant par l'examen des transformations de l'État et de la composition du travail.

Indications bibliographiques :

N. Balestrini, P. Moroni, *La Horde d'or*, Paris, L'éclat, 2017
M. Tronti, *Ouvriers et capital*, Genève-Paris, Entremonde, 2016
M. Dalla Costa, *Le pouvoir des femmes et la subversion sociale*, Genève, Librairie adversaire, 1973
A. Negri, *Marx au-delà de Marx*, Paris, C. Bourgois, 1979
A. Negri, *Domination et sabotage*, Genève-Paris, Entremonde, 2019.
S. Wright, *A l'assaut du ciel*, Genève-Paris, Entremonde, 2019.

BARRA-JOVER MARIO
Problèmes de philosophie analytique
L'espace intersubjectif

Semestre 1
Mercredi 16h30-19h (mutualisé avec Sciences du Langage)
Licence, Master

La quête de l'objectivité est souvent affichée comme le but de toute recherche philosophique supposant qu'il y a des choses qui se passent « dans-le-monde-extérieur ». Et la difficulté de la tâche est attribuée à l'emprise d'un subjectif dont les limites ne seraient jamais claires. Des raisonnements sur la causalité (ou « causation »), sur le libre arbitre ou sur la normativité, entre autres, sont ainsi présentés comme des efforts visant à se libérer du subjectif pour découvrir le purement objectif.

Or, il y a lieu de supposer que l'objectivité est une construction sociale normative. Et que son contraste avec la subjectivité ne saura être compris que si nous acceptons l'existence d'un espace intersubjectif, celui des conventions tacites, non normatives, qui nous mettent d'accord sur le vrai et sur le faux indépendamment des jugements épistémiques. Ce sont les propriétés de cet espace que nous allons étudier dans ce séminaire.

Nous allons aborder le problème de la causalité et du libre arbitre à partir de l'hypothèse que la causalité s'exprime en trois espaces : le subjectif (où la première personne fait autorité), l'objectif (où les propositions normatives — scientifiques ou autres — font autorité) et l'intersubjectif (où ce sont les conventions spontanées qui produisent le consensus). C'est grâce à ce dernier espace que nous pourrons comprendre pourquoi l'idée de libre arbitre est tellement ancrée dans nos jugements malgré la presque impossibilité de prouver son existence objective sans tomber dans des contradictions.

En chemin, nous devrons stipuler la place qu'occupent dans ces espaces les règles inconscientes, les conventions tacites et les propositions normatives.

Bien que l'idée d'un espace intersubjectif ne fasse pas partie des standards de la philosophie analytique (à l'exception du dernier Davidson), nos outils conceptuels le sont. Nos raisonnements s'appuieront sur la différence entre la causation mentale et la causation physique, les contrefactuels et les mondes possibles.

Indications bibliographiques :

Beebee, Helen ; Hitchcock, Christopher ; Menzies, Peter (eds) (2009). *The Oxford Handbook of Causation*. Oxford : OUP.
Bouveresse, Jacques (1987), *La force de la règle*. Paris : Minuit.
Davidson, Donald (2001). *Essays on Actions and Events*. Oxford : Clarendon Press
Davidson, Donald (2001). *Subjective, Intersubjective, Objective*. Oxford : Clarendon Press.
Kant, E. (1783/1993). *Prolégomènes à toute métaphysique future*. Paris : Vrin.
Hume, David (1748). *An Enquiry Concerning Human Understanding*, London.
Lewis, David (1969). *Convention. A Philosophical Study*. Oxford : Blackwell.
Lewis, David (1986). *On the Plurality of Worlds*. Oxford : Blackwell.
Mackie, J. L. (1977). *Ethics : Inventing Right and Wrong*. Penguin.
Mele, Alfred R. (2007). *Free Will and Luck*. OUP.
Wittgenstein, Ludwig (1931-34/1980), *Grammaire Philosophique (Philosophische Grammatik)*, Paris : Gallimard.

BARRA-JOVER MARIO
Philosophie du Langage

Semestre 1
Jeudi 11h30-14h (mutualisé avec Sciences du Langage)
Licence, Master

Savoir ou croire qu'une phrase est vraie ou fausse fait partie de tout processus de communication. Tout locuteur d'une langue fait appel de façon intuitive à cette opposition pour accorder un sens à ce qu'il entend et pour réagir en conséquence. Or, d'un point de vue philosophique (notamment dans le cadre de la philosophie analytique qui aborde les problèmes par le biais du langage), la notion de « vérité » n'est pas simple à établir. Dans l'approche « réaliste » (celle fixée par Aristote), le vrai et le faux correspondent à l'être et au non-être. Bien que restant la croyance dominante, cette correspondance a été mise en question par une approche « antiréaliste » (souvent appelée « sceptique ») depuis les philosophes présocratiques jusqu'à nos jours.

Dans ce cours nous allons adopter ce dernier chemin. Nous le ferons à travers les jeux de langage de Wittgenstein, la Convention T de Tarski pour les langages formels et son extension par Davidson aux langues naturelles. Cette approche « sémantique » de la vérité (opposé à « épistémique ») va nous amener à d'autres problèmes comme celui du cerveau / esprit, celui des mondes possibles ou celui de l'objectivité des énoncés scientifiques.

Indications bibliographiques :

Davidson, Donald (1984). *Inquiries into Truth and Interpretation*. Oxford : OUP (trad. *Enquêtes sur la vérité et l'interprétation*. Paris : Jacqueline Chambon, 1991).
Tarski, Alfred (1956). The Concept of Truth in Formalized Languages. In *Logic, Semantics, Metamathematics*. New York : Oxford UP.
Wittgenstein, Ludwig (1953). *Recherches philosophiques*. Paris : Gallimard.

BIRNBAUM ANTONIA
T.W. Adorno Cours d'esthétique*, (1958,1959)*

Semestre 1
Lundi 15h-18h
Licence

Adorno a tenu des cours d'introduction à l'esthétique à plusieurs reprises. Deux sont disponibles en publication dans l'original allemand, celui de 1958/59, celui de 1961/62. Bien que ces cours ne soient pas les prolégomènes à l'ouvrage resté inachevé *La Théorie esthétique* de 1969, on y trouve amorcé nombre de problématiques de cette théorie : les relations de la construction à l'expression, le rapport de l'art à la nature, le problème d'une « objectivité » esthétique.

Ce cours mettra à disposition des étudiants la traduction inédite des semestres 1958/59. Le repérage que fait Adorno dans le champ de la philosophie de l'art vaut comme une introduction à celle-ci. A ce titre, il appelle à son tour une prise en considération critique.

Cours de 1958/59 distribué en début de semestre.

BIRNBAUM ANTONIA
Préface à La Phénoménologie de l'esprit

Semestre 1
Mardi 12h-15h
Licence, Master

La Phénoménologie de l'esprit est publiée en 1807. Elle est accompagnée d'une *Préface* qui vaut comme introduction non à ce livre, mais à l'ensemble de la démarche systématique de Hegel. Le philosophe y problématise le statut même d'une préface eu égard au travail pas à pas, patient, que requiert le concept dans son déploiement systématique.
Dans ce texte opaque et dense, Hegel se démarque de ses plus proches adversaires : Fichte, Schelling. Il examine l'élément commun à la philosophie et la non-philosophie, l'entendement, pour marquer l'arrachement de la première au registre habituel de la pensée, c'est-à-dire qu'il problématise le commencement de la philosophie. Il nomme son programme, saisir son propre présent dans l'élément de la pensée, dans l'identité vivante du monde et de l'esprit.
Ce cours parcourt la préface, en prêtant une attention particulière à la question de la forme et à celle de l'expérience.

Indications bibliographiques :

Préface de la Phénoménologie de l'Esprit. trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Flammarion poche, 1996.

BRUGERE FABIENNE
Le « cas » Manet. Classe, genre et race

Semestre 1
Mardi 15-18h
Licence, Master

Manet est un « cas » au sens que Nietzsche donne à la notion de « cas » ; l'art de la modernité est malade de la longue dégénérescence qui affecte l'Europe et que l'on peut nommer nihilisme. Baudelaire n'écrivait-il pas au sujet de Manet : « Vous n'êtes que le premier dans la dégénérescence de votre art » ? Toutefois, nous aimerions montrer que Manet est un « cas » en un autre sens, celui d'une peinture déconstruisant les relations de domination qui frappent la société

bourgeoise du XIXe siècle selon la classe, le genre et la race. Les bars et les bals, les portraits de femme, la présence de domestiques, les peintures d'amis ou de couples sont autant de manières de faire surgir la surface plane de la peinture comme un miroir déformant d'une société malade de ses partages et de ses exclusions. En ce sens, les images de Manet « pensent », ce que nous prendrons au sérieux dans la perspective de définir un art qui pense.

Indications bibliographiques :

Alain Badiou, *Cinq leçons sur le « cas » Wagner*, Paris, Nous, 2010.
Georges Bataille, *Manet*, Paris, Skira, 1955.
Pierre Bourdieu, *Manet. Une révolution symbolique*, Paris, Seuil, 2013
Pierre Bourdieu, *Les règles de l'art*, Paris, Seuil, 1992
Charles Baudelaire, « Le peintre de la vie moderne », in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard, tome II.
Kimberle Crenshaw, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : A Black Feminist of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics", The University of Chicago, Legal Forum, volume 1989, Issue 1.
Jean-Luc Godard, *Histoire(s) du cinéma*, Gallimard, 2006.
Michel Foucault, *La peinture de Manet*, publication de la Société française d'esthétique, conférence du 20 mai 1971.
Michael Fried, *Le modernisme de Manet*, Paris, nrf essais Gallimard, 2000.
Friedrich Nietzsche, *Le cas Wagner*, Paris, folio essais, Gallimard.
Jacques Rancière, *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique, 2008
André Malraux, *Le musée imaginaire*, Paris, folio essais, Gallimard, première édition, 1965.

BRUGERE FABIENNE

Après le féminisme de la seconde vague. Le « care » ou la nouvelle question sociale

Semestre 1
Mercredi 12-15h
Master

L'éthique du "prendre soin" (*care*) est un mouvement intellectuel récent né aux Etats-Unis d'Amérique durant les années quatre-vingt au moment où le néolibéralisme prône un démantèlement de l'Etat social et une responsabilité individuelle des pauvres. D'un côté, il s'agit de décrire et de dénoncer l'assignation des femmes aux tâches de soin et à la vie domestique pour déconstruire l'idée d'une naturalité morale des femmes. De l'autre, il est nécessaire de repenser la démocratie et ses voix étouffées par différentes oppressions : celle des femmes, des pauvres et des migrants. Une conception de la justice capable de prendre en compte les revendications de différentes formes de subalternité surgit. Elle prend pour acquis que la relation à soi, aux autres et au monde suppose l'écoute, l'accueil et la perspective d'un droit des autres. Cela ne peut se faire qu'avec une déconstruction des relations de pouvoir selon la classe, le genre et la race.

A l'intérieur de ce cadre théorique, nous aimerions montrer qu'une politique est rendue possible, structurée par un féminisme d'après la seconde vague : un féminisme qui vaut comme un accueil de la différence ou même du « différend », un féminisme de reconfiguration des relations du privé et du public au nom d'une question sociale habitée par l'être sexué et un féminisme structuré par la démocratie radicale ou l'égalité des voix.

Indications bibliographiques :

Bourgault Sophie et Perreault Julie, *Le* care. *Ethique féministe actuelle*, Québec, Les éditions du remue-ménage, 2015.
Brugère Fabienne, *L'éthique du care*, Paris, PUF/qsj?, 3éme édition, 2017.
Damamme Aurélie, Hirata Helena, Molinier Pascale, *Le Travail entre public, privé et intime*, Paris, L'Harmattan, 2017.
Derrida Jacques, *L'Ecriture et la différence*, Paris, Seuil, 1967.
Fraser Nancy, *Le féminisme en mouvements*, Paris, La Découverte, 2012.
Gilligan Carol, *In a Different Voice*, Cambridge Mass., Harvard University Press, 1982 ; *Une voix différente*, Paris,

Flammarion, coll. « champs essais », 2008, pour la traduction française utilisée
Garrau Marie et Alice le Goff (éd.), *Politiser le* care *? Perspectives sociologiques et philosophiques*, Lormont/Bordeaux, Le bord de l'eau, 2012.
Held Virginia (éd.), *Justice and Care*, Westview Press, 1995.
Lyotard Jean-François, *Le Différend*, Paris, Minuit, 1984.
Paperman Patricia et Sandra Laugier (éd.), *Le Souci des autres. Éthique et politique du* care, Paris, Éditions de l'EHESS, 2005.
Tronto Joan, *Moral Boundaries. A Political Argument for an Ethic of Care,* New York, Londres, Routledge, 1993; *Un monde vulnérable*, Paris, La Découverte, 2009, pour la traduction française.
Tronto Joan, *Caring Democracy : Markets, Equality, and Justice*, New York University Press, 2013.

CANY BRUNO
Diderot, le philosopher et son philosophe

Semestre 1
Vendredi 12h-15h
Licence, Master

Bien avant Nietzsche, Diderot a entrepris la refondation de l'acte philosophique, comprenant, en bon matérialiste, que le concept et la logique de la philosophie systématique étaient insuffisants pour appréhender la complexité du monde dans sa totalité, et en mettant en place à cette fin un dispositif visuel de penser qui articule le philosopher au roman, à la peinture et au théâtre. Il perçoit que la pensée ne peut faire l'économie de l'expérimentation (même s'il reste prisonnier du théorique) ; et conséquemment, il comprend que le renouvellement du philosopher l'engage à reconstruire simultanément la Figure du philosophe.

C'est cette élaboration, en contre de la Figure hiératique du philosophe antique, Socrate, qu'il s'engage dans la voie d'une figuration plurielle et chatoyante du philosophe moderne, que nous allons étudier et suivre.

Indications bibliographiques :

Diderot, *Œuvres philosophiques et esthétiques*, *Dialogues et contes philosophiques*.
Platon, *Apologie de Socrate*, *Dialogues socratiques*.
Pierre Hartmann, *Diderot. La figuration du philosophe*, José Corti, 2003.
Paulin Ismard, *L'événement Socrate*, Flammarion, 2013.

CASSOU-NOGUES PIERRE
Les paradoxes de l'infini

Semestre 1
Lundi 9h-12h
Licence, Master

Le cours sera centré sur les paradoxes logico-mathématiques découverts en marge de la théorie des ensembles au tournant du XXième siècle. Après un bref historique des tentatives mathématiques pour conceptualiser les quantités infinies, nous aborderons la théorie des ensembles de Cantor et les paradoxes auxquels celle-ci donne lieu. Nous étudierons ensuite les solutions issues de l'axiomatisation de la théorie des ensembles, de la théorie des types de Russell et du formalisme de Hilbert.

Indications bibliographiques :

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

CASSOU-NOGUÈS PIERRE
L'intériorité en droit

Semestre 1
Mardi 15h-18h
Master

Il est possible d'être indemnisé par un tribunal pour un traumatisme « psychique ». Le droit contemporain fait donc une place à l'intériorité, des « vécus » dont l'expression corporelle reste problématique et auxquels, par définition en quelque sorte, le sujet seul a un accès immédiat. Il y a une tension, reconnue par différents théoriciens du droit, dans cette tentative pour appliquer un droit, commun à tous, à une sphère qui est par principe essentiellement subjective. Le problème qui animera ce séminaire sera de savoir comment le droit peut ainsi faire une place à l'intériorité et comment il informe alors notre conception de l'intériorité, comment aussi ce mouvement récent qui semble placer l'intériorité au cœur du droit peut se concilier avec la reconnaissance de droits à des non-humains (animaux, fleuve, etc.)

Une partie des séances se dérouleront sous la forme d'un cours portant sur la notion d'intériorité telle qu'elle est mise en question par Wittgenstein notamment. Une deuxième série de séances auront lieu sous la forme d'un séminaire avec des intervenants extérieurs, philosophes et théoriciens du droit.

Indications bibliographiques :

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

CASTEL ORIANNE
Nos présupposés esthétiques

Semestre 1
Mercredi 12h-15h
Licence 1 (mutualisé UFR Arts)

Ce cours de philosophie de l'art se propose d'interroger les présupposés esthétiques à l'origine de la dispute entre les trois protagonistes de la pièce de théâtre « Art » écrite par Yasmina Reza en 1994. Il s'agira de mettre en évidence les fondements théoriques de leurs différentes attentes quant à ce que doit être l'art. Nous analyserons ainsi leurs présupposés concernant les œuvres (leurs finalités, leurs usages et leurs valeurs) mais également les producteurs et les spectateurs. Au-delà des positions de ces trois personnages, il s'agira de montrer que c'est le regard que nous portons qui fait d'un objet une œuvre d'art et que ce regard n'est jamais neutre mais informé des théories esthétiques qui se sont succédées.

Indications bibliographiques :

Yasmina Reza, *Art*.
Des polycopiés des textes philosophiques seront distribués à chaque séance.

CHERIF ZAHAR FARAH

La preuve physique de l'existence du Premier moteur chez Aristote

Semestre 1
Mardi 9h-12h
Licence, Master

Au livre VIII de la *Physique*, Aristote part de la démonstration de l'éternité du mouvement pour établir l'existence d'un Premier moteur immobile et immatériel, cause ultime du mouvement cosmique. Cette preuve démonstrative a joué un rôle majeur dans l'histoire de la philosophie et de la théologie grecque, arabe, hébraïque et latine et a profondément marqué la métaphysique occidentale. Pourtant, elle est parsemée de difficultés de nature tout à la fois textuelle, exégétique et philosophique qui en rendent l'interprétation difficile.

Ce cours, fondé sur l'étude des commentaires modernes mais aussi sur l'examen de la tradition exégétique grecque (Alexandre d'Aphrodise, Thémistius, Simplicius, Philopon) et arabe (Fārābī, Ibn Bāğğa, Averroès), propose de renouveler la lecture de ce traité et ainsi de fournir des solutions originales à des questions réputées être parmi les plus difficiles du corpus aristotélicien (automotricité animale, mouvement élémentaire, aporie de Zénon d'Elée).

Indications bibliographiques :

Dougal Blyth, *Aristotle's Ever-turning World in Physics 8: Analysis and Commentary*, Leyde – Boston, Brill, 2015.
Daniel Graham, *Aristotle: Physics Book VIII*, Oxford, Clarendon Press, 1999.
Pierre Pellegrin, Aristote, *Physique*, traduction et présentation, Paris, Flammarion, 1999.
David Ross, *Aristotle's Physics. A revised Text with Introduction and Commentary* (1936), Oxford, Clarendon Press, 1988.
Paul Lettinck, *Aristotle's Physics and its Reception in the Arabic World*, Leyde, Brill, 1994.

COHEN-HALIMI MICHELE

Contribution à la généalogie de la morale
Un écrit polémique pour compléter et éclairer Par-delà bien et mal

Semestre 1
Mercredi 9h – 12h
Licence, Master

Publié en juillet 1887, *Contribution à la généalogie de la morale* (*GM*) paraît un an après *Par-delà bien et mal* (*PBM*), qui avait pour sous-titre : *Prélude à une philosophie de l'avenir*. L'avenir ouvert par *Par-delà bien et mal* passe donc l'épreuve d'une polémique et surtout d'une lutte contre les philosophies dominantes qui n'ont jamais considéré la morale comme un problème. Se couper de ce problème, c'est empêcher ou interrompre le récit généalogique. La loi morale et l'évidence présumée de la morale ont rendu les philosophes intolérants à l'*histoire* de la morale. Le *geste critique* s'accomplit ainsi chez Nietzsche dans la *méthode généalogique*. « La généalogie ne s'oppose pas à l'histoire comme la vue altière et profonde du philosophe au regard de taupe du savant ; elle s'oppose au déploiement métahistorique des significations idéales et des indéfinies téléologies. » (Foucault, « Nietzsche, la généalogie, l'histoire »).

Le séminaire aura deux enjeux : d'une part, démontrer pourquoi on ne peut pas découpler les deux livres *PBM* et *GM,* et, d'autre part, évaluer les enjeux d'une redéfinition de la critique par la méthode généalogique.

Indications bibliographiques :

Une bibliographie critique sera donnée au début du premier cours.

Les deux livres de Nietzsche doivent être lus dans la traduction de Patrick Wotling en collection « GF », Flammarion. Pour la *GM*, aucune autre traduction que la sienne n'est lisible (c'est-à-dire dénuée de contresens) en français.

COHEN-HALIMI MICHELE ET KISUKIDI NADIA YALA
Séminaire doctoral (itinérant, sans salle fixe)

Semestre 1
Master, Doctorat

Ce séminaire de 3h permettra tous les 15 jours aux doctorants de Michèle Cohen Halimi ainsi qu'aux étudiants de master travaillant sous sa direction de venir présenter à tous l'avancée de leurs recherches. Les jours et les horaires seront fixés en fonction de la disponibilité des doctorants et le lieu sera déterminé ensuite, l'information sera par transmise par infophilo.

GRANGÉ NINON
Méthodologie (analyse, argumentation, démonstration) : l'image

Semestre 1
Lundi 9h-12h
Licence, Master

L'analyse de concepts, l'argumentation à partir d'un problème, la démonstration d'une thèse constituent la base de toute approche philosophique, tant pour la réflexion et l'invention, que pour le traitement d'un sujet. Le cheminement philosophique, loin de s'apparenter à une quelconque « recette », est à la fois exigeant et simple. On cherchera donc à apprendre à aborder un problème philosophique (tel qu'il peut se présenter sous la forme d'un sujet de dissertation) et à s'exercer au traitement de ce problème (présupposés, hypothèses, impasses éventuelles, propositions...). Comme ce cours se veut vivant et portant sur une matière, le thème général de l'« image » nous permettra de varier les problématiques rencontrées. Des exercices en cours et à préparer chez soi jalonneront les séances, faites d'analyses de sujet, de constructions de raisonnements, de commentaires de textes courts, de lectures suivies, d'approfondissement d'exemples, etc.

L'image, de la représentation mimétique à la représentation figurée et à l'analogie, a été l'objet de la critique philosophique qui y voyait une illusion trompeuse, inadéquate aux essences. Pour autant, même chez Platon, elle a sa place dans la théorie de la connaissance. De la reproduction à la création, du signe au sens, on cherchera à définir l'image et les images à travers différentes *esthétiques* pour reposer la question de l'opposition entre concept et image.

<u>Indications bibliographiques :</u>
Benjamin, Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*
Bergson, Henri, *Matière et mémoire*
Didi-Huberman, Georges, *Images malgré tout*
Kant, Emmanuel, *Critique de la faculté de juger*
Mondzain, Marie-José, *Homo spectator*
Platon, *La République*
Rancière, Jacques, *Le partage du sensible*
Sartre, Jean-Paul, *L'imagination*

GRANGÉ NINON
La raison d'État

Semestre 1
Jeudi 9h-12h
Licence, Master

La Raison d'État est à la fois un élément de théorie politique et une pratique qui peut revêtir de multiples aspects. Elle ne saurait être cantonnée à une seule sphère de la philosophie politique classique. Considérée comme une procédure discrète et non soumise à contrôle, c'est toute une conception de l'État qu'elle engage, au nom de sa sauvegarde. Fait du prince, pouvoir absolu, décision par excellence, sa légitimité fait problème, puisqu'elle est une concrétisation possible de l'arbitraire. Généralement considérée comme contradictoire de l'État de droit, elle a d'abord été développée par une tradition italienne (Machiavel, Guicciardini, Botero…), puis française (Naudé). Mais il faudra envisager ses incarnations plus récentes dans un État où le secret et le renseignement sont parfois confondus. Existe-t-il des conditions où la Raison d'État est légitime ? Quelles conséquences en matière de définition de l'État ? Est-elle l'autre nom des « affaires d'État » ? Que signifie transgresser le droit au nom d'un principe supérieur ?

Indications bibliographiques :

Bodin, Jean, *Les six livres de la république*
Botero, Giovanni, *De la raison d'État*
Foucault, Michel, *Naissance de la biopolitique*
Kant, Emmanuel, *Vers la paix perpétuelle*
Machiavel, *Le prince*
Naudé, Gabriel, *Considérations politiques sur les coups d'État*
Schmitt, Carl, *Théologie politique*

HARE MATT
Anglais pour les philosophes : « Preuves et Réfutations »

Semestre 1
Mardi 9h-12h
Licence, Master

Ce séminaire a un double objectif, philosophique et linguistique, puisqu'on se propose de lire et de commenter un texte en anglais, en portant toute l'attention nécessaire aux difficultés lexicales et stylistiques de la langue.

Spécifiquement, le séminaire s'articulera autour d'une lecture collective de *Preuves et Réfutations : essai sur la logique de la découverte mathématique* d'Imre Lakatos, dans la version originale anglaise. C'est une œuvre fascinante et particulière, tant par son contenu que par son organisation en tant que texte. L'intervention philosophique de Lakatos est de proposer une dialectique du concept entre ses inspirations hégélienne et poppérienne, fortement orientée par l'image de la pédagogie. En particulier, le texte se veut une méditation sur la possibilité d'une *reconstruction rationnelle* de l'histoire des mathématiques, sur le concept de *critique*, et sur la différence entre les histoires *internes* et *externes* des sciences.

Formellement, le texte est composé comme un dialogue dans le style platonicien dans un cours de philosophie, et nous le lirons comme tel. Par conséquent, bien que nous compléterons le texte principal par d'autres documents nécessaires à la compréhension, notre objectif principal sera de lire le dialogue ensemble, attentivement et à haute voix, le long du semestre. Cet accent mis sur un texte unique, son langage et sa construction, ainsi que sur l'acte de lire, devrait donner une introduction à « l'Anglais pour les philosophes » différente à celle fournie par un simple cours de sondage.

Indications bibliographiques

Lakatos, I. *Proofs and Refutations: The Logic of Mathematical Discovery* (Oxford University Press: Oxford, 1976)
Lakatos, I. *The Methodology of Scientific Research Programmes: Philosophical Papers Volume 1* (Cambridge University Press: Cambridge, 1980)

HARE MATT
Anglais pour philosophes : Atelier de pratique de lecture et de traduction

Semestre 1
Mercredi 9h-12h
Licence, Master

Dans cet atelier de lecture et de discussion philosophique le but est de se familiariser avec le lexique philosophique anglais et les outils grammaticaux nécessaires pour la lecture et la discussion de textes philosophiques en anglais. On commencera par étudier quelques textes en s'attachant aux difficultés lexicales, conceptuelles et stylistiques de la langue philosophique anglaise. Afin de répondre aux besoins spécifiques des étudiant(e)s dans un cadre personnalisé, quelques séances seront réservées pour des rencontres individuelles (en en petits groupes). Elles seront consacrées à la traduction écrite d'un texte philosophique du français vers l'anglais ou de discussion des textes et des arguments philosophiques en anglais. Il sera aussi possible d'y travailler sur des candidatures eanglais visant à étudier à l'étranger ainsi que d'obtenir des conseils pour ces procédures.

IRRERA ORAZIO
La philosophie comme discours

Semestre 1
Vendredi 15h-18h
Licence, Master

Dans le prolongement du cours de l'année passée visant à saisir les mutations théoriques et méthodologiques de l'archéologie foucaldienne des années 1960 ayant comme objet la sexualité, celui de cette année se focalisera sur la manière dont Foucault utilise l'archéologie pour analyser la philosophie comme discours. À partir de l'étude du manuscrit inédit « Le discours philosophique », il sera surtout question de montrer d'une part la manière dont ce discours fournit un diagnostic de son présent en indiquant ou en désignant lui-même le « maintenant » où il se trouve situé, c'est-à-dire quelle région de l'espace, quel moment du temps et quel sujet parlant il met en jeu. D'autre part, on verra comment d'après Foucault le discours philosophique, en se différenciant d'autres types de discours (celui de la science, de la littérature, du langage ordinaire et de l'exégèse religieuse) entretient un rapport irréductible à ce « maintenant » à travers un certain nombre de fonctions internes (justification, interprétation, critique, commentaire) lui assurant « une vérité sans visage qui enveloppe l'espace et domine le temps », à savoir la capacité propre à la philosophie moderne de reprendre en sa vérité le « maintenant » où elle se manifeste comme discours.

Indications bibliographiques :

M. Foucault, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.
————, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.
————, *Dits et écrits, vol. 1, 1954-1975*, Paris, Gallimard, 2001.
————, *Cours sur la sexualité aux Universités de Clermont-Ferrand (1964) et Vincennes (1969)*, Paris, EHESS, Gallimard, Seuil, 2018.
E. Benveniste, *Problèmes de linguistique générale*, t. 1, Paris, Gallimard, 1966.

KISUKIDI NADIA YALA
La bibliothèque coloniale

Semestre 1
Mercredi 15h-18h
Licence, Master

En 1988, Valentin Mudimbe publie *The invention of Africa*. Dans cet ouvrage, Valentin Mudimbe mobilise la pensée foucaldienne pour montrer comment le contenu du signifiant « Afrique » a été construit par un ensemble de discours coloniaux. Ces différents discours produits par les missionnaires, les ethnologues, les philosophes, les récits de voyageurs etc., forment une partie du corps de la « bibliothèque coloniale ».

A travers plusieurs écrits, dont *The idea of Africa* (1994), Valentin Mudimbe tente de spécifier, de circonscrire le corpus de cette bibliothèque et d'en former le concept ; pour ce faire, il ne s'arrête pas seulement sur les écrits de la période coloniale mais remonte également aux écritures de la Grèce Antique. Les constructions gréco-romaines de l'altérité articulées aux concepts de barbarie ont formé une *idée* de l'Afrique qui circule, peu altérée, dans les récits européens du XIXe siècle. Ces récits ont contribué à forger la matrice conceptuelle à partir de laquelle une certaine conception de l'Afrique a pu se former : l'Afrique est l'autre absolu, négatif de l'Europe qui, pour être sauvé de lui-même, doit être converti. Altérité et conversion donnent corps à cette idée de l'Afrique construite par la bibliothèque coloniale.

L'enjeu de ce séminaire consistera à spécifier le concept de « bibliothèque coloniale » qui structure le projet archéologique de Mudimbe. Quel est son corpus textuel ? Qui a contribué à la construire ? Est-elle strictement européenne ? Sur quels montages temporels repose-t-elle ? Dans le contexte intellectuel contemporain où « Ecrire le monde depuis l'Afrique », comme y invitent les penseurs Sarah Nutall et Achille Mbembe dans « Writing the world from an african metropolis », définit désormais les cadres d'un vaste projet scientifique global, il s'agira également d'examiner les usages, revendiqués ou clandestins, de cette bibliothèque dans les écritures contemporaines *africana*.

Indications bibliographiques :

Michel Foucault, *Les Mots et les choses* (1966), Paris, Gallimard, Tel, 1990
Michel Foucault, *L'archéologie du savoir,* Paris, Gallimard, Tel, 1969.
Valentin Y. Mudimbe, *The Invention of Africa*, Bloomington-Indianapolis-London, Indiana University Press - James Currey, 1988.
Valentin Y. Mudimbe, *The Idea of Africa*, Bloomington-Indianapolis-London, Indiana University Press - James Currey, 1994.
Valentin Y. Mudimbe*, L'odeur du père,* Paris, Présence Africaine, 1982.
Achille Mbembe Felwine Sarr, *Ecrire l'Afrique-Monde,* Pairs, Philippe Rey, 2017.

LECERF ÉRIC
Werner Herzog, un cinéma de l'excès

Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Licence 3 (mutualisé avec le département de cinéma)

Pour définir son cinéma, qui dès son origine a croisé fictions et documentaires, Werner Herzog a utilisé le concept de « vérité extatique ». À l'image de ce que Günther Anders pouvait écrire à propos d'une perception du réel qui ne saurait désormais s'effectuer sans un recours à l'imaginaire, Herzog s'est d'emblée employé à inquiéter le sens commun afin de mieux dévoiler des figures d'aliénation qui sinon demeureraient imperceptibles. Son cinéma, tant dans les documentaires que dans les fictions, relève ainsi d'un genre hybride qui trouve ses sources dans l'art de la fable, ce qui nous amènera à avoir recours dans nos analyses à des ressources méthodologiques héritées du structuralisme. Notre étude portera ici sur une figure récurrente du cinéma de Werner Herzog, le voyant, celui qui distingue les ruptures dans

le cours normal du temps.

Ce séminaire sera validé par plusieurs exercices effectués en classe

Indications bibliographiques :

Hervé Aubron & Emmanuel Burdeau : *Werner Herzog, pas à pas*
Raymond Bellour : *Le corps du cinéma*
Valérie Carré : *La quête anthropologique de Werner Herzog*
Werner Herzog : *La conquête de l'inutile*

LECERF ÉRIC, NEUMANN ALEXANDER, VERRAES JENNIFER
Rêveries du Concept VS Logiques de l'Image

Semestre 1
Séminaire intensif
Master
Ce séminaire mutualisé entre les départements de cinéma et de philosophie, est un module innovant pédagogique intégré au master ARTEC

Au croisement des études de cinéma et de philosophie, un colloque est organisé en novembre 2019 avec pour objet le cinéma de Werner Herzog, colloque intitulé *« Mais je vois quelque chose que les autres ne voient pas »*. Ce colloque participe d'un projet pluriannuel autour du cinéma des années 70, notamment par l'étude des nouveaux modes de subjectivation qui y ont été mis à l'œuvre qui, pour en donner une formule, implique une conversion du regard susceptible de pointer les processus d'aliénation. Ce projet a ainsi pour vocation d'engager un travail conceptuel sur les formes de problématisation que le medium filmique peut ou non générer, notamment à travers des mobilisations de l'attention qui dans leur forme spécifique ont pu contribuer à ressaisir une position critique du sujet.

Ce séminaire mobilise deux objectifs.

En premier lieu, une réflexion sur les enjeux théoriques impliqués par l'analyse d'œuvre, l'étude concrète des œuvres cinématographiques des années 70, par la déconstruction des formes que nombre d'entre elles ont pu provoquer, constituant à cet égard un objet particulièrement intéressant, ne serait-ce qu'en raison de leur capacité à résister aux interprétations de type classique.

En second lieu, une approche méthodologique impliquée par la contribution des étudiant.es à concevoir des modalités d'inscription et de valorisation des processus et résultats de la recherche dans l'élaboration d'un projet d'édition numérique lié à ce projet de recherche.

Ce séminaire se développera en plusieurs temps

- Séance de travail collectif le vendredi 1er novembre : 15h/18h
- Colloque du 6, 7, 8 novembre : présence minimum 2 demi-journées sur 6
- Séance de travail collectif le vendredi 22 novembre : 15h/18h
- Séminaire intensif les 15, 16 et 17 : 10h/16h

MARCHANDEAU-BERREBY BLAISE
Introduction à Walter Benjamin

Semestre 1
Mardi 18h-21h
Licence, Master

Ce cours est une introduction à la philosophie Walter Benjamin. On y étudiera la force et la genèse de ses principaux concepts: aura, constellations, fantasmagories, images dialectiques. On y rencontrera des personnages-types : l'Ange, le snob, le Flâneur ou la foule. On verra comment Baudelaire, Fourier ou Blanqui expriment pour Benjamin, les traits marquants de la modernité. Nous discuterons enfin, collectivement, l'actualité ou la désuétude de ses analyses.

Indications bibliographiques :
Walter Benjamin, *Oeuvres I, II et III*. Folio. 2000.
Walter Benjamin, *Écrits français*. Folio. 1991.
Walter Benjamin, *Paris, capitale du XIX° siècle*. Cerf. 2006.
Walter Benjamin, *Baudelaire*. La Fabrique. 2013.

MARCOS JEAN-PIERRE
Figures et fonction de la répétition
Atelier de lecture de Freud

Semestre 1
Vendredi 9h à 12h
Licence, Master

Il est arrivé à Freud d'avancer deux propositions majeures successives concernant la question de la répétition :
-ce qui se répète se répète *parce que* cela n'a pas été préalablement élaboré.
-ce qui se répète se répète *pour* être enfin élaboré.
La répétition n'est-elle ainsi le symptôme d'un défaut, le mode d'actualisation d'un non-réalisé, le retour d'un refoulé, l'insistance d'un vœu irréductible ou bien ouvre-t-elle au-delà de ce qu'elle maintient et réitère la possibilité d'un changement ?
En un certain sens, la promotion théorique de l'inconscient chez Freud se confond bien avec la permanence de la répétition, sous la figure des multiples aspects du symptôme.
Il nous reviendra en suivant à la lettre quelques textes de Freud et de quelques autres, de nous interroger sur la corrélation de quelques thèses de sa métapsychologie, soit
-le principe de la revenance à la faveur du transfert des figures du passé
-la question de la résistance au changement
-la fragilité du présent
-l'indestructibilité des désirs inconscients…
Comment dès lors penser ce qui se transforme en dépit de ce qui nous incline toujours et encore à demeurer fidèles à ce qui fut au point de lui redonner sans cesse un même avenir ? Quel statut reconnaître exactement à la formule freudienne de 1912 : « Les motions inconscientes ne veulent pas être remémorées comme la cure le souhaite, mais aspirent à se reproduire, conformément à l'atemporalité et à la capacité hallucinatoire de l'inconscient. » (*Sur la dynamique du transfert*) ?
Afin de prendre toute la mesure de l'importance théorique et clinique de cette catégorie métapsychologique freudienne nous serons attentifs à sa reprise lacanienne pour mieux repenser quelques apories de l'élaboration freudienne.

Indications bibliographiques :
Une bibliographie sera communiquée en début d'année
A titre indicatif :
Freud, Répétition, remémoration, perlaboration (1914)
https://www.cairn.info/revue-libres-cahiers-pour-la-psychanalyse-2004-1-page-13.htm#

MARCOS JEAN-PIERRE

Perspective cinématographique ; Répétition, retour et revenance

Semestre 1
Samedi 9h à 12h
Licence, Master

Il s'agira d'ordonner la question philosophique et psychanalytique de la répétition et de la revenance – soit la réapparition d'un apparaître ancien dont le statut de doublure ouvre l'espace restreint de l'écart – à son traitement filmique. Les trois œuvres retenues seront :
Vertigo (1958) Hitchcock (à voir et à revoir en ayant lu le roman dont s'inspire le scénario D'entre les morts de Boileau-Narcejac ainsi que le livre de Georges Rodenbach, Bruges-la-Morte)
Phoenix (2015) Christian Petzold
Asako I et II (2019) Ryusuke Hamaguchi

MONTANARO MARA

Histoire de la philosophie et différence des sexes. Genèse et structure d'un objet « paradoxal » de réflexion théorique

Semestre 1
Jeudi 18h-21h
Licence, Master

Ce cours se propose d'opérer une sorte de balayage de l'histoire de la philosophie occidentale, depuis ses origines grecques, pour se demander sous quelle forme, à quelle place et à quel moment la différence des sexes apparaît comme objet philosophique. Il sera question de voir si la sexuation du sujet est déterminante pour l'élaboration de la pensée philosophique ou bien si celle-ci transcende cette catégorie.

Longtemps on a enseigné les philosophes en occultant ou en méconnaissant leurs prises de position sur la question des femmes et des rapports de sexes : omission délibérée ou plutôt négligence à l'égard de positions tenues pour secondaires comparées aux enjeux majeurs de la pensée. De Platon à Derrida, la question des sexes est généralement réduite à la question des femmes, comme si celles-ci constituaient une particularité problématique par rapport d'une part à la neutralité supposée du sujet pensant identifié au masculin et, de l'autre, à la normalité de l'humain incarnée biologiquement par les hommes. Ce qui atteste d'ailleurs du caractère masculin persistant du *Cogito*. Il sera donc question de montrer comment les analyses varient, d'un siècle à l'autre, d'un penseur à l'autre, chacun apportant des correctifs ponctuels au maillage complexe de cette structure, sans cependant la bouleverser.

Enfin, à travers les perspectives de Simone de Beauvoir, Françoise Collin et Michèle Le Doeuff nous tenterons d'analyser dans quelle mesure la philosophie peut être redéfinie par la critique féministe autant dans ses modalités de réflexion que dans celles de fabrication de ses concepts, au fur et à mesure que la critique féministe force la philosophie à repenser ses méthodes, son histoire à partir des pratiques quotidiennes, des rapports qu'elles entretient d'une part avec les autres disciplines, de l'autre avec les mouvements militants féministes depuis la moitié du XXème siècle.

Indications bibliographiques :

Antonia BIRNBAUM, « Nous femmes », in *Egalité radicale. Diviser Rancière*, Paris, Éd. Amsterdam, 2018
Simone DE BEAUVOIR, *Le Deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949
_____, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Paris, Gallimard, 1962
LES CAHIERS DU GRIF, *Provenances de la pensée. Femmes/philosophie*, n. 46, 1992, (https://www.persee.fr/issue/grif_0770-6081_1992_num_46_1)
Françoise COLLIN, Evelyne PISIER, Eleni VARIKAS, *Les femmes de Platon à Derrida*, Paris, Dalloz, 2011
Françoise COLLIN, *Le différend des sexes*, Paris, Éditions Pleins Feux, 1999.
Rada IVEKOVIC, *Le sexe de la philosophie. Essai sur Jean-François Lyotard et le féminin*, Paris, l'Harmattan, 1997
Michèle LE DOEUFF, *L'Étude et le Rouet. Des femmes, de la philosophie, etc.*, Paris, Seuil, 1989
Nicole LORAUX, *Les enfants d'Athéna. Idées athéniennes sur la citoyenneté et la division des sexes,* Paris, Seuil, 200

MOREAU DIDIER

Du souci de soi à l'éducation de soi-même

Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Licence, Master (mutualisé département sciences de l'éducation)

L'éducation de soi-même est comme axe central de l'éducation tout au long de la vie, un enjeu majeur des projets des politiques institutionnelles de formation. Sa genèse théorique sera étudiée pour clarifier les enjeux contemporains de la question éducative, du point de vue politique et éthique. Le séminaire retracera sa genèse, à partir du champ de la philosophie pratique, de la perspective du *souci de soi* métamorphique chez Sénèque jusqu'à l'horizon contemporain d'une formation de soi-même émancipatrice.
Plateforme pédagogique : http://www.sc-educparis8.org/

Indications bibliographiques :

Sénèque, *Œuvres*, Paris, R. Laffont, 1993.
R. W. Emerson, *La confiance en soi et autres essais*, Paris, Payot, 2000.
R. W. Emerson, *De l'utilité des grands hommes*, Paris, Mille et Une Nuits, 2003.
F. Nietzsche, *3ème Considération inactuelle*, Schopenhauer éducateur, Paris, Gallimard, 1988.
M. Foucault, *L'herméneutique du sujet*, Paris, Gallimard, 2001.
W. Benjamin, *Enfance berlinoise,* suivi *de Sens unique*, Paris, 10/18, 2000.
Des textes et documents complémentaires seront accessibles sur la plateforme pédagogique : http://www.sc-educparis8.org/
Code du cours : SDS (un mot de passe sera communiqué lors des premières séances).

MOREAU DIDIER

Philosophie de l'éducation : l'éducation métamorphique, de la Paideia *à la* Bildung

Semestre 1
Jeudi 18h-21h
Licence, Master (mutualisé département sciences de l'éducation)

L'histoire des idées pédagogiques est corrélée à l'histoire de la métaphysique. Plutôt que de postuler une structure éternelle de l'éducation, nous chercherons à comprendre comment la pensée pédagogique a pris en charge, depuis l'antiquité, la problématisation philosophique de la formation de l'homme. Face au schème onto-théologique encore prégnant de la conversion de l'homme à la vérité de son essence, nous reprendrons le fil de la pensée d'une éducation métamorphique, telle qu'elle fut ouverte par l'humanisme stoïcien, développée par la Renaissance comme l'arme majeure contre la théologie dogmatique et réinvestie dans la pensée de la *Bildung* comme antidote à cette sécularisation de l'Absolu représentée par la figure de l'État éducateur. L'éducation métamorphique pourra apparaître comme le paradigme philosophique majeur de l'éducation tout au long de la vie.

Indications bibliographiques :

Martin Heidegger, *La doctrine de Platon sur la vérité, Questions II*, Paris, Gallimard, 1968.
Werner Jaeger, *Paideia*, Paris, Gallimard, 1988.
Pierre Aubenque, *Faut-il déconstruire la métaphysique ?* Paris, PUF, 2009.

Hans Blumenberg, *La lisibilité du monde*, Paris, Cerf, 1981
Cicéron, *Traité des devoirs*.
Montaigne, *Les Essais*.
Herder, *Une autre philosophie de l'histoire*, Paris, Aubier, 1964.
Humboldt, *De l'esprit de l'humanité*, Charenton, Premières Pierres, 2004.
Les documents et les textes seront accessibles sur la plateforme pédagogique : http://www.sc-educparis8.org/
Le code du cours est PEPB (un mot de passe sera communiqué lors de premières séances).

MUR QUENTIN

De l'anthropologie politique à une philosophie critique. Le cas du Collège de sociologie

Semestre 1
Lundi 9h-12h
Licence, Master

Quel est le projet politique du Collège de sociologie ? Au cœur de la critique du fascisme, le cas du Collège de sociologie est central dans l'entreprise d'un renouvellement d'une pensée philosophique critique. On s'attachera dans un premier temps à tracer la généalogie et l'influence de l'anthropologie maussienne dans l'élaboration d'une philosophie critique. Dans un second temps, on interrogera en particulier les notions de sacré, de mythe, de fête, et enfin les concepts économiques nécessaires à l'élaboration d'une théorie sociale qui s'inscrit dans une critique profonde du capitalisme. Dans un dernier temps, ce cours cherchera à montrer comment justement, certains présupposés et postulats de cette anthropologie a constamment été travaillée par les philosophes du Collège de sociologie en particulier Georges Bataille.

Indications bibliographiques :

Le Collège de Sociologie. 1937-1939, textes et documents réunis, présentés et annotés par Denis Hollier, Paris, Gallimard, 1979 ; nouvelle édition augmentée, Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1995
Georges Bataille : *La part maudite* précédé de *La notion de dépense* (1933), avec une introduction de Jean Piel Paris, Éditions de Minuit
Georges Bataille : *L'Apprenti Sorcier*, textes, lettres et documents (1932-1939) rassemblés, présentés et annotés par Marina Galletti, Paris, Éditions de la Différence, coll. « Les Essais », 1999
Roger Caillois : *Le Mythe et l'Homme* (1938), Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1987
Roger Caillois : *L'Homme et le Sacré* (1950) , Paris, Gallimard, coll. « Folio essais », 1988
Furio Jesi : *La Fête et la machine mythologique*, traduit par Fabien Vallos, Introduction de Giorgio Agamben édition Mix, Paris, avril 2008.
Marcel Mauss : *Esquisse pour une théorie générale de la magie* : http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/socio_et_anthropo/1_esquisse_magie/esquisse_magie.html
Henri Hubert et Marcel Mauss : *Essai sur la nature et la fonction du sacrifice* : http://classiques.uqac.ca/classiques/mauss_marcel/oeuvres_1/oeuvres_1_3/essai_sacrifice.html
Alfred Métraux : *Religions et magies indiennes d'Amérique du Sud*, Paris, Gallimard, 1967.

OGILVIE BERTRAND ET VERMEREN PAULINE

L'écriture du réel : la représentation I

Semestre 1
Jeudi 12h-15h
Licence, Master

Ce séminaire de doctorat, ouvert aux étudiants de master ainsi qu'à tous les étudiants qui s'intéressent déjà à la question de la recherche, se veut un structure d'accueil pour tous ceux qui désirent exposer et confronter leur travail d'écriture à la discussion commune. Le fil conducteur, cette année, sera la question de « l'impolitique », concept proposé par Roberto Esposito que nous mettrons en œuvre à travers des réflexions et des situations, des textes et des conjonctures. Le fil conducteur de l'an dernier était la question des migrations : sans abandonner complètement cette perspective, nous nous intéresserons plus particulièrement cette année à la question de la représentation, concept fortement polysémique qui nous emmènera de la politique à l'esthétique et à la théorie de la connaissance en passant par le champ de la psychanalyse.

Indications bibliographiques :

Roberto Esposito, *Catégories de l'impolitique*, Paris, Seuil, 2005.
Jean-Marie Apostolidès, *Le roi-machine. Spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Paris, éditions de Minuit, 1981.
Jean-Mari Apostolidès, *Le prince sacrifié. Théâtre et politique au temps de Louis XIV*, Paris, éditions de Minuit, 1985.
Horst Bredekamp, *Stratégies visuelles de Thomas Hobbes : Le Léviathan, archétype de l'Etat moderne, illustration des oeuvres et portraits*, Paris, éditons de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003.
Louis Marin, *Politiques de la représentation*, Paris, Kimé-Collège international de philosophie, 2005.
Louis Marin, Paul Veyne, *Propagande expression roi, image idole oracle. Visibilité et lisibilité des images du pouvoir*, Paris, les éditions arkhê, 2011.
Louis Marin, *De la représentation*, Paris, Le Seuil, 1994.
Klaus Thewelheit, *Le rire des bourreaux. Essai sur le plaisir de tuer*, Paris, Le Seuil, 2019.
François Zourabichvili, *L'art comme jeu*, Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2018.
Donald Woods Winnicott, *Jeu et réalité (Playing and reality). L'espace potentiel*, Paris, Gallimard, 1975.
Jean-Baptiste Brenet, *Je fantasme. Averroès et l'espace potentiel*, Paris, Verdier, 2017.
Pierre-Henri Castel, *Le mal qui vient*, Paris, Les éditions du Cerf, 2018.
Bruno Latour, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte, 2017.
Pierre Macherey, *S'orienter*, Paris, Kimé, 2017.
Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, Paris, Zones sensibles, 2013.
Sigmund Freud, *Œuvres complètes,* volume XIII, Paris, PUF, 1988.

OGILVIE BERTRAND

Introduction à la lecture et à l'écriture de textes philosophiques. De Platon à Nietzsche, la question de la finalité I.

Semestre 1
Vendredi 12h-15h
Licence, Master

Ce cours se veut une initiation à la lecture et à l'écriture de textes philosophiques. Il s'organisera autour d'une de ces questions qui parcourt l'ensemble de l'histoire de la philosophie, la question de la finalité autour de laquelle les philosophes se sont affrontés d'une manière qui révèle avec une lumière particulière quelle contradiction structurelle traverse cette histoire et vient tracer encore aujourd'hui un cadre dont les gestes d'écrire et de lire restent tributaires. Ce cours s'organisera tout au long de l'année autour d'exercices pratiques.

Indications bibliographiques :

Platon, *Phédon*, traduction Monique Dixsaut, Paris, Garnier-Flammarion, 1991.
Leibniz, *Discours de métaphysique*, Paris, Garnier-Flammarion, 2011 et Paris, Folio-Gallimard, 2004.
Nietzsche, *Le gai savoir (gaya scienza)*, traduction Patrick Wotling, Paris, Garnier-Flammarion, 2007.
Thomas Samuel Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques*, Paris, Champs-Flammarion, 2018.

PINGEOT MAZARINE
Les avatars de l'esprit

Semestre 1
Mardi 12h-15h
Licence, Master

À partir de la définition ambivalente que Descartes donne de l'esprit, nous tâcherons de suivre l'histoire des deux grands chemins qu'il emprunte : d'un côté la conscience, de l'autre la raison « technique ».

Indications bibliographiques :

Les textes choisis parmi ces œuvres seront donnés au fur et à mesure :
Descartes, *Méditations métaphysiques* (2ème Méditation), *Discours de la méthode* (1ère partie)
Spinoza, *l'Ethique*
Kant, *Critique de la raison pure* et *Critique de la faculté de juger, § 40*
Husserl, *crise de la conscience européenne*
Heidegger*, Être et temps, le principe de raison*
Adorno et Horkheimer*, Dialectique de la raison*

PINGEOT MAZARINE ET CHERIF ZAHAR FARAH
Fin de la métaphysique : Kant, Nietzsche, Heidegger

Semestre 1
Vendredi 9h-12h & 14h-17h (sur 8 séances)
Master

Il s'agit de poursuivre la recherche en cours (mais qui ne nécessite pas d'avoir été présent l'année précédente) sur la fin de la métaphysique et la question de la transcendance. Y a-t-il une manière philosophique de penser la transcendance, sans basculer par là même dans la théologie ? La question de la transcendance a été évacuée de la philosophie contemporaine au profit d'approches phénoménologiques, structuralistes ou historicistes.
Pourtant, elle est réapparue dans ces mêmes approches, chez des philosophes qui appartenaient à ces courants mais qui à un moment donné ont fait rupture : Levinas mais aussi par exemple le dernier Foucault. Elle est présente comme questionnement et parfois investie de manière plus explicite.
Cette question telle qu'elle se pose aujourd'hui nous invite à faire retour vers les textes plus classiques.

Indications bibliographiques :

Kant, *Critique de la raison pure*
Nietzsche, *Humains, trop humains*, *le Gai savoir*, *Crépuscule des idoles*
Beaufret, *Dialogues avec Heidegger*, III, « Heidegger et Nietzsche, le concept de valeur »
Husserl, *crise de la conscience européenne*
Levinas, *Du Dieu qui vient à l'idée, totalité et infini*

POULAIN Jacques et CANY Bruno
L'anthropologie esthétique de la culture et la créativité des arts

Semestre 1
Mercredi 15h-18h
Licence, Master

L'anthropologie contemporaine du langage a bouleversé la pragmatique de la culture comme *autopoiésis* en montrant que le dialogue était à la source de la créativité culturelle ainsi que de la créativité artistique, délivrant ainsi la clef de l'imagination créatrice car la créativité dialogique est d'emblée culturelle. L'imagination culturelle y expérimente en effet la possibilité de nous imaginer les uns les autres comme répondant les uns aux autres de façon aussi gratifiante que la voix de la mère entendue dans l'écoute intra-utérine. Elle soumet ainsi la créativité culturelle à la vérité accessible dans le dialogue.
De même l'art cherche à faire parler le monde à travers tous les matériaux possibles pour répondre à la nécessité dans laquelle est l'être humain d'y retrouver la jouissance d'une réponse qui lui soit nécessairement favorable. La créativité artistique voit ainsi son intentionnalité dialogique réglée de façon inhérente par la visée d'objectivité d'un bonheur commun, propre à l'artiste comme aux récepteurs de ses œuvres. L'*aisthesis* artistique rendue accessible par ce bonheur est irréductible à celle que la conceptualisation classique du beau réservait au jugement purement réfléchissant, mais elle permet de redéfinir la beauté des œuvres à partir de la perception de ce bonheur commun.
Ressentie de façon exemplaire dans la musique et la poésie, la perception esthétique de ce bonheur commun anime pourtant également la créativité et la reconnaissance des œuvres comme telles dans tous les autres arts.

Indications bibliographiques :

Emmanuel KANT, [1790], *Critique du jugement,* Paris, Vrin, 1951.
Hans-Georg GADAMER, *L'actualité du beau*, Aix en Provence, Alinea, 1992.
Bruno CANY & Jacques POULAIN (dir.), *L'art comme figure du bonheur. Traversées transculturelles*. Paris, L'Harmattan, 2016.
Danièle COHEN-LÉVINAS, *La voix au-delà du chant*, Paris, Michel de Maule, 1987.
Théodore ADORNO, *Philosophie de la nouvelle musique*, Paris, NRF, 1962.
Bruno CANY & Jacques POULAIN (dir.), *Recherches d'esthétique transculturelle*, Tome I, *Notes d'anthropologie esthétique*. Paris, L'Harmattan, 2014.
Bruno CANY & Jacques POULAIN (dir.), *Recherches d'esthétique transculturelle, Tome II, Notes d'esthétique anthropologique*. Paris, L'Harmattan, 2016.

POURHOSSEINI BEHRANG
La bête et le souverain (séminaires de Jacques Derrida)

Semestre 1
Mercredi 18h-21h
Licence, Master

« La bête et (est) le souverain » : Il y a entre le souverain, le criminel, et la bête une sorte d'inquiétante familiarité. Ces figures ont en commun leur être-hors-la-loi. C'est le point de départ d'une réflexion qui permet à Derrida de reformuler et de reproblématiser plusieurs de ses concepts : le théologico-politique, la cruauté, la spectralité, le deuil, l'expérience insulaire, la justice, l'animalité, le « comme si », le poétique, la littérature souveraine, la technique, la marionnette, le monde, etc. Telles sont les thématiques qu'on aborde dans ce cours en partant des séminaires que Derrida a donnés lors des dernières années de sa vie, qui portent le nom de « *la bête et le souverain* ».

Indications bibliographiques :

Derrida Jacques, *Séminaire la bête et le souverain* (volume I et volume II), Paris, Éditions Galilée, 2008.
(Les séances à lire vous seront communiquées au début du semestre.)

Parmi de multiples textes avec lesquels Derrida entretient un dialogue, ou auxquels il fait référence, lors de ses séminaires, nous nous intéresserons à des extraits tirés des livres suivants :
Blanchot Maurice, *L'Ecriture du désastre*, Paris, Gallimard, 1980.
Derrida Jacques, *L'Animal que donc je suis*, Paris, Éditions Galilée, 2006.
Derrida Jacques, *Spectres de Marx*, Paris, Éditions Galilée, 1993.
Heidegger Martin, *Les Concepts fondamentaux de la métaphysique : monde, finitude, solitude*, trad. Daniel Panis, Paris, Gallimard, 1992.
Hobbes Thomas, *Léviathan*, trad. G. Mairet, Paris, Folio, 2000.

RAMBEAU FREDERIC
Les temps désaccordés

Semestre 1
Lundi 12h- 15h
Licence, Master

L'idée marxiste de « développement inégal » a ouvert la conception d'une temporalité différentielle de l'histoire. Elle repose sur le déséquilibre inhérent aux arythmies du capital. Mais comment ces temporalités critiques, qui permettent de penser les anachronismes et les contretemps, peuvent-elles ouvrir un temps des possibles et non pas seulement un temps de la nécessité ? On étudiera, dans cette perspective, l'évolution de *l'idée communale* chez Marx. Elle est prise dans la tension entre « l'arriération » de l'ancienne et très hypothétique commune villageoise indienne, d'une part, reposant l'énigme des commencements de l'histoire humaine (le mode de production asiatique) et, d'autre part, l'anticipation d'une possibilité révolutionnaire qui court-circuiterait l'objective nécessité d'une histoire euro-centrée. C'est la question de la commune rurale russe (l'*obscina*), quand Marx l'envisage à la suite des modes d'organisation sociale et économique inventés par la Commune insurrectionnelle de Paris. Cette tension éclaire un paradoxe de l'émancipation sociale. C'est le « retard » même du présent qui peut donner lieu à un pouvoir d'anticipation susceptible de construire un futur inédit. L'anticipation d'un monde commun suppose la coexistence et le mélange de temporalités hétérogènes et conflictuelles, dissociées de la seule temporalité que le capitalisme laisse subsister : son développement à sens unique.

Bibliographie indicative (une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre) :

Karl Marx, *Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel* (Introduction) Les éditions sociales, Paris 2018
- *Principes d'une Critique de l'économie politique*, « Formes précapitalistes de la production », in *Œuvres*, Gallimard, La Pléiade vol II, « Formes précapitalistes de la production »
- Les articles sur l'Inde parus dans la *Daily tribune*, in Œuvres, La Pléiade vol IV, (« chroniques anglaises, 1852-1854 »)
- Réponse à Miklaïlovski, *Œuvres*, La Pléiade vol II
- Réponse à Vera Zassoulitch, et brouillons de la réponse, *Ibid*.
- M.Löwy, P.P.Poggio, M.Rubel, *Le dernier Marx, communisme en devenir*
- Hegel, *Leçons sur la philosophie de l'histoire*, Première partie « Le monde oriental », Paris, Vrin, 1987
- Jacques Rancière, *Les temps modernes*, Paris, La Fabrique,
- Kristin Ross, *L'imaginaire de la commune*, Paris, La Fabrique

---

RAMBEAU FREDERIC

Déterritorialisation et reterritorialisation
(Qu'est-ce que la politique de Deleuze et Guattari ?)

Semestre 1
Vendredi 12h-15h
Licence, Master

La « déterritorialisation et la reterritorialisation » fait partie des couples phares et célèbres de la philosophie de Deleuze et Guattari (ils viennent d'ailleurs de Guattari). Ils permettent aussi d'éclairer le statut problématique de la politique contemporaine. Le capitalisme tardif, en effet, n'a plus tant affaire à des forces sociales hétérogènes et opposées, à rejeter ou à intégrer (selon les modalités modernes de la conflictualité sociale : le double rapport à la nation et à la classe), qu'aux effets de sa propre logique d'accumulation et aux réquisits de sa propre reproduction. Cette hyper-déterritorialisation s'accompagne d'un second phénomène simultané de « reterritorialisation ». Il suscite ou ressuscite des territorialités artificielles, des codes résiduels, suivant un mouvement contraire à sa propre tendance. Ce double processus simultané prolonge en partie la définition marxiste de la formation capitaliste (son aspect dynamique plutôt que mathématique, problématique plus qu'axiomatique). Il lui imprime aussi une série de déplacements que Deleuze résumera en trois points : une société se définit moins par ses contradictions que par ses lignes de fuite ; il faut considérer les minorités plutôt que les classes ; les formations sociales se définissent par des processus machiniques et non par des modes de productions. Ce cours propose, comme introduction à la pensée politique de Deleuze et Guattari, de ressaisir ces trois déplacements.

Bibliographie indicative

- Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Paris, minuit, 1972
- *Mille Plateaux*, Paris, Minuit, 1980
- Gilles Deleuze, *Deux régimes de fous*, Paris, Minuit,
- Félix Guattari, *Psychanalyse et transversalité*, Paris, La Découverte,
- *Chaosmose*, Paris Galilée, 1992

RAMOND CHARLES

Introduction à la philosophie moderne : la pensée et l'étendue

Semestre 1
Mardi 15h-18h
Licence

La philosophie s'engage, au 17ème siècle, sur les chemins nouveaux du « mécanisme », du « rationalisme » et de la modernité, par une réduction généralisée de tous les phénomènes à l'étendue. La présentation de cette nouvelle époque de la pensée s'appuiera principalement sur Descartes (*Principes de la Philosophie*), Spinoza (parallélisme de la pensée et de l'étendue dans l'*Éthique*), Malebranche (théorie de l'étendue intelligible dans les *Entretiens sur la métaphysique et la religion* et la *Correspondance* avec Dortous de Mairan), et Leibniz (critique de la conception cartésienne de l'étendue passive dans le *Système nouveau de la nature et de la communication des substances* –éd GF par Christiane Frémont), sans négliger les critiques de Pascal ou de La Fontaine. La présentation des doctrines, des controverses, et des interprétations sera aussi, dans ce cadre, l'occasion d'une réflexion sur l'histoire de la philosophie. Le cours comprendra une partie de travaux dirigés d'explications de textes.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et explications de texte en temps limité. La participation au Cours sera prise en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un oral.

RAMOND CHARLES
Jacques Rancière : La haine de la démocratie

Semestre 1
Jeudi 15h-18h
Licence, Master

Ce cours prendra appui sur l'ouvrage de Jacques Rancière *La haine de la démocratie* (Paris : La Fabrique, 2005), pour proposer un parcours dans l'ensemble de son œuvre.
Support du cours : C. Ramond, *Jacques Rancière –L'égalité des intelligences*, Paris : Belin, 2019.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et explications de texte en temps limité. La participation au Cours sera prise en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un oral.

RENAULT MATTHIEU
Psychopathologie de la race : une contre-généalogie

Semestre 1
Mercredi 18h-21h
Licence, Master

Si l'histoire des rapports de la psychiatrie avec les théories scientifiques de la race et les pratiques de domination qu'elles ont appuyées restent largement à retracer, *a fortiori* l'est ce qu'on pourrait appeler une contre-généalogie des appropriations antiracistes de la psychiatrie, puis de la psychanalyse. Il est courant de voir dans le travail clinico-politique de Frantz Fanon le moment originel, et encore original, d'une telle subversion critique. C'est cependant oublier que les réflexions de Fanon sont à cet égard un point d'arrivée non moins qu'un point de départ, au sens où elles puisent à deux sources au moins. 1) La première est l'approche psychopathologique des idées-préjugés raciaux qui se développe en France au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, de concert avec la « révolution copernicienne » (Balibar) consistant dans la substitution à la catégorie « objective » de race de celle « subjective » de racisme. Henri Baruk thématisant les « délires antisémites », et Octave Mannoni analysant le « complexe de Prospero » des colons français de Madagascar, sont les deux figures clés d'un tel renversement anthropologique dans le champ psychiatrique et psychanalytique. 2) La deuxième source, qui nous retiendra plus longuement, est la pensée africaine-américaine, à commencer par la conceptualisation de la « double conscience » du Noir américain par W. E. B Du Bois, qui emprunte et détourne un motif central de la littérature psychiatrique de l'époque. Héritier de Du Bois, Richard Wright opère dans ses romans et ses essais, une authentique traduction de la psychanalyse freudienne du point de vue noir, laquelle va ensuite nourrir, à des degrés divers, les œuvres de Ralph Ellison, James Baldwin et d'autres. D'une telle généalogie minoritaire de la psychiatrie et de la psychanalyse, nous tâcherons dans ce cours d'esquisser les contours en examinant les modalités de leur reconfiguration en contre-savoirs au service de la lutte contre les discriminations raciales.

Indications bibliographiques :

Henri Baruk, *Précis de psychiatrie. Clinique, psychophysiologie, thérapeutique*, Paris, Masson et Cie, 1950.
W. E. B. Du Bois, *Les Âmes du peuple noir*, Paris, La Découverte, 2007 (1903).
Frantz Fanon, *Peau noire, masques Blancs*, Paris, Le Seuil, 1995 (1952).
Frantz Fanon, *Écrits sur l'aliénation et la liberté*, Paris, La Découverte, 2018.
Octave Mannoni, *Prospero et Caliban. Psychologie de la colonisation*, Paris, Éditions universitaires, 1987 (1950).
Richard Wright, *Black power. Three books from Exile : Black power, The Color Curtain, and White man, Listen!*, New York, Harper Perennial Modern Classics, 2008.
Richard Wright, *Le Dieu de mascarade* (*Savage Holiday*), Paris, Del Duca, 1955 (1954).

RENAULT MATTHIEU ET SIBERTIN-BLANC GUILLAUME
Politique des mers : pour une thalassophilosophie

Semestre 1
Jeudi 12h-15h
Master

Espace juridique et commercial, espaces de migration et de communication, de conquête et d'exil, les mers ont fait l'objet d'investissements théoriques, spéculatifs non moins que pratiques, coextensifs à l'histoire de la discipline philosophique. Ce séminaire sera consacré à différentes figures de cette philosophie politique des mers, sillonnant des cités-États égéennes de la Grèce classique aux villes portuaires italiennes du Quattrocento, des caravelles des « grandes découvertes » aux cales des bateaux négriers, de la formation anglo-néerlandaise d' « Empire des mers » (XVIIe-XVIIIe siècles) au « stade suprême » des impérialismes capitalistes. Nous analyserons les schèmes de pensée et les personnages conceptuels (commerçants, pirates, voyageurs, conquérants, esclaves, migrants) auxquels les philosophes ont dû recourir pour spécifier les problèmes descriptifs et normatifs soulevés par l'espace maritime, mais aussi pour différencier les mers, hauturières, côtières, insulaires, de la Méditerranée à l'Atlantique, de la mer de Chine au Pacifique. Nous interrogerons enfin, au voisinage critique de la conception schmittienne du « nomos de la mer », de la pensée guattaro-deleuzienne des (dé)territorialisations et des refontes épistémologiques de l'historiographie contemporaine en termes d'histoire globale, ce que les spatialités maritimes font à l'idée même de géophilosophie, ainsi réinvestie du point de vue d'une thalassophilosophie.

Indications bibliographiques :

Fernand Braudel, *La Méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Armand Colin, 2017.
Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux*, Éditions de Minuit, 1980 (plateaux 12-13).
Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Qu'est-ce que la philosophie ?*, Minuit, 1991.
Paul Gilroy, *L'Atlantique noir. Modernité et double conscience*, Éd Amsterdam, 2017.
Hugo Grotius, *La Liberté des mers,* Éditions Panthéon-Assas, 2013.
https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5501h.texteImage
James Harrington, *Oceana*, Belin, 1995.
David Hume, *Essais moraux, politiques et littéraires et autres essais*, PUF, 2001.
http://classiques.uqac.ca/classiques/montesquieu/de_esprit_des_lois/partie_4/esprit_des_lois_Livre_4.pdf
Marcus Rediker, *À bord du négrier. Une histoire atlantique de la traite,* Seuil, 2013.
Marcus Rediker et Peter Linebaugh, *L'Hydre aux mille têtes. L'Histoire cachée de l'Atlantique révolutionnaire*, Éd. Amsterdam, 2008.
Carl Schmitt, *Terre et mer. Un point de vue sur l'histoire mondiale*, Pierre-Guillaume de Roux, 2017.

SCHMEZER GERHARD
Anglais pour philosophes : Langage et réalité : approches analytiques

Semestre 1
Lundi 15h-18h
Licence, Master

Si la question du rapport entre le langage et le monde a été présente à travers toute l'histoire de la philosophie, elle occupe une place particulièrement prépondérante dans la philosophie analytique.

Mais qu'est-ce que la philosophie analytique ? Comment comprendre cette tradition intellectuelle extrêmement hétéroclite qui semble se définir justement par une certaine distance à l'égard de la philosophie traditionnelle ? Certes, quand on examine de près les multiples manifestations de cette philosophie depuis ses origines jusqu'à nos jours, on trouve chez quasiment tous ses représentants une exigence intraitable sur la clarté du langage et une certaine méfiance à l'égard des grands systèmes philosophiques. Pourtant, le terme même de « philosophie analytique » reste ambigu : il n'y a aucun texte fondateur, aucune doctrine à laquelle tous les praticiens adhèrent et aucune méthode suivie par tous. En

étudiant cette tradition très pluraliste, nous espérons mieux faire saisir les enjeux de cette « manière », ou plutôt, de « ces manières » de faire de la philosophie.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques issus de cette tradition, et d'autre part de perfectionner des compétences en anglais afin de devenir plus à l'aise dans un environnement philosophique anglophone.

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Le test est accessible à partir de l'espace étudiant. Ce cours, donné en langue anglaise, est accessible à partir du niveau B1 (CECRL). En dessous de ce niveau, les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général au Centre de Langues.

Indications bibliographiques :

A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, London, Victor Gollancz, 1936.
A. J. AYER (éd.), *Logical Positivism*, New York, The Free Press, 1959.
A. DAVIDSON, *Inquiries into Truth and Interpretation*, Oxford, Oxford University Press, 2001.
A. P. MARTINICH et D. SOSA (dir.), *A Companion to Analytic Philosophy*, Oxford, Blackwell, 2005.
G. RYLE, *The Concept of Mind*, Londres, Hutchinson, 1949.
L. WITTGENSTEIN, *The Blue and Brown Books*, 2e éd., Oxford, Blackwell, 1997.

SIBERTIN-BLANC GUILLAUME

Pour introduire la rumeur : philosophie, langage, politique

Semestre 1
Lundi 12h-15h
Licence, Master

Preuve de l'irrationalité et des passions de foule ? Affaire de commères irréfléchies ? Survivance de croyances primitives colportées par des cultures « orales » ? Les motifs n'ont pas manqué de dépréciation, antipopulaire, raciste ou sexiste, de la rumeur. Ce cours sera consacré à une requalification épistémologique de la rumeur, et à une reproblématisation de ses enjeux éthiques et politiques au sein d'une réflexion plus large sur les pouvoirs du langage. Nous reviendrons sur la constitution de cet objet dans les psychologies des foules et la sociologie urbaine naissante au tournant du XIXe et du XXe siècles, mais aussi, à l'enseignement croisé des hellénistes et des historiens du XVIIIe siècle, sur la place qu'occupent les multiplicités rumorales dans une généalogie « mineure » des notions d'espace public et d'opinion publique. Considérant la rumeur comme un acte de langage *sui generis*, nous questionnerons enfin la façon dont elle déstabilise les présupposés partagés par les différentes théories contemporaines du « performatif », et l'éclairage qu'elle apporte à la réintrication, dans l'imaginaire démocratique, du mythique, du médiatique et du fantasmatique.

Indications bibliographiques :

Gabriel Tarde, *L'opinion et la foule*, Paris, Alcan, 1910.
Sigmund Freud, *Psychologie des masses et analyse du moi* (1921), *Œuvres*, Paris, Puf.
Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980, « 4. Postulats de la linguistique ».
Gilles Deleuze, *Cinéma 2. L'image-temps*, Paris, Minuit, 1985, chap. 9
Marcel Détienne, « La rumeur, elle aussi, est une déesse », in *Le Genre humain*, n° 5, 1982/1983, pp. 71-80.
Georges Lefebvre, *La Grand peur de 1789* (1932), Paris, Armand Colin, 2014.
Arlette Farge et Jacques Revel, *Logiques de la foule. L'Affaire des enlèvements d'enfants, Paris 1750*, Paris, Hachette, 1988.
Edgar Morin et al., *La Rumeur d'Orléans*, Paris, Point-Seuil, 1969.
Emilio De Ipola, *La Bemba. Vie et mort des rumeurs dans une prison politique (Argentine, 1976-1983)*, *Diogène*, n° 213, Paris, Puf, 2006/1, pp. 174-201.
Jean-Jacques Lecercle, *De l'interpellation. Sujet, langue, idéologie*, Paris, Amsterdam, 2019.

TIBURI MARCIA

Esthétique et politique : performances, ridicule et absurdité dans la politique contemporaine

Semestre 1
Lundi 18h-21h
Licence, Master

Je propose d'analyser la montée de l'autoritarisme, de la tyrannie et du fascisme contemporain sous l'angle de la relation entre esthétique et politique. Sur la base d'exemples de la scène politique mondiale, j'aimerais présenter aux étudiants intéressés le concept du ridicule politique en tant que mutation de la culture politique mondiale. A travers ce style, l'extrême droite trouve une mise à jour. Il tente de se construire comme une sorte de nouvelle identité politique du citoyen moyen. Si l'on considère la fin de la capacité de réflexion qui est devenue une caractéristique du citoyen ordinaire, prouvée par l'incapacité de plus en plus évidente de comprendre les figures du langage qui apparaissent quotidiennement sur les réseaux sociaux - comme l'ironie éminemment philosophique - jusqu'à l'utilisation d'un cynisme contraire à l'éthique la plus fondamentale, on observe une évolution manifeste. Le "ridicule politique" est un style devenu capital, le chemin vers de nouvelles formes d'autoritarisme contemporain qui devient une sorte de "mode", un modèle qui révèle aussi un nouvel ordre de sensibilité mondiale sous le signe du capitalisme néolibéral.

Indications bibliographiques :

Linda Hutcheon, *Teoria e Política de Ironia*, Trad. Julio Jeha. Belo Horizonte, Ed. UFMG, 2000.
Verena Albert, O Riso e o Risível, Jorge Zahar, 1999.
Concetta D'Angeli e Guido Paduano, Lo cómico, Madri, La Balsa de la Medusa, 2001.
Sigmund Freud, *Le mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient*,
http://classiques.uqac.ca/classiques/freud_sigmund/le_mot_d_esprit/le_mot_d_esprit.html
Antonio Vieira, As Lágrimas de Heráclito, São Paulo, Ed. 34, 2001.
Harry Frankfurt, *Sobre Falar Merda*, Trad. Ricardo Gomes. Rio de Janeiro, Intrínseca, 2005.
Guy Debord, *La Société du Spetacle*, 1967 http://parolesdesjours.free.fr/spectacle.pdf
Theodor Adorno et Max Horkheimer, *A Indústria Cultural*, In Dialética do Esclarecimento, Trad. Guido Almeida, Rio de Janeiro, Jorge Zahar, 1984.
Jacques Attali, *Noise*, The *Political Economy of music*, Minneapolis, University of Minnesota, 2009.
Imanuel Kant, *Crítica da Faculdade do Juízo*, Rio de Janeiro, Forense Universitária, 1993.
Mikhaïl Bakhtine, *L'œuvre de François Rabelais et la culture populaire au Moyen Âge et sous la Renaissance,* Trad. Andrée Robel, 1982.
Rubens Casara, R. R. *Processo Penal do Espetáculo. Ensaios sobre o poder penal, a dogmática e o autoritarismo na sociedade brasileira,* Florianópolis, Empório do Direito, 2015.
David Harvey, A condição pós-moderna, Trad. Adail U. Gonçalves, São Paulo. Loyola, 1992.
Christoph Türcke, Sociedade Excitada. Filosofia da sensação, Campinas, ed. UNICAMP, 2001.
Baumgarten, *Estética*, Trad. Mïriam Suter Medeiros, Petrópolis, Vozes, 1993.
Nadja Hermann: *Ética e Estética, a relação quase esquecida.* Porto Alegre, Edipucrs, 2005.
Michel Foucault, *Histoire de la sexualité, tome 1, La Volonté de savoir,* Paris, Gallimard, 1994.
Michel Foucault, *La vérité et les formes juridiques* , Paris, 1974, in Dits et Écrits, II, Paris, 1974.
Michel Foucault, *Les Anormaux, Cours au Collège de France*, 1974-1975. Paris, Gallimard, Seuil, 1999.
Elaine Showalter, *Histórias Histéricas. A histeria e a mídia moderna,* Trad. Heliete Vaitsman, Rio de Janeiro, Rocco, 2004.
Ernst Kantorowicz, *Os dois corpos do rei, Um estudo sobre teologia política medieval,* São Paulo, Cia das Letras, 1998.
Roger Caillois, *Les Jeux et les hommes: Le masque et le vertige,* Paris, Gallimard, 1992.

WASZEK NORBERT

Allemand pour philosophes et pour les sciences humaines et sociales

Semestre 1
Mercredi 15h-18 h
Licence, Master

Ce cours a pour but de familiariser les étudiants avec une variété de textes en allemand. Tous les textes proviennent de la tradition allemande, mais les différents niveaux linguistiques des participants seront pris en compte et tous les documents de travail seront fournis en allemand et en traduction française. Le fait que tous les textes classiques (Kant, Fichte, Hegel…) soient disponibles dans plusieurs traductions permettra de sensibiliser les participants aux questions liées à la traduction : une traduction n'est jamais anodine, elle renvoie à une certaine interprétation des textes, etc.

L'unité thématique de ce semestre s'organise autour de la 'question sociale' (*soziale Frage*), terme qui fut introduit en allemand autour de 1840 - mais le sujet est sans aucun doute déjà présent dans des textes antérieurs. De nombreux textes philosophiques peuvent être compris comme des contributions aux débats sur cette question. Peut-on trouver, chez Kant, des thèses qui préparent le terrain à la conception d'un 'Etat social' ? On envisagera la question de la pauvreté et les apories de la société civile chez Hegel ; Les 'jeunes hégeliens' (aussi appelés 'hégéliens de gauche') et les efforts qu'ils firent pour aller au-delà de leur maître afin de trouver de nouvelles réponses à la question sociale ; Continuité et rupture par rapport à Hegel dans la pensée du jeune Marx… Ce sont quelques exemples d'auteurs qui peuvent être étudiés dans le cadre d'une telle thématique.

Pour les étudiants en sciences humaines et sociales, la thématique ouvre également la voie à l'étude de nombreux textes juridiques, plus précisément constitutionnels : la Constitution de la République de Weimar, puis la Loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne. La première sociologie allemande (autour de 1900, avec des auteurs comme Max Weber et surtout Georg Simmel) s'est aussi tournée vers des questions liées à la pauvreté, la précarité etc.

Il va de soi que le thème de ce cours pourra aussi être décliné de façon à répondre aux souhaits et préoccupations des participants, ainsi en envisageant des penseurs allemands plus contemporains.

2EME SEMESTRE

BIRNBAUM ANTONIA
Polémique et Philosophie

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Licence, Master

La recherche du vrai qui anime la philosophie est associée à un certain nombre d'opérations de pensée vouées à éliminer l'erreur et à établir une logique rationnelle dénuée d'arbitraire. Pourtant, la discipline philosophique recourt pour ce faire à ce qui semble le plus éloigné d'une telle démarche : la polémique.
Ce cours interroge la polémique immanente à la philosophie en essayant d'éclairer la rivalité, le statut de l'adversaire et de l'ennemi, l'incidence de la rhétorique, de la critique. Si la polémique n'est pas seulement une manière « échauffée » d'argumenter, mais intervient de plein droit dans la recherche de vérité, comment y participe-t-elle ?

Une telle appréhension de la philosophie oblige à reprendre à nouveaux frais un double aspect de la polémique, sachant qu'ils se croisent et se recroisent : le rapport de rivalité entre philosophies, le rapport à ce qui est censé être l'ennemi « légendaire » de toute philosophie, à savoir la *doxa*, sous ses figures disparates : sophisme, idéologie, consensus, paresse de la pensée.

Ce cours passe avant tout par la lecture. On étudiera certains textes du *corpus* au regard de cette dimension, y compris ceux de penseurs qui sont généralement considérés comme n'étant pas polémiques.

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre.

BIRNBAUM ANTONIA ET ANTOINE JEAN-PHILIIPPE
Le Culte moderne des monuments, *Aloïs Riegl, 1903*

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence, Master (mutualisé avec le département d'Arts Plastiques)

Le Culte moderne des monuments (son essence et sa genèse) d'Aloïs Riegl, 1903, que nous lirons dans ce cours, est d'abord un texte de commande du Ministère autrichien des beaux-arts pour orienter la pratique de conservation. Entreprenant l'inventaire des valeurs implicites de ce culte, Riegl dissocie au sein même des artefacts leur valeur de monument ou de document. Pris comme monuments, les objets et édifices perpétuent la mémoire d'un événement, matérialisent celle-ci, tandis que les documents eux, s'intéressent à la signification du passé.

Riegl souligne : si la saisie d'une signification oblige à une interprétation, au discernement d'une valeur expressive, ce n'est pas le cas pour le monument. En tant que monument un objet peut soit être destiné en amont à une fonction mémorielle, soit s'en charger après coup, et donc le devenir de manière non intentionnelle. Ainsi un document peut aussi bien devenir monument, quand il est appréhendé selon sa facture, et non sa signification.

Riegl va explorer comment la mémoire se mêle au sein même des objets, comment ils se découpent selon des dépôts de mémoire qui divergent entre eux : la valeur historique — matérialisation d'une époque révolue —, la valeur d'ancienneté — matérialisation qualitative du passé, d'une discordance des temps, dans les marques de l'âge qui sépare l'événement de lui-même —, la valeur d'art — matérialisation de son intégrité formelle. Si la valeur historique reste encore souvent attachée à des intérêts nationaux, parce que liée au statut d'une époque particulière, la valeur d'ancienneté permet de rendre tangible, en un substrat sensible éphémère, une épreuve singulière du temps.

Ce cours de lecture se propose de lire « lentement » ce texte, d'en dégager la portée en insistant sur la manière dont il transforme et réinitialise les problèmes théoriques que posent les rapports entre les disciplines de l'histoire et celle de l'histoire de l'art.

Indications bibliographiques :

Aloïs Riegl, *Le culte moderne des monuments, son essence et sa genèse*, Trad. D. Wieczorek, Paris, Editions du seuil, 2013 (cette traduction, pas celle de Boulet)

BRUGERE FABIENNE

Qu'est-ce qu'un féminisme philosophique aujourd'hui ? Lecture comparée de Judith Butler et de Nancy Fraser

Semestre 2
Mercredi 12-15h
Licence, Master

On sait bien que le féminisme comme concept philosophique admet plusieurs naissances : Poulain de la Barre au 17ème siècle, John Stuart Mill au 18ème siècle ou encore Simone de Beauvoir au 20ème siècle. Nous analyserons ces différentes naissances et ce qu'elles apportent à une théorie du féminisme. Cela nous servira dans notre lecture comparée de deux grandes philosophes américaines actuelles, Judith Butler et Nancy Fraser, l'une défendant ce qu'elle appelle un « féminisme de la subversion » et qu'il nous faudra analyser et l'autre en appelant à une troisième vague de féminisme attachée au projet d'une démocratie radicale et d'une critique des nouvelles formes de capitalisme. Il s'agit de prendre au sérieux la notion de « féminisme » au moment où elle a tendance à se dissoudre dans le concept de « genre ».

Indications bibliographiques :

Judith Butler, *Trouble dans le genre*, Paris, La découverte, 2005
Nancy Fraser, *Le féminisme en mouvement*, Paris, La découverte, 2012
Concernant Poulain de la Barre, Mill et Simone de Beauvoir, un syllabus des principaux textes sera distribué lors de la première séance.

BRUGERE FABIENNE

Le droit à l'hospitalité

Semestre 2
Jeudi 9h-12h
Licence, Master, Doctorat

Que signifie accueillir ? Pendant longtemps l'hospitalité était une valeur morale, intégrée à la vie vertueuse et à son excellence. Une révolution s'est opérée au 18ème siècle. Elle est devenue une exigence politique. Elle a ainsi cessé de concerner la vertu des individus pour devenir une obligation politique des nations modernes. C'est Kant qui a, mieux que quiconque, formulé le plus clairement ce renversement en soulignant que l'hospitalité n'est plus une affaire de compassion mais de droit. Cette leçon politique est mise à mal dans l'actuelle crise d'accueil des migrants en Europe. Peu à peu, la crise actuelle des réfugiés est devenue une crise de notre hospitalité européenne. Ce cours se propose d'en comprendre les raisons en restituant les éléments d'une histoire intellectuelle de l'hospitalité. Il se demandera ce qu'il en est de l'hospitalité aujourd'hui. Il répond à plusieurs objectifs : 1/ Il entend établir un diagnostic de notre présent : mieux comprendre la crise migratoire à la lumière de l'exigence morale et politique de l'hospitalité. 2/ Il restituera les principales figures culturelles, religieuses et anthropologiques de l'hospitalité : présentation de la fonction de l'hospitalité dans différentes cultures et dans plusieurs textes fondateurs de notre culture. 3/ Il proposera une analyse du tournant politique de la compréhension de l'hospitalité au 18ème siècle. 4/ Il reviendra sur les grandes réflexions philosophiques contemporaines sur l'hospitalité (en particulier Derrida et Seyla Benhabib) pour interroger la valeur politique de l'hospitalité et se demander en quel sens elle contribue à l'établissement d'un monde commun, d'un « nous » qui signifie que nous avons à apprendre à devenir voisins de l'étranger, du sujet différent et non plus seulement de celui qui nous est proche. Nous avons à rendre proche le lointain, à penser le cadre d'une philosophie de la différence sans oblitérer l'universel. Ce cours voudrait susciter et amplifier une réflexion éthique sur le statut de l'autre, la valeur

de l'altérité en suscitant des questions politiques sur le sens de la frontière, la fonction contemporaine de l'idée de nation, de la souveraineté. Plus encore, le droit à l'hospitalité ne peut être séparé des droits des autres.

Indications bibliographiques :

Hannah Arendt, *Les origines du totalitarisme*, Quarto Gallimard, deuxième partie : « L'impérialisme », IX « Le déclin de l'Etat-Nation et la fin des droits de l'homme ».
Seyla Benhabib, *Another Cosmopolitanism*, Oxford University Press, 2006, « hospitality, Sovereignty, Democratic Iterations »
The Rights of Others, Cambridge University Press, 2004.
Fabienne Brugère et Guillaume le Blanc, *La fin de l'hospitalité*, Paris, Flammarion, 2017, publié en Champs-Flammarion, mai 2018.
Jacques Derrida, *De l'hospitalité*, Paris, Calmann-Lévy, 1997
, *Cosmopolites de tous les pays, encore un effort !*, Paris, Galilée, 1997.
Eschyle, *Les suppliantes*, in Tragiques grecs, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard
Homère, *L'Odyssée*, in *Iliade, Odyssée*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard
Elfriede Jelinek, *Les Suppliants*, Paris, L'Arche, 2016
Patrick Chamoiseau, *Frères migrants*, Paris, Seuil, 2017
Emmanuel Kant, *Vers la paix perpétuelle*, in *Œuvres philosophiques*, Bibliothèque de la Pléiade, Gallimard,1986, tome III
D'Alembert et Diderot, *Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers*, article « Hospitalité », édition entre 1751 et 1772, disponible en ligne.

BUCHENAU STEFANIE

Kant : anthropologie et histoire

Semestre 2
Jeudi 12h-15h,
Licence, Master

Ce cours offre une introduction aux écrits kantiens sur l'anthropologie et l'histoire dont *l'Anthropologie d'un point de vue pragmatique* et l'*Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolite*. Il permettra à l'étudiant de se familiariser avec les vues kantiennes sur certains grands thèmes comme le cosmopolitisme, l'anthropologie entre philosophie et médecine, l'âme, la raison et la liberté, les passions, la sensibilité, la philosophie de l'histoire, nature et histoire, les races, la géographie physique et la paix. Mais l'entrée dans la philosophie de Kant par le biais anthropologique et historique lui permettra aussi d'acquérir une vision du cadre « anthropologique » large à partir duquel Kant construit sa philosophie critique et, ce faisant, de questionner certaines grilles de lectures traditionnelles. Chaque séance sera ainsi centrée sur un ou deux textes de Kant. Ces lectures seront complétées par celles d'autres philosophes des Lumières (Herder, Rousseau, Schiller, Platner, Fichte …) afin de restituer un débat plus large. Il n'y a pas de réquisit linguistique pour ce cours mais nous ferons quelques incursions dans le texte original pour repérer et mieux comprendre le vocabulaire philosophique allemand.

Ouvert aux étudiants de Licence, Master, doctorat, en philosophie et en sciences humaines.

Indications bibliographiques :

I. KANT

Anthropologie du point de vue pragmatique, trad. par Alain Renaut, Paris, GF Flammarion, 1993.
Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolite. Des différentes races humaines. Définition du concept de race humaine. Conjectures sur les débuts de l'histoire humaine, in : *Kant. Opuscules sur l'histoire.* Introduction par Philippe Raynaud, Trad. par Stéphane Piobetta. Paris, GF Flammarion, 2014.

II. Lectures complémentaires (Kant) :

Géographie physique, trad. par Michèle Cohen-Halimi, Max Marcuzzi et Valérie Seroussi, Paris, Aubier, 1999.

Ecrits sur le corps et l'esprit, trad. par Grégoire Chamayou, Paris, Flammarion, 2007.
Le conflit des facultés, trad. par Christian Ferrié, Paris, Payot, 2015.
Réflexions sur l'éducation, trad. par Alexis Philonenko, Paris, Vrin, 1993.

N. B. Les extraits relatifs au thème de la séance seront distribués en cours. Il suffira donc de se procurer les deux volumes sur l'anthropologie et les opuscules sur l'histoire.

CANY BRUNO
Artaud : la scène de l'homme hiéroglyphe et l'Ailleurs

Semestre 2
Mercredi 12h-15h
Licence, Master

Antonin Artaud est un penseur de la contradiction et une personnalité profondément duelle, et il est aussi vain qu'absurde de vouloir faire de lui prioritairement un poète ou un acteur. Nous comprendrons le théâtre comme l'unique lieu spatio-temporel du corps effectif, lieu où le corps échappe à son négatif, le concept ou la notion de corps, et où le corps est pensé autrement que ne le fait la pensée avec « l'homme hiéroglyphe ».

Depuis cette scène de la pensée qui, d'entrée, avec une pièce telle que *Paul les oiseaux ou La Place de l'amour* (1925), assume sa dimension poétique (c.-à-d. ne relevant pas de la scénographie) et qui, *in fine*, lorsque le théâtre a abandonné l'édifice du même nom et s'est replié sur le seul « homme théâtral », et que celui-ci a finalement perdu ses moyens sur la scène du Vieux Colombier, ce 13 janvier 1947, la page des *Cahiers*, lieu de répétition du corps spirituel depuis quelques années déjà, devient cette scène métaphysique expérimentale qui permet au corps organique de se purger de ses organes avec, le 19 novembre 1947, le « corps sans organes », seul concept de corps non contradictoire dans ses termes.

Sur cette trajectoire – duelle et circulaire – il est un territoire pluriel essentiel à la naissance de la notion de cruauté, en tant que harmonieuse discorde qui signifie en mouvant le corps théâtral, c'est l'expérience de l'Ailleurs, à la fois sous sa forme intérieure, la folie, et à la fois sous la forme extérieure des cultures, avec le monde gréco-romain, le théâtre balinais et le voyage au Mexique.

Indications bibliographiques :

Antonin Artaud, *L'Ombilic des limbes*, *Le Théâtre et son double*, *Héliogabale ou l'Anarchiste couronné, Les Tarahumaras, Lettres, 1937-1943…*
Monique Borie, *Antonin Artaud, le théâtre et le retour aux sources*, Gallimard, 1989.

CANY BRUNO
L'anthropologie philosophique grecque

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Licence, Master

On rappelle partout et toujours que Socrate fonde la philosophie naissante en posant la question « Qu'est-ce que… ? » Mais on feint souvent d'oublier de préciser que cette question est appliquée à l'homme pour effectivement mieux oublier de s'interroger sur cet homme de la pensée socratique. Or, à celui qui s'interroge sur l'homme de la pensée socrato-platonicienne, et s'étonne que cette question « Qu'est-ce que l'homme ? » n'ait pas ouvert comme on s'y attendrait à une anthropologie philosophique, la surprise vient lorsqu'il découvre que cette anthropologie perdue (par Platon) se trouve chez les Sophistes et en particulier chez Prodicos…
Cela nous confrontera à une double difficulté : distinguer l'anthropologie socratique d'une part de l'anthropologie sophistique et d'autre part de l'anthropologie platonicienne.

Pour commencer, nous rappellerons les termes de l'anthropologie sophistique : 1) l'homme-mesure de Protagoras ; 2) l'homme universel et cosmopolite d'Hippias ; 3) la naissance de l'inconscient avec Antiphon ; 4) la naissance du libre-arbitre avec Prodicos. Puis nous étudierons la filiation Héraclite – Socrate, leur relation à Apollon, et comment l'homme accède à lui-même par la philosophie. Enfin, nous traquerons, chez Platon aussi bien que chez Xénophon, les termes de cette anthropologie socratique, que nous resituerons dans le cadre de la discussion sur la question de la vertu et de son enseignement.

La bibliographie de travail sera donnée lors du premier cours.

CASSOU-NOGUÈS PIERRE

Le vélo comme objet technique

Semestre 2
Lundi 9h-12h
Licence, Master

Nous confronterons différentes théories des objets techniques et de leur évolution à l'exemple du vélo. Il s'agira à la fois de mesurer la pertinence de ces théories (notamment celles de Simondon et de S. Butler) pour comprendre le développement et les transformations de cet objet particulier qu'est le vélo, et, à l'inverse, de thématiser les caractéristiques de ce dernier : son évolution vers une spécialisation toujours plus grande, les rapports qu'il entretient avec son environnement, ou le couplage exigé avec l'humain qui s'y maintient en équilibre.

Indications bibliographiques :

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

CASSOU-NOGUÈS PIERRE

Le comique : « stand up »

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Licence, Master

D'où vient le comique ? Comment le produire ? Nous nous intéresserons à des théories classiques du comique, au rire de Bergson et à l'humour de Freud notamment, mais nous ferons également intervenir des artistes contemporains dont les œuvres se situent à la limite du comique et qui semblent justement en détourner les mécanismes.
Un certain nombre de séances auront lieu en commun avec le séminaire de Gwenola Wagon, en arts plastiques, et celui de Stéphane Degoutin, et se dérouleront en soirée à l'ENSAD.

Indications bibliographiques :

Une bibliographie sera donnée au début du cours.

COHEN-HALIMI MICHELE
Mythe et raison

Semestre 2
Mardi 9h – 12h
Licence, Master

Dans *L'Idée d'histoire de la nature*, conférence prononcée en 1932 devant la *Kant-Gesellschaft* de Francfort, Adorno ambitionne de « dissoudre » la conception mythique de la nature comme permanence, substance et destin, pour l'appréhender comme histoire. Il s'appuie à la fois sur Lukács (*Théorie du roman*) et sur Benjamin (*L'Origine du drame baroque allemand*) pour analyser les deux processus complémentaires, d'une part, de l'historicisation de la nature et, d'autre part, de naturalisation de l'histoire. Le séminaire suivra le fil conducteur de ces analyses croisées pour engager la lecture de *Dialektik der Aufklärung* (1947) et examiner les fonctions du mythe et de la raison dans leur égale prétention non seulement à informer, dénommer, mais aussi représenter, confirmer, expliquer ce qui existe en produisant une « forme d'éternité » du réel. Modifier la production du réel est un geste transformateur qui se joue dans le concept et confère à la définition adornienne de la philosophie sa singularité : « La philosophie n'a pas pour tâche de rechercher les intentions cachées ou manifestes de la réalité, mais d'interpréter la réalité non intentionnelle en abolissant, par la construction de figures, d'images issues d'éléments isolés de la réalité, les questions. » (*Actualité de la philosophie*)

Indications bibliographiques :

T. W. Adorno, *L'actualité de la philosophie et autres textes*, trad. J. O. Bégot *et alii*, Paris, éditions Rue d'Ulm, 2008, rééd. 2018.
T. W. Adorno et M. Horkheimer, *La dialectique de la raison*, trad. E. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1974.
Une bibliographie plus ample sera donnée lors du premier cours, qui comprendra également des livres de Lukács, Benjamin, Auerbach, Thomas Mann.

COHEN-HALIMI MICHELE
Les mutations du concept d'expérience

Semestre 2
Mercredi 9h – 12h
Master

Le séminaire tentera d'isoler un des grands moments de la réflexion philosophique relative à la signification de l'expérience en prenant pour focale les lectures de la *Critique de la raison pure* conduites en Allemagne dans les années 1920 et 1930.
Les deux textes qui polariseront l'attention seront, d'une part, *Le roman policier* de Kracauer avec ses échos dans le cours prononcé par Adorno sur la *Critique de la raison pure* en 1959, *Kants « Kritik der reinen Vernunft »* et, d'autre part, l'explication de Cassirer et de Heidegger à Davos en 1929. Ces deux pôles de l'analyse permettront de cartographier l'ampleur des enjeux historiques et politiques.

Une bibliographie détaillée sera donnée à la première séance. Il est requis d'avoir lu la *Critique de la raison pure* de Kant. Les premières séances du séminaire seront consacrées au *Roman policier* de Kracauer, qu'il faudra également avoir lu.

CHERIF ZAHAR FARAH
Penser la modernité avec Averroès

Semestre 2
Mardi 9h-12h
Licence, Master

Les discours de réappropriation de l'averroïsme se sont construits au XXème siècle, dans le monde arabe, dans une logique d'émancipation contre la domination politique et culturelle de l'Europe en contexte colonial, puis se sont prolongés et transformés dans le contexte postcolonial d'essor des discours nationalistes, marxistes et islamistes. On étudiera la manière dont les penseurs averroïstes arabes ont (1) expliqué le déclin des sociétés arabo-musulmanes et leur retard sur l'Occident par l'échec de la pensée rationaliste d'Averroès, c'est-à-dire par le triomphe de l'orthodoxie musulmane et du scepticisme, et (2) ont vu en Averroès le moyen de construire une modernité authentique puisque puisée dans la tradition islamique et ainsi d'éviter l'aliénation en laquelle consisterait la pure et simple importation d'éléments constitutifs d'une modernité occidentale exogène.

Nous nous intéresserons à la variété du geste de réappropriation averroïste chez ces auteurs, à sa signification et ses formes, cette diversité traduisant en partie celle des réponses politiques que les intellectuels arabes ont apportées à la question des conditions et modalités de l'émancipation.

Indications bibliographiques :

Mohammed Abed al-Jabri, *Introduction à la critique de la raison arabe*, Paris, La découverte/Institut du monde arabe, 1994.
Albert Hourani, *L'âge d'un monde arabe libéral*, Paris, Atlande, 1996.
Anke von Kügelgen, *Averroes und die Arabische Moderne,* Brill, Leyde/New York, 1994.
Anke von Kügelgen, « A call for rationalism. Arab Averroists in the Twentieth Century », *Alif : Journal of Comparative Poetics*, n°16, 1996, pp. 97-132.

DONOSO GOMEZ MARIO
Introduction aux *Discours sur la première décade de Tite-Live* de Machiavel

Semestre 2
Lundi 18h-21h
Licence, master

Bien que Machiavel soit connu notamment comme auteur du Prince, c'est dans les *Discours* que se trouvent les piliers de sa pensée politique. Le but du cours sera l'étude de l'œuvre dans sa totalité pour voir comment les différentes positions présentées par Machiavel s'articulent de manière cohérente. Nous nous appuierons sur des textes complémentaires, d'une part des historiens romains dont les échos se trouvent dans les Discours ; de l'autre, des lecteurs postérieurs, comme Spinoza, où l'influence de Machiavel est indéniable.

Indications bibliographiques :
Lefort, C. Le travail de l'œuvre de Machiavel. Paris, Gallimard, 1972.
Machiavel, N. Discours sur la première décade de Tite-Live. Paris, Gallimard, 2004.
Machiavel, N. Le Prince. Paris, Gallimard, 20007.
Pocock, J. G. A. *The Machiavellian Moment: Florentine Political Thought and the Atlantic Republican Tradition*. Princeton University Press, 1975.

GRANGÉ NINON
Sens, sensation, esthétique, de Montaigne à Kant

Semestre 2
Lundi 9h-12h
Licence, Master

Statue que l'on dote progressivement de chaque sens, aveugle de naissance qui serait brutalement guéri : deux expériences de pensée qui nous introduisent au problème des sens et de la sensation.
Les sens nous donnent-ils le monde extérieur ou sont-ils un obstacle à sa connaissance ? Sont-ils trompeurs ou nous constituent-ils ? On cherchera à répondre à ces questions en explorant l'idée de sensation dans l'élaboration d'une théorie de la connaissance, pour ensuite poser la question de la place d'une esthétique dans cette recherche. Ce sera l'occasion de s'interroger sur la trop facile dichotomie entre sauvage et civilisé.

Indications bibliographiques :

Condillac, *Traité des sensations*
Descartes, *Méditations*
Diderot, *Lettre sur les aveugles ; Lettre sur les sourds et muets ; Salons*
Kant, *Critique de la raison pure (Préfaces, Esthétique transcendantale*)
Locke, John, *Essai sur l'entendement humain*
Montaigne, *Essais*
Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*

GRANGÉ NINON
La norme et l'exception

Semestre 2
Jeudi 9h-12h
Licence, Master

Le voleur, le déviant, le gilet jaune, le dandy…
L'exception est ce qui nie la règle. Il nous appartiendra de définir les modalités de cette négation : se former contre elle, la refuser, l'ignorer, la mettre en échec… tout cela n'est pas équivalent. Mais la règle ne se confond pas avec la norme. Par rapport à la rectitude de la règle et à son aspect descriptif, la norme renforce son aspect prescriptif. On s'intéressera à une philosophie politique qui fait place à l'idée de transgression, qu'elle soit comprise et définie par le droit par exemple, ou bien ignorée et donc facteur de tension, de subversion, de puissance. L'idée de transgression, dans cette perspective, joue sur le modèle et l'écart. Sans s'interdire aucun champ disciplinaire (politique, esthétique, sociologie…), on tentera de comprendre ce que les régimes de visibilité et d'invisibilité ont à voir avec l'idée de modèle et d'écart par rapport à celui-ci.

Indications bibliographiques :

Aristote, *Métaphysique*
Benjamin, Walter, *Pour une critique de la violence*
Canguilhem, Georges, *Le normal et le pathologique*
Durkheim, Émile, *Le suicide*
Foucault, Michel, *Les anormaux* ; *Naissance de la biopolitique*
Pollak, Michael, *Une identité blessée*
Schmitt, Carl, *Théologie politique*

IRRERA ORAZIO
Archéologies philosophiques et archives foucaldiennes
(Séminaire « Foucault à Paris 8 »)

Semestre 1
Vendredi 15h-18h
Master, Doctorat

Dans le sillage des cours et du séminaire de l'année passée, nous nous proposons de continuer à mener une réflexion aussi bien sur la multiplicité des enjeux philosophiques de la perspective archéologique foucaldienne que sur les tentatives les plus récentes de mettre en place des archéologies philosophiques, comme celles de Giorgio Agamben et d'Alain De Libera. Ce cours impliquera des chercheures et des chercheurs ainsi que des groupes de travail de doctorant.e.s et étudiant.e.s de Paris 8 qui sont en train d'étudier certains matériaux inédits. Loin de penser les archives foucaldiennes (NAF 28730 et 28803) comme des fétiches empêchant tout travail sur l'analyse des concepts mobilisés par la pensée de Foucault, il sera plutôt question d'étudier ces matériaux inédits dans la mesure où ils aident à problématiser l'usage de certains concepts (même ceux qui dans le vocabulaire foucaldien apparaissent comme les plus stabilisés), en particulier ceux qui sont liés au rapport que la philosophie (ou le discours philosophique) entretient avec les sciences humaines et l'universalisation de la culture occidentale moderne. Il s'agit ainsi de retracer l'itinéraire de pensée foucaldien tel qu'il se précise entre les années 1950 et 1970 en dégageant des pistes alternatives aux plus importantes options théorico-philosophiques de cette époque, comme la phénoménologie, le structuralisme, le marxisme.

Indications bibliographiques :

M. Foucault, *Les mots et les choses. Une archéologie des sciences humaines*, Paris, Gallimard, 1966.
————, *L'archéologie du savoir*, Paris, Gallimard, 1969.
————, *Cours sur la sexualité aux Universités de Clermont-Ferrand (1964) et Vincennes (1969)*, Paris, EHESS, Gallimard, Seuil, 2018.
G. Agamben, *Signatura Rerum. Sur la méthode*, trad. fr. J. Gayraud, Paris, Vrin, 2008.
A. De Libera, *L'archéologie philosophique. Séminaire du Collège de France 2013-2014*, Paris, Vrin, 2016.

Toute comme l'année passée, les enregistrements des séances avec des invités seront mis à disposition des étudiant.e.s (https://foucaultparis8.wordpress.com)

KISUKIDI NADIA YALA
Néant, négation, liberté : lire Sartre

Semestre 2
Intensif
Licence, Master

Dans L'être et le néant, publié en 1943, Jean-Paul Sartre développe une ontologie construite à partir du référent phénoménologique. Le problème de l'ouvrage toutefois n'est pas tant celui de l'être, que celui de la relation de l'être à l'homme, porté par les deux questions qui ouvrent le premier chapitre « L'origine de la négation » : « Quel est le rapport synthétique que nous nommons l'-être-dans-le-monde ? » ; « Que doivent-être l'homme et le monde pour que le rapport soit possible entre eux ? » C'est à partir d'une relecture du concept husserlien d'intentionnalité que Sartre élabore la question de l'homme et produit une philosophie de l'existence centrée sur la liberté : « Il n'y a pas de différence entre l'être de l'homme et son être libre » (*EN*).

L'enjeu de ce cours consistera à comprendre cette identité homme/liberté et à saisir comment le problème du néant est requis pour la fonder. Pour cela, plusieurs extraits de textes de *l'Être et le Néant* seront étudiés, permettant de construire une première grande traversée de l'ouvrage de 1943.

Indications bibliographiques :

Soren Kierkegaard, *Miettes philosophiques, Le concept d'angoisse, Traité du désespoir,* Paris, Gallimard, tel, 1990.
Jean-Paul Sartre, *L'Être et le néant,* Paris, Gallimard, 1943.
Jean-Paul Sartre, *Carnets de la drôle de guerre,* Paris, Gallimard, NRF, 1995.
Jean-Paul Sartre, *La nausée,* Paris, Gallimard, 1948.
Jean-Paul Sartre, *Les chemins de la liberté* (t. 1, 2, 3)*,* Paris, Gallimard, 1990.
Jean-Paul Sartre, *Lettres au castor (*2 vol.), Paris, Gallimard, 1990.

KISUKIDI NADIA YALA
« Le marronnage et le refus »

Semestre 2
Mercredi 15h-18h
Master

Dans le *Discours antillais* (*DA*)*,* Edouard Glissant réhabilite des figures de la résistance et de la culture antillaise, déformées par l'historiographie coloniale : marrons et quimboiseurs. La figure du marron, esclave fugitif, incarnant une opposition radicale au système plantationnaire, constitue le foyer de toute une philosophie de la mémoire, de la connaissance, de l'imagination politique et du vivant (forêt, mornes, végétaux …) chez Glissant : « La forêt du marronnage fut […] le premier obstacle que l'esclave en fuite opposait à la transparence du colon. » (*DA*, p. 260)

En partant du texte glissantien, il s'agira, dans ce cours d'explorer la manière dont le personnage du « marron » se construit comme figure philosophique de la résistance et du refus, traversant toute une pensée noire radicale dans les Amériques qui se constitua en affrontant l'expérience du « triple Inconnu » (Glissant) : la cale du négrier, la « trahison de l'Atlantique » (R. Segato), le gouffre de la traversée. Que peut être une philosophie du marronnage ? Comment à partir de la fuite du marron, peut se reconfigurer une pensée de la libération ?

Indications bibliographiques :

Edouard Glissant, *Le discours antillais,* Paris, Gallimard, « Folio », 1997.
Edouard Glissant, *Mahagony,* Paris, Gallimard, 1997 (roman)
Edouard Glissant, *Le quatrième siècle,* Paris, Gallimard, (roman)
Denetem Touam Bona, *Fugitif où cours-tu ?,* Paris, PUF, 2016
Alejo Carpentier, *Le Royaume de ce monde,* tr. fr. René L.-F. Durand, Paris, Gallimard, 1980 (roman)
Alvin Thompson, *Flight to freedom : african runaways and marroons in the Americas*, Kingston : University of the West Indies Press, 2006
Robin D.G. Kelley, *Freedom dreams : the black radical imagination,* Boston, Beacon Press, 2003
Gilles Deleuze/ Félix Guattari, *Mille plateaux,* Paris, Editions de Minuit, 1980.

LECERF ÉRIC
Le conte, régime singulier d'utopie

Semestre 2
Séminaire semi- intensif
Mardi 18h-21h (6 séances du 28 janvier au 3 mars)
2 jours (6 et 7 avril)
Licence, Master

Le conte a occupé dans notre histoire culturelle une fonction décisive, au même titre que les textes religieux ou les traités de métaphysique. Distinct du mythe, il tend à créer de toutes pièces un monde qui est comme une réplique épurée

du milieu dans lequel il est donné, tant dans ses formes orales que sous ce régime de traduction écrite qui a marqué un tournant déterminant dans la constitution du récit occidental, même lorsqu'il s'est employé à produire une figure de son ailleurs (comme c'est le cas avec la « traduction » des *Mille et une nuits* par Antoine Galland dans les premières années du 18ème siècle).
Le conte invente certes pour lui-même son jeu de causalité, – ce qui est le propre de la fiction – mais la logique sous laquelle il l'instruit n'en demeure pas moins ancrée dans ce qui constitue l'immanence du réel. Sa participation à l'histoire n'en est que plus forte :

- Le sujet comme foyer de relations à l'heure de la grande peste (Boccaccio)
- Refonte du rapport entre religieux et profane en amont de la Réforme (Chaucer)
- Invention d'une tradition linguistique populaire en réponse à la Révolution (Grimm)
- Visée anthropologique du fait national à l'heure de son expansion (Afanassiev)

Au cours des six premières séances, nous présenterons les enjeux propres à l'analyse du conte, notamment par l'étude qu'en a proposée Vladimir Propp qui a joué un rôle décisif dans l'établissement des fondements épistémologiques du structuralisme. Nous évoquerons quelle lecture du conte ont pu proposer des philosophes comme W.Benjamin, E.Bloch ou G.Anders.
Au cours des 2 journées de travaux intensifs, des ateliers d'interprétation de contes seront menés à partir des propositions effectuées par les étudiant.es.

LECERF ÉRIC
Rencontres fortuites entre intuition et attention

Semestre 2
Jeudi 15h-18h
Licence, Master

Dans le panthéon des concepts philosophiques, l'intuition occupe une place à part. Moins évanescente que l'esprit qui conserve de ses origines un fond religieux, mais plus incertaine que la connaissance qui a espéré s'en délivrer en épousant la cause du positivisme, l'intuition ne saurait être interrogée comme n'importe quel autre attribut du penser. Elle en constitue une sorte de mobile, au deux sens du terme. D'une part elle nous est donnée sous cette forme exemplaire d'accès à la vérité qui est le but de toute pensée philosophique ; d'autre part elle est mouvante, c'est-à-dire fugitive, difficilement saisissable par le langage et pourtant conçue comme vecteur premier d'une certitude ouverte, étrangère à tout dogme.

Alors que notre époque est marquée par un désir effréné d'immédiateté, il nous paraît important d'interroger à nouveaux frais ce concept d'intuition. À travers la lecture des approches divergentes de ce concept posées par Descartes, Kant et Bergson, nous souhaiterions étudier sous quelle(s) condition(s) l'intuition se nourrit de l'expérience, ce qui nous amènera à poser la question de l'attention sous forme d'une inquiétude contemporaine. Ce pourrait être l'hypothèse de base de ce séminaire, si l'aliénation se distingue des autres formes de domination en ceci qu'elle nous laisse l'illusion d'être libres, elle ne saurait faire écran entre nous et le réel sans que l'intuition ne soit pervertie.

Indications bibliographiques :

Henri Bergson : Introduction à la métaphysique (*La pensée et le mouvant*)
Henri Bergson : L'intuition philosophique (*La pensée et le mouvant*)
René Descartes : *Règles pour la direction de l'esprit*
Emmanuel Kant : *De la forme et des principes du monde sensible et du monde intelligible*
Emmanuel Kant : *Prolégomènes à toute métaphysique du futur*

MARCOS JEAN-PIERRE
Qu'ai-je dit ? Actes manqués, traits d'humour : régimes d'énonciation
Atelier de lecture de Freud

Semestre 2
Vendredi 9h-12h

Licence, Master

La lecture attentive et rigoureuse de textes de Freud sur les actes manqués dans les *Leçons d'introduction à la psychanalyse* ainsi que dans l'ouvrage *La psychopathologie de la vie quotidienne* (1901) et dans *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* (1905) nous permettra d'interroger l'articulation du dit et du dire, soit de l'énoncé et de l'énonciation au regard de la question de l'intention inconsciente et de l'interprétation.

MARCOS JEAN-PIERRE
Comment ne pas répéter ?

Semestre 2
Samedi 9h-13h
Licence, Master

Comment reprendre à nouveaux frais dans la perspective de la psychanalyse et de la philosophie la question de la transformation de soi, du changement et de l'expérience de l'inédit. Il nous reviendra de relire aussi bien certains textes emblématiques de Freud que l'ouvrage de Kierkegaard, *La reprise*, sans oublier quelques passages de *Différence et Répétition* de Deleuze pour ouvrir dans de plus grandes dimensions la question.

MONTANARO MARA
Les théories féministes « voyageuses » et la pensée décoloniale

Semestre 2
Vendredi 18h-21h
Licence, Master

Dans le prolongement du cours de l'année passée sur les théories féministes postcoloniales et décoloniales, on se proposera cette année de se focaliser notamment sur l'analyse d'un ensemble de concepts de la philosophie politique comme production, reproduction, travail, résistance, commun, *commons* tels quel ils ont été retravaillés par les féministes radicales et marxistes (S. Federici, M. Rosa Dalla Costa, H. A. Brown, S. James, M. Mies). A partir de ces élaborations il sera question d'étudier comment elles ont donné naissance à des « théories féministes voyageuses » qui se sont enfin transplantées dans l'espace de réflexion au sein de différents mouvements féministes latino-américains. En Amérique latine, en effet, la décolonisation du féminisme est une proposition non seulement théorique, mais aussi politique visant à déconstruire les modalités de connaissance euro-centrées et souligner par le même geste les limites d'un sujet féministe à prétention universelle. Lors de ce cours, il s'agira d'un côté de voir comment ces concepts ont été réactivés, ré-déclinés à l'intérieur d'un cadre géopolitique hétérogène et, de l'autre, de construire une cartographie des féminismes latino-américains pour envisager des luttes féministes transnationales dans la multiplicité de leurs agendas théoriques et politiques.

Indications bibliographiques :

Louis Martinez ANDRADE (dir.), *Feminismos a la contra. Entre-vista al Sur Global*, Madrid, Traficantes de Sueños, 2019
Maria Rosa DELLA COSTA, SELMA JAMES, *Le pouvoir des femmes et la subversion sociale,* Paris, Libraire Adversaire, 1973
Silvia FEDERICI, *Caliban et la sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*, Paris, Entremonde, 2014
Silvia FEDERICI, *Le capitalisme patriarcal*, Paris, La Fabrique, 2019
MARIA MIES, Vandana SHIVA, *Ecofeminism*, London, Zed Books, 1993
Maria LUGONES, « Colonialidad Y Genero : Hacia un feminismo decolonial », in W. MIGNOLO (dir.), Género Y Descolonialidad, Ediciones del Signo, Buenos Aires, 2008
BOAVENTURA DE SOUSA SANTOS, *Épistémologies du Sud. Mouvements citoyens et polémique sur la science,* Paris, Desclée de Brouwer, coll. Solidarité et société, 2016

MOREAU DIDIER
Éthique de l'éducation

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence, Master (mutualisé avec le département de sciences de l'éducation)

Le séminaire montrera pourquoi, dans l'éducation, l'éthique est une question centrale. On interrogera la possibilité d'une reconquête philosophique du champ de l'éducation morale, par une prise en compte de cette expérience éducative qui donne l'accès, pour les « nouveaux-venus » à l'autonomie intellectuelle et morale. Cette reconquête implique que la question éthique structure désormais la formation de soi-même dans le champ des pratiques orientées vers autrui. On posera les étayages théoriques conceptuels nécessaires pour leur interprétation, en référence aux courants contemporains de la réflexion morale et de l'éthique appliquée ; ils permettront de discuter la structure d'une éthique métamorphique, comme éthique du risque et de la rencontre, dégagée des injonctions institutionnelles à la compassion et à la déontologie juridique.

Indications bibliographiques :

Platon, *Gorgias*.
Sénèque, *Lettres à Lucilius*.
Derrida J., *De l'hospitalité*, Paris, Calmann-Levy, 1997.
Moreau D., É*ducation et théorie morale*, Paris, Vrin, 2011.
Gadamer H.G., *Vérité et Méthode*, Paris, Points Essais, 2018.
Williams B., *L'éthique et les limites de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1990.
Badiou A., *L'éthique*, Paris, Nous, 2003.
Jean-Marie Guyau, *Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction*, ISBN 978-1537749174
Günther Anders, *Nous, fils d'Eichmann*, Paris, Rivages, 2003.

Les textes et documents seront accessibles sur la pateforme pédagogique : http://www.sc-educparis8.org/
Code du cours : ETHIKEDUC (un mot de passe sera communiqué lors des premières séances).

MOREAU DIDIER
Les pédagogies de l'émancipation

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Licence (mutualisé avec le département de sciences de l'éducation)

La pédagogie a subi une double critique au XX^{ème} siècle : la première, radicale, visait son projet même ; développée par René Schérer dans les années 70, elle tendait à montrer que la construction de la figure du pédagogue, à partir de Rousseau, prolongeait la minorité de l'enfant. La seconde, factuelle, s'opposait à toute réforme de l'institution scolaire en France dans les années 80, au nom d'une essence éternelle de la *skola*. Si l'on retourne la première critique contre la seconde, il est possible de faire apparaître la question de l'émancipation comme l'enjeu politique essentiel du projet éducatif.

Dans ce cadre, le séminaire visera à mettre en évidence, dans les idées pédagogiques, la prégnance des concepts majeurs de la philosophie de l'éducation, dans leur articulation à l'idée d'émancipation. L'analyse des pratiques et doctrines de Rousseau, Pestalozzi, Fourier, Jacotot, Cousinet, Hermann Lietz, W. Paulsen, Freinet, etc. permettra d'appréhender comment cette question émancipatrice a été l'objet mis à l'épreuve par les principaux pédagogues. La lecture des textes de Jacques Rancière contribuera ensuite à comprendre les enjeux véritables des débats contemporains sur l'École. On recherchera enfin, dans l'œuvre de Walter Benjamin, les lignes de force d'une émancipation pédagogique.

Indications bibliographiques :

Rousseau J.J., *Émile ou de l'éducation*
Houssaye J., *Quinze pédagogues*, Paris, A. Colin, 1995
Schérer R., *Vers une enfance majeure*, Paris, La fabrique, 2006.
Rancière J., *Le maître ignorant*, Paris, Fayard, 1987.
Benjamin W., *Enfance*, Paris, Payot, 2011.
L'enseignement est sous forme hybride : en dehors des séances du séminaire (20h de cours au S2 les mardis de 15h à 18h), les documents et les forums de discussion seront accessibles sur la plateforme pédagogique de l'UFR SEPF : http://www.sc-educparis8.org/
Code du cours : PEM (un mot de passe sera communiqué lors des premières séances).

MUR QUENTIN ET SIBERTIN-BLANC GUILLAUME
Droit ou magie : un autre « grand partage » anthropologico-philosophique ?

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Licence, Master

La remise en cause contemporaine du « grand partage » métaphysique de la Nature et de la Culture, s'est accompagnée d'une remise en question des cadres de l'anthropologie juridique. Celle-ci s'était donnée pour idée régulatrice que « la juridicité de la condition humaine est aussi universelle que la condition humaine elle-même » (L. Assier-Andrieu) ; le mouvement en cours paraît plutôt celui d'une décomposition de cet axiome, d'un côté en direction d'une condition humaine non universellement juridicisable, de l'autre côté en direction d'une universalisation du droit élargie, au-delà de la condition humaine, aux existants non-humains. S'en trouve complexifié le sens de la juridicité, comme terrain de conflictualité politique et comme langage de traduction pour les luttes des peuples autochtones et les luttes écologiques. Mais si l'humain n'est pas tout, le droit ne peut l'être davantage : qu'est-ce qui reste, que le droit exclut, ou qui lui résiste ? Ce séminaire mettra à l'épreuve l'hypothèse que les partages nature-culture sont surdéterminés par un contraste perspectif tout aussi crucial, politiquement, sociologiquement et cosmologiquement, entre les mondes fonctionnant au droit et les mondes fonctionnant à la magie. Repartant de l'*Esquisse pour une théorie générale de la magie* de Hubert et Mauss, et de son rapport à *L'Essai sur le don* (que Mauss envisageait comme une contribution à une anthropologie historique du droit), nous tenterons d'accentuer ce contraste entre deux schématismes *techniques* qui véhiculent aussi deux images de la pensée incompossibles, deux régimes d'inscriptions de valeurs symboliques dans un *ars* ou une pratique qui sont aussi deux manières de fabriquer du monde et d'y répartir les axes de l'individuation et de la socialisation.

Indications bibliographiques :

Michel Foucault, « La magie – le fait social total » [cours de 1950], *Zilsel*, Editions du Croquant, 2017/2, n° 2.
Alfred Gell, *L'Art et ses agents*, Les Presses du réel, 2009.
Paul Huvelin, « Magie et droit individuel », *L'Année sociologique,* t. 10, 1905-1906, pp. 1-47.
Marcel Mauss et Henri Hubert, *Esquisse pour une théorie générale de la magie* (accessible en ligne)
Alfred Métraux : *Religions et magies indiennes d'Amérique du Sud*, Paris, Gallimard, 1967.
Alain Supiot, *Homo juridicus. Essai sur la fondation anthropologie du droit*, Seuil, 2005.
Eduardo Viveiros de Castro, « Le don et le donné : trois nano-essais sur la parenté et la magie », *Ethnographiques.org*, n°6, novembre 2004 (accessible en ligne).
Yan Thomas, *Les Opérations du droit*, Paris, EHESS/Gallimard/Seuil, 2011.

OGILVIE BERTRAND

L'écriture du réel : la représentation II

Semestre 2
Jeudi 12h-15h
Licence, Master

Ce séminaire de doctorat, ouvert aux étudiants de master ainsi qu'à tous les étudiants qui s'intéressent déjà à la question de la recherche, se veut une structure d'accueil pour tous ceux qui désirent exposer et confronter leur travail d'écriture à la discussion commune. Le fil conducteur, cette année, sera la question de « l'impolitique », concept proposé par Roberto Esposito que nous mettrons en œuvre à travers des réflexions et des situations, des textes et des conjonctures. Le fil conducteur de l'an dernier était la question des migrations : sans abandonner complètement cette perspective, nous nous intéresserons plus particulièrement cette année à la question de la représentation, concept fortement polysémique qui nous emmènera de la politique à l'esthétique et à la théorie de la connaissance en passant par le champ de la psychanalyse.

Indications bibliographiques :

Roberto Esposito, *Catégories de l'impolitique*, Paris, Seuil, 2005.
Jean-Marie Apostolidès, *Le roi-machine. Spectacle et politique au temps de Louis XIV*, Paris, éditions de Minuit, 1981.
Jean-Mari Apostolidès, *Le prince sacrifié. Théâtre et politique au temps de Louis XIV*, Paris, éditions de Minuit, 1985.
Horst Bredekamp, *Stratégies visuelles de Thomas Hobbes : Le Léviathan, archétype de l'Etat moderne, illustration des oeuvres et portraits*, Paris, éditons de la Maison des Sciences de l'Homme, 2003.
Louis Marin, *Politiques de la représentation*, Paris, Kimé-Collège international de philosophie, 2005.
Louis Marin, Paul Veyne, *Propagande expression roi, image idole oracle*. *Visibilité et lisibilité des images du pouvoir*, Paris, les éditions arkhê, 2011.
Louis Marin, *De la représentation*, Paris, Le Seuil, 1994.
Klaus Thewelheit, *Le rire des bourreaux. Essai sur le plaisir de tuer*, Paris, Le Seuil, 2019.
François Zourabichvili, *L'art comme jeu*, Paris, Presses universitaires de Paris Nanterre, 2018.
Donald Woods Winnicott, *Jeu et réalité (Playing and reality). L'espace potentiel*, Paris, Gallimard, 1975.
Jean-Baptiste Brenet, *Je fantasme. Averroès et l'espace potentiel*, Paris, Verdier, 2017.
Pierre-Henri Castel, *Le mal qui vient*, Paris, Les éditions du Cerf, 2018.
Bruno Latour, *Où atterrir ? Comment s'orienter en politique*, Paris, La Découverte, 2017.
Pierre Macherey, *S'orienter*, Paris, Kimé, 2017.
Tim Ingold, *Une brève histoire des lignes*, Paris, Zones sensibles, 2013.
Sigmund Freud, *Œuvres complètes,* volume XIII, Paris, PUF, 1988.

OGILVIE BERTRAND

Introduction à la lecture et à l'écriture de textes philosophiques. De Platon à Nietzsche, la question de la finalité II.

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Licence, Master

Ce cours se veut une initiation à la lecture et à l'écriture de textes philosophiques. Il s'organisera autour d'une de ces questions qui parcourt l'ensemble de l'histoire de la philosophie, la question de la finalité autour de laquelle les philosophes se sont affrontés d'une manière qui révèle avec une lumière particulière quelle contradiction structurelle traverse cette histoire et vient tracer encore aujourd'hui un cadre dont les gestes d'écrire et de lire restent tributaires. Ce cours s'organisera tout au long de l'année autour d'exercices pratiques.

Indications bibliographiques :
Platon, *Phédon*, traduction Monique Dixsaut, Paris, Garnier-Flammarion, 1991.
Leibniz, *Discours de métaphysique*, Paris, Garnier-Flammarion, 2011 et Paris, Folio-Gallimard, 2004.
Nietzsche, *Le gai savoir (gaya scienza)*, traduction Patrick Wotling, Paris, Garnier-Flammarion, 2007.
Thomas Samuel Kuhn, *La structure des révolutions scientifiques*, Paris, Champs-Flammarion, 2018.

PINGEOT MAZARINE
Le je, le moi, et l'individu

Semestre 2
Mardi 12h-15h
Licence, Master

Comment sont nées ces notions, combien elles diffèrent et nourrissent des malentendus et des contresens dans l'interprétation de la philosophie moderne, s'identifiant toutes, à un moment ou à un autre, à la notion elle-même complexe de sujet.

Indications bibliographiques :

Descartes, *Méditations métaphysiques*, *Discours de la méthode*
Pascal, *Pensées*
Spinoza, *Ethique*
Hobbes*, Le Léviathan*
Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*
Nietzsche, *Par delà le Bien et le Mal*
Heidegger*, Etre et temps (analyse du on)*
Macpherson*, la théorie politique de l'individualisme possessif*
Freud, *Essais de psychanalyse appliquée,* « Une difficulté de la psychanalyse », *Nouvelles conférences de psychanalyse*

PINGEOT MAZARINE
Constitution de la rationalité contemporaine

Semestre 2
Vendredi 9h-12h & 14h-17h (sur 8 séances)
Master

Nous sommes entrés dans des phases nouvelles du développement de la modernité, que l'on peut saisir sous les appellations de post-modernité, d'hyper-modernité ou encore d'ultra-modernité. Dans les dernières décennies du XXè siècle, l'effondrement des « méta-récits » a pu être compris comme l'entrée dans une phase de « post-modernité » (Lyotard) : crise des schémas narratifs totalisants et globaux, critiques de l'idée de progrès, échec des utopies révolutionnaires. Par ailleurs, le désenchantement vis-à-vis des idéaux séculiers que la modernité avait érigés en nouvelle certitude peut être saisi sous le concept d'ultra-modernité (J.P. Willaime). À ces phénomènes s'ajoutent ceux d'une hyper-modernité (G. Lipovetsky) qui se caractérise par la radicalisation des trois logiques constitutives de l'âge moderne que sont la techno-science, le marché, l'individu. Pour comprendre ces nouvelles phases de la modernité, nous reviendrons sur la genèse et la constitution de la rationalité moderne et en particulier sur les différentes formes de la rationalité critique.

POURHOSSEINI BEHRANG

L'art participatif (origines, problématiques, et enjeux)

Semestre 2
Jeudi 15h-18h
Licence, Master

L'intégration de plus en plus courante de l'artiste dans le tissu de la relation sociale, le désir d'estomper la distinction entre performeurs et spectateurs, le recours à la puissance mythique de l'art en vue de fonder une communauté par l'art, sont des pratiques et des idées qui s'inscrivent dans une longue histoire. L'art à vocation communautaire doit être abordé sous le prisme d'une logique qui déborde le cadre du courant communément appelé l'art participatif ces dernières années.

Nous suivons deux axes indissociables dans ce cours : nous abordons d'un côté le commun comme relevant du poétique, de l'esthétique, ou de l'artistique. Nous étudions d'un autre côté l'art comme un moyen de donner forme, rassembler, ou esthétiser un peuple. En d'autres termes, il s'agit, d'un côté, d'étudier la communauté elle-même comme un produit artistique et, de l'autre, de nous interroger sur les répercussions, dans l'art contemporain, de la dérive romantique de « l'art souverain ».
Attention : ce n'est pas un cours d'histoire de l'art. Nous visons à faire dialoguer les courants artistiques avec les idées, en mobilisant une lignée philosophique qui va des romantiques allemands à (entre autres) Nancy et Rancière.

Indications bibliographiques :

Bishop Claire, *Artifical Hells, Participatory Art and the Politics of Spectatorship*, London, verso, 2012.
Didi-Huberman Georges, *Peuple exposé, peuple figurant, L'œil de l'histoire, 4,* Paris, Minuit, 2010.
Glissant Edouard, *Poétique de la relation*, *Poétique III,* Paris, Gallimard, 1990.
Lacoue-Labarthe Philippe, et Nancy Jean-Luc, *Le mythe nazi*, L'Aube, La Tour d'Aigues, 1991.
Nancy Jean-Luc, *La communauté désœuvrée*, Paris, Christian Bourgeois, 1983.
Rancière Jacques, *Le spectateur émancipé,* Paris, La fabrique, 2008.

RAMBEAU FREDERIC

Le non-contemporain : penser la conjoncture

Semestre 2
Lundi 12h- 15h
Licence, Master

En 1935, Ernst Bloch cherche à comprendre comment l'extrême droite a pu dans toute l'Europe arriver aux portes du pouvoir ou s'y trouver déjà. Les types de « contradictions non contemporaines » par lesquels il l'explique ne sont pas réductibles à la collusion entre nazisme et grand Capital. Ils laissent voir en eux des éléments subversifs ou utopiques susceptibles d'être détachés de la réaction national-socialiste et de l'escroquerie fasciste. Louis Althusser pose, lui, la question de la genèse du moment révolutionnaire : comment rendre compte des conditions de possibilité de la Révolution de 1917, qui reste impensable dans les termes traditionnels de la théorie marxiste ? Il propose l'idée d'un temps structural, défini par la non-contemporanéité à soi. Ces doctrines rencontrent dans des situations différentes et de manières divergentes (l'une très expressionniste, l'autre très structuraliste) un même problème ontologique : concevoir une totalité dialectique à plusieurs niveaux, seule à même de rendre compte de l'hétérogénéité des temporalités historiques (*i.e.* des conditions de l'expérience réelle). Elles montrent pourquoi l'exigence de conceptualiser la « conjoncture » ou le « moment actuel » engage une critique de la raison historique. Elles affrontent aussi le vertige auquel conduit la critique radicale de la représentation linéaire et empirique de l'histoire : la dissolution de l'idée même de présent historique.

Bibliographie indicative :

Une bibliographie détaillée sera distribuée en début de semestre.

Louis Althusser, *Pour Marx*, Maspero, 1972
Lire le Capital, Paris, Puf Quadrige, 1996
Walter Benjamin, *Sur le concept d'histoire*, in *Œuvres III*, Paris, Gallimard, 2000
Ernst Bloch, *Héritage de ce temps*, Paris, Payot, 1978/ Klincksieck, 2017

RAMBEAU FREDERIC

Chaos et Complexité : Félix Guattari et la philosophie de la subjectivité

Semestre 2
Vendredi 12h- 15h
Licence, Master

La philosophie de Guattari entend développer des méthodes renouvelées d'analyse de la subjectivité inconsciente, tant au niveau individuel que collectif. Comment penser les processus qui déterminent l'ouverture au monde ou la clôture sur soi à partir des détails singuliers, des rythmes, des flux et des coupures qui modulent les formes d'existence ? Dans *Chaosmose*, « l'hétérogénèse de la subjectivité » est décrite comme une interférence constante entre chaos et complexité. À partir des états psychotiques (Gisela Pankow) et de l'éthologie du nourrisson (Daniel Stern), à l'aide aussi d'un ensemble d'opérations métaphysiques (le « diagramme des foncteurs ontologiques »), il s'agit de penser la *prise de contact* avec un milieu à la fois matriciel et menaçant par la violence de ses indiscernabilités. Ce que Guattari met en avant dans cette subjectivation chaosmique (le « *grasping* »), ce n'est pas tant la construction d'un moi corporel, qu'un ensemble de processus de sémiotisation, plus polyphoniques et musicaux que linguistiques. C'est toujours dans une *ritournelle* que se nouent le chaos et la complexité : le détachement d'un motif existentiel qui s'instaure comme un « attracteur », une organisation complexe et précaire du chaos. Ce nouage entre chaos et complexité constitue à la fois le cœur de son analyse de la subjectivité inconsciente, et la difficulté de la pensée et de l'écriture de Guattari : sa bipolarité et son ambiguïté, parfois urticante parfois envoûtante, tantôt confuse et hermétique tantôt lumineuse et percutante, toujours déroutante et labyrinthique.

Bibliographie indicative :

Félix Guattari, *Chaosmose*, Paris, Galilée, 1992
Félix Guattari, *L'inconscient machinique*, (chapitre V), Paris, Recherches, 1979/2015
Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux* (« De la Ritournelle »), Paris, Minuit, 1980
Gisela Pankow, *L'être-là du schizophrène*, Paris, Flammarion, « Champs essais », 2011
Jean-Claude Pollack, *Epreuves de la folie*, Paris, érès, 2006
Daniel Stern, *Le monde interpersonnel du nourrisson*, Paris, Puf, 1989

RAMOND CHARLES
Le capitalisme des philosophes, 2 : Jacques Derrida, Spectres de Marx*, et* Marx & Sons

Semestre 2
Mardi 15h-18h
Master

Le capitalisme est-il affaire d'économistes ou de philosophes ? Comment le définir, comment le détecter, que l'on souhaite le promouvoir, le critiquer ou le combattre ? Après l'étude, en 2018-2019, de l'ouvrage de Peter Sloterdijk *Le Palais de Cristal – à l'intérieur du capitalisme planétaire*, l'année 2019-2020 sera consacrée à l'étude de l'ouvrage de Derrida *Spectres de Marx* (Paris : Galilée, 1993) et de son complément *Marx & Sons* (Paris : PUF / Galilée, 2002), dans lequel Derrida répond aux principales objections et critiques adressées à son livre dans les dix premières années après sa parution. Une façon indirecte et parfois provoquante de revenir à l'auteur du *Capital*.
Support du cours : C. Ramond, *Dictionnaire Derrida*, Paris : Ellipses, 2016.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et explications de texte en temps limité. La participation au Cours sera prise en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un oral.

RAMOND CHARLES
*Spinoza, l'*Éthique

Semestre 2
Jeudi 15h-18h
Licence, Master

Le cours consistera en une présentation générale de la philosophie de Spinoza à travers la lecture de l'*Éthique*. L'étude de la Quatrième partie de l'*Éthique* ouvrira à certains aspects de la philosophie politique de Spinoza. Les étudiants auront en outre accès, par le Séminaire *Spinoza à Paris 8* http://spinozaparis8.com/, à des conférences sur les aspects les plus contemporains de la philosophie de Spinoza.
Ouvrage utilisé en cours : Spinoza, *Éthique*, traduction de Bernard Pautrat, Paris : Seuil.
Pour approfondir la dimension politique : Spinoza, *Traité Théologico-Politique*, traduction Charles Appuhn, Paris : GF.
Support du cours : C. Ramond, *Dictionnaire Spinoza*, Paris : Ellipses, 2007.

L'évaluation (Session 1) résultera de la moyenne entre un « Contrôle Continu » comprenant des devoirs écrits et/ou des exposés oraux, et un « Examen » consistant en questions et explications de texte en temps limité. La participation au Cours sera prise en compte. L'évaluation de Session 2 consistera en un oral.

RENAULT MATTHIEU

Traductions philosophiques/traductions politiques : le cas du knecht *hégélien*

Semestre 2
Mercredi 15h-18h
Licence, Master

« Traduire, c'est trahir », de ce vieil adage il n'y a peut-être pas meilleure illustration dans l'histoire de la philosophie moderne que le destin de la figure du *knecht* introduite par Hegel dans le quatrième chapitre de la *Phénoménologie de l'esprit* (1807) et (re)convertie en « esclave » dans la philosophie française de l'entre-deux guerres (Wahl, Kojève, Hyppolite). En apparence anodin, ce choix de traduction (linguistique) a eu des implications décisives, les logiques séculaires de métaphorisation de l'esclavage, par ailleurs souvent perverses, ayant autorisé la traduction (politique) du récit hégélien de la maîtrise et de la servitude dans le langage du marxisme, et plus tard du féminisme et de l'antiracisme. Le récent retour en grâce de Hegel dans le monde académique après sa « mise à mort » dans la philosophie (post)structuraliste des années 1960-1970, s'est inversement accompagné d'une volonté de rupture avec une « vulgate hégélienne » (Jarczyk et Labarrière) accusée de tous les maux, au terme « esclave » se substituant, pour (re)traduire *knecht*, ceux de « serviteur », de « valet », voire d'« asservi », prétendument moins chargés idéologiquement et plus fidèles à l'esprit comme à la lettre du texte de Hegel. Nous nous proposons dans ce cours de retracer l'itinéraire de ce conflit des traductions, en tant qu'il est indissociablement un conflit des interprétations qui, se poursuivant jusqu'aujourd'hui, en France comme ailleurs, constitue un cas privilégié pour interroger les effets théorico-politiques de la circulation internationale des textes et thèmes philosophiques et de leur incessante dé/re-contextualisation dans des conjonctures sociales et historiques hétérogènes.

Indications bibliographiques :

Susan Buck-Morss, *Hegel et Haïti*, Paris, Lignes/L. Scheer, 2006 (2000)
Andrew Cole, *The Birth of Theory*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 2014.
Alexandre Koyré, « Notes sur la langue et la terminologie hégéliennes » (1931), in *Études d'histoire de la pensée philosophique*, Paris, Gallimard, 1981.
Gwendoline Jarczyk et Pierre-Jean Labarrière, *De Kojève à Hegel. 150 ans de pensée hégélienne en France*, Paris, Albin Michel, 1996.
Jean-Pierre Lefebvre, « Préface » à G.W.F Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, Paris, Flammarion, 1996.

RENAULT MATTHIEU ET GUILLIBERT PAUL

Marx et les populistes

Semestre 2
Séminaire intensif
Licence, Master

Au cours des dernières années de sa vie, Marx a entretenu un riche dialogue avec les théoriciens russes du populisme, les *narodniki*, autour de l'avenir de la commune paysanne (*obščina*). Suscitée par les ardents débats ayant accompagné la traduction du *Capital* en russe, cette confrontation fut l'occasion pour lui de défendre, contre ses détracteurs, et en partie contre lui-même, une conception multilinéaire de l'histoire limitant la « fatalité » du développement capitaliste à l'Occident et laissant ouverte, sous condition de révolution, la possibilité, ailleurs, d'une revitalisation du « communisme primitif » au sein d'un projet socialiste moderne. Permettant de réexaminer ladite philosophie marxienne-marxiste de l'histoire, le rapport de Marx aux populistes, et des populistes à Marx, a récemment fait l'objet d'un regain d'intérêt en raison même de l'actualité des problèmes qu'il soulève du point de vue écologique (rapport à la terre), postcolonial (critique de l'eurocentrisme) et stratégique (retour de la forme-commune dans les luttes contemporaines). Ce cours se propose d'explorer ces différentes facettes à travers des ateliers de lecture se centrant sur

les textes du « dernier Marx » (lettre à Vera Zassoulitch et ses brouillons, lettre à la rédaction de la revue *Les Annales de la patrie*, préface à l'édition russe du *Capital*, etc.), mais aussi, et en écho, sur quelques écrits clés des populistes russes (Tchernichevski, Herzen, Mikhaïlovski, Danielson). Nous conclurons le cours en analysant la postérité de ces débats en Europe (Engels, Lénine), mais aussi en Amérique latine (Mariátegui) et en Afrique (Senghor).

Indications bibliographiques :

Kevin Anderson, *Marx aux antipodes. Nations, ethnicités, sociétés non-occidentales*, Paris, Éditions Syllepse, 2015.
José Carlos Mariátegui, *Indianisme et paysannarie en Amérique latine*, Paris, Éditions Syllepse, 2013.
Karl Marx, « Lettres à Véra Zassoulitch » (éd. Roger Dangeville), *L'Homme et la société*, n° 5, 1967, p. 165-179. (https://www.persee.fr/doc/homso_0018-4306_1967_num_5_1_3085)
Karl Marx, *Le Dernier Marx*, Paris, Les Éditions de l'Asymétrie, 2019 (à paraître).
Teodor Shanin, *Late Marx and the Russian Road: Marx and the Peripheries of Capitalism*, New York, Routledge & Kegan Paul, 1983.
Nikolaï Tchernichevsky, *La Possession communale du sol*, Paris, Rivière, 1911.
Franco Venturi, *Les Intellectuels, le peuple et la révolution. Histoire du populisme russe au XIXe siècle*, Paris, Gallimard, 1972.

SCHMEZER GERHARD

Anglais pour philosophes : Éthique, religion et politique dans la tradition analytique

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Licence, Master

La naissance de la philosophie analytique au début du XXe siècle et son « tournant linguistique » ont changé sensiblement la manière d'aborder les questions éthiques, religieuses et politiques. En effet, sa critique radicale du langage métaphysique a remis en question la possibilité même d'un discours signifiant sur les valeurs, individuelles ou partagées, qui sont présupposées dans ces trois grands champs de réflexion.

Ce cours donnera l'occasion d'étudier un échantillon de textes inscrits dans cette tradition philosophique. Nous verrons que, contrairement à certaines idées reçues, l'éthique, la religion et la politique ont occupé une place non négligeable dans la philosophie analytique depuis ses origines, même si les approches de ces questions ont été extrêmement différentes selon les auteurs.

Ce cours poursuit un double objectif, philosophique et linguistique : il s'agit d'une part de lire et de commenter des textes philosophiques issus de cette tradition, et d'autre part de perfectionner des compétences en anglais afin de devenir plus à l'aise dans un environnement philosophique anglophone.

Il est impératif d'avoir passé le test de niveau en ligne avant de se présenter au cours. Le test est accessible à partir de l'espace étudiant. Ce cours, donné en langue anglaise, est accessible à partir du niveau B1 (CECRL). En dessous de ce niveau, les étudiants sont invités à suivre un cours d'anglais général au Centre de Langues.

Indications bibliographiques :

A. J. AYER, *Language, Truth and Logic*, Londres, Victor Gollancz, 1936.
G. E. MOORE, *Principia ethica,* Cambridge, Cambridge University Press, 1903.
O. NEURATH, *Empiricism and Sociology*, éd. par M. NEURATH et R. COHEN, Dordrecht, D. Reidel Publishing, 1973.
J. RAWLS, *A Theory of Justice*, Cambridge (Massachusetts), Harvard University Press, 1971.
B. RUSSELL, *Religion and Science*, Home University Library, 1935.
L. WITTGENSTEIN, *Lectures and Conversations on Aesthetics, Psychology and Religious Belief*, éd. par C. BARRETT, Oxford, Basil Blackwell, 1966.

SIBERTIN-BLANC GUILLAUME

Anthropologie contre État, philosophies sauvages : les divisions de Pierre Clastres

Semestre 2
Lundi 12h-15h
Licence, Master

Ce cours sera consacré à l'anthropologie politique de Pierre Clastres. On y étudiera la constitution du paradigme des « sociétés contre l'État » en repartant de son ethnographie amazonienne, mais aussi en suivant les reformulations successives de ce paradigme au fil de ses débats en anthropologie théorique (avec Lévi-Strauss, avec l'ethnomarxisme), de ses compagnonages philosophiques hétérogènes, contemporains (avec Lefort, Guattari et Deleuze, Gauchet), passés (La Boétie, Hobbes), ou inactuels (Nietzsche, Schmitt), enfin en suivant ses hypothèses (complémentaires ? concurrentes ?) pour expliquer l'inexplicable « origine de l'État » (chefferies sans pouvoir, régulations démographiques, prophétisme tupi, « être-pour-la-guerre » sauvage). Enfin on s'interrogera sur les appropriations contrastées dont son

travail a fait l'objet dans le champ de la philosophie politique, d'une part dans le collectif des revues *Textures* puis *Libre* autour de Claude Lefort, Marcel Gauchet et Miguel Abensour (dont les divergences ultérieures s'inscriront encore dans des divisions d'interprétation de Clastres), d'autre part dans le travail de Deleuze-Guattari (dont les divergences internes – entre *L'Anti-Œdipe* (1972) et *Mille plateaux* (1980) – s'écrivaient déjà en langage clastrien), faisant signe, disjonctivement, vers deux manières (au moins) de penser aujourd'hui les enjeux d'une « anthropologie politique ».

Indications bibliographiques :

Pierre Clastres, *passim*
Gilles Deleuze et Félix Guattari, *L'Anti-Œdipe*, Ed. Minuit, 1972, chap. 3 ; *Mille plateaux*, Ed. Minuit, 1980 (plateaux 5, 10, 12).
Miguel Abensour (dir.), *L'Esprit des lois sauvages*, Paris, Seuil (*in primis* la contribution de Claude Lefort, ainsi que les articles de Luc de Heusch, Nicole Loreaux, et Miguel Abensour).
Marcel Gauchet, « Politique et société : la Leçon des sauvages » I & II (1975-1976), rééd. *La Condition politique*, Gallimard, 2005.
Eduardo Viveiros de Castro, « Introduction », in P. Clastres, *Archeology of Violence*, Los Angeles, Semiotext(e), 2010.
Miguel Abensour et Anne Kupiec (dir.), *Pierre Clastres*, Sens & Tonka, 2011.
James C. Scott, *Homo domesticus. Une histoire profonde des premiers États*, La Découverte, 2019.

VERMEREN PATRICE ET IRRERA ORAZIO
Les philosophes et la Commune de Paris

Semestre 2
Lundi 15h-18h
Licence, Master

En 1871, Edme Caro, professeur de philosophie à la Sorbonne, et consacrant sa vie à défendre la société française contre l'envahissement de l'athéisme et du pessimisme (dixit Jules Simon), écrit : « Nous venons d'échapper à la barbarie ; mais ce qu'il faut bien qu'on sache, c'est que, dans ce furieux assaut contre la civilisation, nous avons eu affaire à une barbarie lettrée ». A ce jugement selon lequel la Commune de Paris a été vraiment l'invasion de la bohême littéraire et philosophique dans un gouvernement fait à son image, répond comme en écho la lecture que George Sand avait faite du chapitre « L'orgie rouge » du livre de Paul de Saint-Victor : *Bandits et Barbares*, où l'insurrection de 1871 est décrite comme parodie grotesque et sanglante de 1793 ; ou bien le jugement de Nietzsche à la fausse annonce de l'incendie du Louvre par les insurgés : comme si le destin de la culture était celui d'une horrible destruction, parce que la foi dans le bonheur terrestre de tous a pour effet de secouer la société, semant le mécontentement dans une « classe barbare d'esclaves » saisie par des utopies qui lui font voir son existence comme une injustice et qui n'a plus foi que dans des révoltes incessantes (*La naissance de la tragédie*). Pour un Napoléon La Cecilia, disciple de Renouvier et collaborateur de *La revue philosophique et religieuse*, qui a enseigné la philosophie, les mathématiques et le sanscrit, et que la Commune fait général en avril 1871, combien de Challemel-Lacour, professeur agrégé de philosophie révoqué pour son opposition au coup d'Etat de Louis-Napoléon Bonaparte, devenu préfet de la république et confronté aux excès de la troupe réprimant les ouvriers de Vénissieux conquis par les idées de Bakounine (« Fusillez-moi tout ça ! ») ? Pour Jules Vallès, la philosophie des professeurs, à l'article de l'éclectisme, ne passera pas le siècle, car Cousin, un farceur qui s'en moque pas mal, l'a tuée. Les philosophes de la Commune seraient-ils plutôt à l'image du cordonnier Napoléon Gaillard, membre de l'Internationale et directeur général des barricades de Paris, auteur d'un traité philosophique sur le pied et inventeur de la chaussure en caoutchouc, « qui voulait que la chaussure fût rationnelle, c'est-à-dire faite pour le pied, contrairement à la mode barbare qui ajuste le pied à la chaussure » selon l'artisan bijoutier Colomès, héros de *Philémon, vieux de la vieille*, roman de Lucien Descaves ? Ou d'un Ferdinand Buisson, agrégé de philosophie en exil en Suisse, mais puisant dans les expériences d'éducation intégrale de la République universelle la vérification des théories de Paul Robin – lui aussi membre de l'Internationale - qu'il avait lues dans la *Revue positive* de Littré et Wyrouboff? Pour paraphraser Jacques Rancière parlant du prolétaire : est-il philosophe celui qui se déclare philosophe, et qui construit un certain sens du mot philosophe, un univers où « philosophe » définit une certaine subjectivation ?

VERMEREN PAULINE

« Désobéir en démocratie : qu'est-ce que la désobéissance civile ? »

Semestre 2
Jeudi 9h-12h
Licence, Master

En partant de la question « la désobéissance à la loi est-elle compatible avec la démocratie ? », ce cours propose d'explorer le processus des conditions de légitimité et d'efficacité de la désobéissance civile. Cette désobéissance remet en cause, par le peuple, le principe du respect absolu des décisions prises par les instances démocratiquement élues. Depuis le devoir de désobéissance civile d'Henry David Thoreau, au XIXème siècle, qui consiste à refuser d'obéir à une loi arbitraire et injuste, cette action proprement politique critique la domination et ébranle les rapports de force, en vue d'une émancipation. Pour autant, est-elle un droit ou, plus justement, relève-t-elle d'un droit à la résistance ?
Dans ce cadre, nous explorerons les diverses approches théoriques de la désobéissance civile et des processus d'émancipation (Henry David Thoreau, Martin Luther King, Gandhi, Hannah Arendt, Miguel Abensour, Manuel Cervera-Marzal, Frédéric Gros, Howard Zinn, Sandra Laugier, Albert Ogien…), à partir des multiples formes de luttes qui permettent de l'illustrer (écologiques, féministes, antiracistes, anticapitalistes, etc.).

Indications bibliographiques :

Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*, 1958.
Manuel Cervera-Marzal, *Désobéir en démocratie. La pensée désobéissante de Thoreau à Martin Luther King*, 2013.
Manuel Cervera-Marzal, *Les nouveaux désobéissants : citoyens ou hors-la-loi ?*, 2016.
Manuel Cervera-Marzal, *Miguel Abensour, critique de la domination, pensée de l'émancipation*, 2016.
Gandhi, Résistance non violente, 2007.
Frédéric Gros, *Désobéir*, 2017.
Martin Luther King, *La révolution non-violente*, 1964.
Sandra Laugier et Albert Ogien, *Pourquoi désobéir en démocratie ?*, 2010.
Henry David Thoreau, *La désobéissance civile*, 1849.
Simone Weil, « Méditation sur l'obéissance et la liberté », 1937.
Howard Zinn, *Désobéissance civile et démocratie*, 2010.

SEMINAIRES ANNUELS

CANY BRUNO ET POULAIN JACQUES
Anthropologie de l'esthétique

Semestre 1 et semestre 2
Un mercredi par mois 9h-12h
Séminaire annuel de doctorants ouvert au Master (mais non validable)

L'anthropologie contemporaine du langage a bouleversé les repères de l'esthétique : elle a permis de repérer que le mécanisme de la « prosopopée » était étendu à toute notre perception sensible, jusque dans l'*aisthesis*, où elle est source de toute créativité imaginative. C'est donc dans la recherche systématique d'une expérimentation généralisée que la spécificité dialogique de l'art s'apparaît à elle-même comme productrice de figures du bonheur.
Cette esthétique du bonheur engage à une réinterprétation du jugement esthétique comme modèle de sensibilisation d'une raison conçue comme faculté de désirer supérieure. L'anthropologie de l'esthétique permet donc d'élargir l'esthétique en restituant au jugement esthétique sa portée cognitive. C'est ainsi que l'œuvre d'art contemporaine, pensée comme adaptation du moyen de figuration artistique au but de la jouissance esthétique, s'avoue pragmatique…

Le calendrier sera donné chaque début de semestre.

CHERIF ZAHAR FARAH, IRRERA ORAZIO, KISUKIDI NADIA YALA, RENAULT MATTHIEU et SIBERTIN-BLANC GUILAUME
Archives non-européennes de la philosophie (2)

Semestre 1- 2 (une semaine sur deux)
Mercredi 12h-15h
Master, Doctorat

Le cursus classique offert par les départements de philosophie des universités françaises consiste généralement en l'étude des auteurs occidentaux, de leurs œuvres et des notions et concepts qu'ils ont produits. Ainsi et, par un paradoxe seulement apparent, la philosophie se présente comme une discipline parfaitement décontextualisée – « la philosophie » *tout court* – tout en étant toujours simultanément une activité attachée à un espace géographique déterminé – l'Europe, l'Occident – et inscrite dans une histoire particulière – celle qui débute avec le « miracle grec » et est intrinsèquement liée au destin exceptionnel de l'humanité européenne. Celle-ci est conçue comme avant tout grecque, romaine et judéo-chrétienne et ayant la Raison pour essence, identité et *telos*. Le présupposé non questionné est que l'idée de « philosophie européenne » constitue un pléonasme et la « philosophie non-européenne » irrémédiablement, sinon une contradiction dans les termes, du moins une manifestation accidentelle et marginale.

Ce séminaire vise à interroger cette géographie et cette histoire situées de la philosophie et à tenter de produire ainsi d'autres topographies de la philosophie, affectant son idée en compréhension (Que peut désigner le nom « philosophie » ?) et en extension (quels sont ses objets ? Ses territoires ? Les sujets qui la construisent ?). Il s'agira (1) d'interroger la manière dont la philosophie s'est constituée historiquement comme une discipline codée axiologiquement, (2) de poursuivre une relecture critique de la constitution des traditions philosophiques occidentales impliquant la révision conjointe de leurs suppositions métaphysiques et anthropologiques, (3) de s'engager dans un travail d'archivage des productions philosophiques non-européennes. Ce dernier axe du travail doit permettre à la fois de remettre en question la linéarité du récit canonique de l'histoire de la philosophie, de réinterroger le canon de la discipline, ses sujets, auteurs et textes de référence et d'éclater les frontières – notamment linguistiques – assignées aux productions de l'esprit afin de mieux saisir les connexions, similarités et différences de celles-ci.

Lieu d'expérimentation et d'élaboration théorique, ce séminaire alternera séances de lecture et de réflexion collective, exposés de participant.es au séminaire et interventions d'invité.es extérieur.es. Le séminaire aura lieu un

mercredi sur deux durant les deux semestres de l'année universitaire et donnera lieu à **une validation unique à la fin du deuxième semestre**. La validation du séminaire suppose la présence des étudiant.e.s aux séances des S1 et S2 et la réalisation des travaux demandés aux deux semestres.

PINGEOT MAZARINE
Cours de remédiation

Semestres 1 et 2
Intensif (fin de semestre)
Licence, Master

Il d'un atelier de lecture : apprendre à lire des textes et s'entraîner au commentaire. Les textes seront donnés ultérieurement.

PRADO PLINIO
Studia Inhumanitatis (I)
Après les humanismes.

Semestre 1 et 2
Lundi 18h-21h
Licence, Master
Validable uniquement au S1

« … he ran like this until every sign of man had disappeared. »
(Sam Shepard & Wim Wenders, *Paris, Texas*, 1978)

— À l'aube du XX^e^ siècle Apollinaire déclare : « Les artistes veulent devenir inhumains ». Qu'est-ce à dire ? — Le siècle nous a appris plusieurs sortes d'« inhumanité » : celle des camps ; celle du développement technoscientifique vers la « post-humanité » ; celle de la pauvreté et de la misère déjà, qui nous environnent de toutes parts. Il n'est pas jusqu'à la sexualité « humaine » qui ne trahit les marques d'une part d'inhumanité irréductible en chacun, comme l'indique l'idée d'une *sexualité infantile*. — Mais, de l'humanité, qu'en est-il ?
— Il fut un temps où l'Europe a connu des études d'Humanités, les *studia humanitatis*. Elles reprenaient l'interrogation philosophique initiale : quelle est la signification de l'humain, sa destination ? Érasme en a défini l'enjeu : *on ne naît pas humain, on le devient* ; il faut donc prendre soin de ce devenir. — Cela fut oublié entre-temps, dans l'affairement du développement... — Cependant, de la thèse érasmienne la modernité concluait : on naît non-humain ; chacun aura existé (comme inhumain) avant d'exister (comme sujet parlant). Freud a nommé cette existence « pré-historique » l'*infantia*, désignant ainsi ce qui *en* l'humain l'*excède* constitutivement. Trouble dans les Humanités : l'humain ne sera humain qu'autant qu'il prend soin de cet excès qui l'habite ou le *squatte* (Zweig dira : qu'autant qu'il engage un « combat avec le *daïmon* »).
— Foucault soulignait : il n'y a pas d'autre point de résistance au pouvoir politique que dans le rapport de soi à soi. Il faut compléter l'observation par cette remarque de Lyotard : dans ce *soi* il y a un *autre*, l'étranger inhumain, qui est tout autre que « les autres ». Il est le dernier point de résistance, ce dont il faut absolument prendre soin désormais. — D'où les présentes « études d'inhumanités ». — Nous repartirons alors de cette remarque d'Adorno, qui fait écho à la déclaration d'Apollinaire et circonscrit en un mot l'orientation de notre séminaire : « L'art n'est fidèle aux humains que par son inhumanité à leur égard. »

Indications bibliographiques :

Textes-tuteurs :

M. Heidegger, *Über den « Humanismus »* (1946) ; tr. fr. Munier, *Lettre sur « l'humanisme »*, 1964
J. Lacan, *Le Séminaire : L'Éthique de la psychanalyse* (1959-1960), 1986 : http://staferla.free.fr/S7/S7.htm

Premiers repères bibliographiques (outre les auteurs et les œuvres susmentionnées) *:*

G. Deleuze, « Sur la mort de l'homme et le surhomme », *Foucault*, 1986
J. Derrida et al., *Les fins de l'homme* (1980)*,* Lacoue-Labarthe et Nancy (dir.), rééd. Hermann, 2013
P. Fedida, *Humain, déshumain*, 2007
J.-F. Lyotard, *L'inhumain*, 1988
P. Slojterdijk, Règles pour le parc humain *(1999) suivi de* La Domestication de l'Être *(2000)*, tr. fr. Mannoni, 2000
— *Tu dois changer ta vie* (2009), tr. fr. Mannoni, 2011

(Compléments bibliographiques dans Plínio PRADO | Universite Paris-8, France - Academia.edu. La version intégrale de l'argument sera présentée lors de la 1ère séance du séminaire.)

SEMINAIRE DOCTORAL
L'art au travail

Semestre 1 et 2
1er vendredi du mois 15h-18h
Niveau Doctorants

Créé à l'initiative de doctorants du LLCP, le séminaire doctoral « L'art au travail » est un séminaire de philosophie à destination des doctorants qui abordent la question de l'art dans des thèses rédigées au sein de l'École doctorale *Pratiques et théories du sens* (SENS) et *Esthétique, sciences et technologies des arts* (EDESTA). Ouvert à d'autres participants, il vise à interroger le dialogue entre le champ de la pensée philosophique et celui des arts. Par le biais de rencontres avec des artistes, de dialogues avec les directeurs de recherche et de débats autour des problématiques soulevées par chacun, nous souhaitons à la fois mettre l'art à l'épreuve de la philosophie, et ouvrir la pensée philosophique au travail artistique. Le séminaire vise également à donner naissance à des manifestations scientifiques en collaboration avec les écoles doctorales *Pratiques et théories du sens* et *Esthétique, sciences et technologies des arts*.

SEMINAIRE LIBRE D'ETUDES POLITIQUES
Temporalités, subjectivités, politique II

Semestre 1 et 2
Public, non ouvert à validation

La proposition fait retour sur les cycles de mouvements récents, inclus dans leurs généalogies, tels que les Printemps arabes et mouvement des places du sud au nord, 1979 et Mouvement vert, mouvements des régions kurdes, et mouvements féministes transnationaux, à partir de corpus produits au cours de ces mouvements, et leur analyse au plan épistémologique.

Ici, en poursuivant une démarche amorcée en 2018-2019, la méthodologie du séminaire s'ouvre à une relation matérielle à ces corpus, écrits, parlés, audiovisuels, etc. où l'intervention s'approprie des gestes inter- et trans-disciplinaires qui permettent de situer et d'organiser des discours critiques et des représentations subjectives. Éventuellement la démarche d'intervention associe un·e chercheur·e et un·e écrivain·e, artiste, ou réalisateur·trice etc. en dialogue.

Dans le même temps, on abordera les dimensions de déplacement à travers les frontières et comment de façon

paradigmatique les formes de spatialisation de l'histoire dont nous avons hérité ne devraient pas sceller leur sens, où il s'agira au contraire d'être attentifs à ce que ces mouvements ont eu de particulier à ce plan relativement à des mouvements précédents tels que les mouvements de libération nationale et les mouvements des droits civiques.

Ainsi, c'est en traversant des échelles qui renverraient tant à des points de vue, des parcours, et des expériences singulières, qu'à la dimension collective encore très peu historicisée de ces mouvements, que l'on approchera les notions de temporalités, subjectivités, et d'invention politique.

Le Séminaire libre d'études politiques est un séminaire organisé collectivement à l'Université Paris 8 Saint-Denis, avec le soutien du département de philosophie et du Laboratoire d'études et de recherches sur les logiques contemporaines de la philosophie et d'autres partenaires. Avec une perspective des études politiques en tant qu'elles organisent des références venues de la philosophie ensemble avec celles d'autres disciplines, il accueille des présentations de recherches de jeunes chercheur·e·s, doctorant·e·s, et chercheur·e·s confirmé·e·s et des rencontres avec des intervenant·e·s extérieur·e·s.

Ce séminaire public (les dates, horaires et salles sont spécifiés à chaque séance) **n'est pas ouvert à la validation**.

Le programme des séances sera annoncé d'un mois sur l'autre. En savoir plus / Participer : contact.seminaire.po@gmail.com

Référent·e·s : Amir Kianpour (LLCP-Paris 8 — amir.kianpour@gmail.com), Béatrice Rettig (LLCP-Paris 8 — bea.rettig@gmail.com), Mansur Tayfuri (LLCP-Paris 8 — m.teifuri@gmail.com)

http://seminairepo.hypotheses.org

COURS DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES DE GENRE OUVERTS AUX ÉTUDIANTS DE MASTER DE PHILOSOPHIE

Les étudiant.e.s de master dont le sujet de mémoire concerne le féminisme ou, de manière plus générale, les études de genre peuvent bénéficier d'une mutualisation de certains cours donnés au Département d'études de genre (2 cours par an au maximum). Les étudiant.e.s intéressé.e.s doivent préalablement avoir un avis favorable de la part de leur enseignant référent ou de leur directeur de mémoire et contacter (au plus tard le 15 octobre pour le 1er semestre et le 15 février pour le 2nd semestre) le responsable du Master « Philosophie » (Orazio IRRERA : orazio.irrera02@univ-paris8.fr). Ci-dessous la liste et les descriptifs des enseignements du Département d'études de genre qui peuvent faire l'objet d'une mutualisation :

1ER SEMESTRE

FASSIN ÉRIC
Représenter les normes, représenter les différences

Semestre 1
Mardi 12h-15h
Master

Ce séminaire de Master prend pour objet la représentation dans les différentes acceptions du terme – la représentation politique, la (sous-) représentation des femmes ou des minorités raciales dans d'autres domaines de la vie sociale, la représentation artistique et bien sûr théâtrale. Il y sera question de la parité et des « minorités visibles » en politique, des femmes dans la publicité et les musées, mais aussi de controverses dans le monde de la culture (du théâtre de Koltès à l'installation Exhibit B en passant par Alexandre Dumas et son « nègre »). Outre les travaux universitaires (des enquêtes empiriques aux réflexions théoriques de Homi Bhabha), on s'appuiera sur des matériaux divers – films de Jean Rouch, pièces de Jean Genet et Aimé Césaire, essais d'Octave Mannoni et de Frantz Fanon. L'accent mis sur la représentation (culturelle et politique) vise à montrer comment sont instituées les normes, soit ce qui est représentable et donc visible, mais aussi comment elles sont contestées en même temps, jusque dans la *mimicry* qui les déjoue en les jouant.

FASSIN ÉRIC
Genre et politique

Semestre 1
Mardi 18h-21h
Master

Ce séminaire de Master part du postulat que le genre est toujours déjà politique, et inversement que le (ou la) politique est toujours déjà genré-e. Il ne s'agit donc pas tant de faire une place aux études de genre dans la science politique (ou l'inverse) que de s'intéresser au double mouvement de politisation des « questions sexuelles » et de « sexualisation » des enjeux politiques. On étudiera des controverses sur le mariage et la filiation, le harcèlement sexuel et les violences envers les femmes, la gestation pour autrui et la prostitution ; symétriquement, on analysera la manière dont la vie politique se révèle non seulement sexuée, mais aussi genrée – de la figure de « l'homme politique » aux rapports entre les « sphères » publique et privée. On insistera avec l'historienne Joan W. Scott sur le fait que « le genre est une manière privilégiée de signifier les rapports de pouvoir », autrement dit, de parler de sexe, mais aussi de bien d'autres choses, bref, de politique :

la querelle du voile en fournira l'illustration.

GARNIER Marie-Dominique
Les Courants de Foucault

Semestre 1
Mardi 9h-12h ou Mardi 12h-15h (Horaire à confirmer)
Master

C'est à partir des sonorités plurielles du nom Foucault, un pluriel « queer » où entrent un, des, plusieurs, de l'entre, du multiple, une nuée, une bataille, des rencontres, que ce cours abordera dans ses textes non pas tant des corps, des je, des moi, des sujets que des « ami(e)s », des ensembles partiels et diffus, corps conducteurs communicants. En physique, les courants de Foucault sont des courants électriques créés dans une masse conductrice et susceptibles de provoquer un échauffement. Ce cours sera l'occasion de relire et de relier des extraits du vaste corpus (mutant) à diverses formes d'échauffements dans la « meute » ou le corps de bataille des amitiés-Foucault : Foucault-Deleuze, Foucault et Mathieu-Hervé-Daniel, Foucault et Barthes, Foucault et Duane Michals, mais aussi Foucault et/vs Derrida, ou encore ses amitiés et influences posthumes : Foucault/Preciado, Foucault/Gayle Rubin. Ce cours prendra comme corpus moléculaire les textes brefs de Michel (Paul) Foucault rassemblés dans *Dits et Ecrits*, les contributions brèves de Paul Beatriz Preciado à la rubrique Interzone de *Libération*, et des extraits d'autres supports, textuels et/ou en ligne.

Validation : un dossier personnel (10-15 pages) en fin de semestre.

Indications bibliographiques :

Eribon, Didier, *Michel Foucault 1926-1984*, Flammarion, 2011.
Foucault, M., Dits *et Ecrits*, (1954-1988), Tomes I et II, Paris, Quarto, Gallimard.
Foucault, M, *Le souci de soi, Histoire de la sexualité, tome 3,* Gallimard, 1994.
Foucault, M. « Le corps utopique », 1966
Lindon, Mathieu, *Ce qu'aimer veut dire*, POL 2011.
Guibert, Hervé, *A l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*, Gallimard, 1990.
Preciado, Paul Beatriz, *Un Appartement sur Uranus*, Grasset 2019.
Preciado, B. *Testo-Junkie*, Grasset, 2008.

GARNIER Marie-Dominique
« On le devient » : Genre, Devenir, Futurités

Semestre 1
Lundi 15h-18h ou lundi 18h-21h (Horaire à confirmer)
Master

Sous les devenirs on aurait tort de chercher une unique plage. Sous un seul et même terme se glissent des adossements philosophes différents, indicateurs d'évolution, de transformation, de mutation, mais aussi de métamorphose, de changement de règne, de sexe, de couleur ou d'espèce. On oublie parfois de saisir la ligne de démarcation qui sépare le devenir hégélien du devenir nietzschéen ; on s'obstine à faire du « devenir-femme » signé Deleuze et Guattari ce qu'il n'est pas. Entre le devenir chez Simone de Beauvoir et ce « devenir-femme » passe une ligne de partage infranchissable et trop vite franchie. Entre la langue du féminisme d'état, faite de médiation, de reconnaissance, de représentation, de sujets et d'histoire, et celle d'une pensée post-humaniste traversée de devenirs, se glisse un monde de différences que ce séminaire proposera d'aborder et de faire déborder du côté des contremplois et réemplois contemporains du terme « devenir », à la fois en termes militants et « théoriques ».

Indications bibliographiques :

S. Ahmed, *Queer Phenomenology*, Duke U. Press, 2006
S. de Beauvoir, *Le Deuxième sexe*, Folio Gallimard, 1949

J. Butler, *Undoing Gender*, Routledge, 2004
R. Braidotti, *Metamorphosis: Towards a Materialist Theory of Becoming* (Cambridge, Polity, 2002)
_____ *Nomadic Subjects*, Columbia University Press, 1994.
Thiem, Annika, *Unbecoming Subjects*, Fordham University Press, 2008
G. Deleuze et F. Guattari, "Devenir-intense, devenir-animal, devenir-imperceptible" dans *Mille plateaux*, pp. 285-380
J. Halberstam, *The Queer Art of Failure*, Duke U. Press, 2010
J.E. Munoz, *Cruising Utopia*, 2009.

NICOLAS Hélène
Anthropologie du genre

Semestre 1
Mardi 15h-18h
Master

Comment l'anthropologie a-t-elle décrit, analysé et interprété les diverses façons dont les sociétés construisent et pensent les catégories sexuées, les rapports entre les groupes sexués ainsi constitués et les sexualités ? Ce séminaire propose un panorama historique au cours duquel nous examinerons la/les manière/s dont les études sur les femmes, féministes, de genre et/ou de sexualités se sont développées au sein de cette discipline, la variabilité des normes de genre questionnant, dès les débuts de l'anthropologie, une conception essentialisante de la parenté, des catégories et identités sexuées, des rapports sociaux de sexe, de la sexualité...
À chaque séminaire, un-e étudiant-e réalisera un exposé de 10 minutes sur un-e texte d'anthropologie du genre.

Indications bibliographiques :

Friedrich Engels, *L'Origine de la famille, de la propriété privée et de l'Etat*, Éditions du Progrès, 1979 (1884).
Bronislaw Malinowski, *Sex and Repression in Savage Society*, World Publishers Company, 1927.
Margaret Mead, *Moeurs et sexualité en Océanie*, Éditions Plons, Terre Humaine Poche, 1963 (1928 et 1935).
Ruth Benedict, *Le Chrysanthème et le sabre*, Editions Philippe Picquier, 1998 (1946).
Edward Evan Evans Pritchard, Kinship and Marriage among the Nuer, Oxford University Press, 1951.
Claude Lévi-Strauss, *Les structures élémentaires de la parenté*, Mouton De Gruyter, 2002 (1949).
Annette B. Weiner, *Women of Value, Men of Renown. New Perspectives in Trobriand Exchange*, University of Texas Press, 1977.
Gayle Rubin, *Surveiller et jouir. Anthropologie politique du sexe*, prés. Rostom Mesli, EPEL, 2010.
Paola Tabet, *La grande Arnaque. Sexualité des femmes et échange économique*, L'Harmattan, 2005.
_____, De la Construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps, Éditions L'Harmattan, 1998 (1979).
Nicole-Claude Mathieu, *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, Côté-femmes, 1992.
_____, *L'anatomie politique 2. Usage, déréliction et résilience des femmes*, La Dispute, coll. « Le genre du monde », 2014.
Eleonore Leacock, « Women's Status in Egalitarian Society: Implications for Social Evolution », in *Current Anthropology*, vol. 33, no. 1, supp. *Inquiry and Debate in the Human Sciences: Contributions from Current Anthropology*, 1960–1990, 1992.
Michelle Z. Rosaldo et Louise Lamphere (dir.), *Woman, Culture, and Society*, Stanford UP, 1974.
Carol Mac Cormack and Marylin Strathern (dir.), *Nature, culture and Gender*, Cambridge University Press, 1981.
Monique Wittig, 2007. La Pensée straight, Éditions Amsterdam, Paris, 120 p. ; premières éditions, 1980-1999.
Colette Guillaumin, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature,* Côté-femmes, 1992.
Maurice Godelier, *La production des grands hommes. Pouvoir et domination masculine chez les Baruya de Nouvelle-Guinée*, Flammarion, 1999 (1983).
Françoise Héritier, *Masculin / Féminin, 1. La pensée de la différence*, Odile Jacob, 2005.
Gayatri Chakravorty Spivak, « Can the Subaltern Speak? », in Williams P. et Chrisman L.(éds). *Colonial Discourse and Post-colonial Theory : A Reader*. London, Harvester Wheatsheaf, pp. 66-112, 1988.
Sandra Harding (ed.), *The Feminist Standpoint Theory Reader : Intellectual and Political Controversies*, Routledge, 2004.

2EME SEMESTRE

BERGER ANNE E.
Derrida et l'idiome de la « différence sexuelle »

Semestre 2
Vendredi 12h-15h
Master

Pourquoi et comment Derrida, grand déconstructeur de ce qu'il appelle la « sex**d**ualité », c'est-à-dire la logique duelle qui sous-tend la notion traditionnelle de la différence sexuelle et de la sexualité en général (comme opposition entre hétérosexualité et homosexualité), y compris dans leurs acceptions psychanalytiques, pourquoi, donc, et comment demeure-t-il attaché à l'idiome de la « différence sexuelle », lui qui n'a de cesse de débusquer et de dénoncer la hiérarchie «phallogocentrique » qui s'insinue dans toute différence traitée comme une opposition irréductible? Parce que c'est l'idiome, cet idiome-là, justement, qui l'intéresse à plusieurs titres.

Nous suivrons le tracé de la « différence sexuelle » dans l'œuvre de Derrida. Nous nous interrogerons sur la portée philosophique et politique de sa mention et de ses usages, et, plus généralement, sur le sens du déplacement du « concept » à l'« idiome » opéré par Derrida. Enfin, nous réfléchirons à la manière dont la critique du « phallogocentrisme » a contribué à l'élaboration de la « *feminist theory* » et de la « *queer theory* » anglo-américaines et, au-delà, à la pensée contemporaine sur le genre, les différences de sexe et les différences de sexualité.

Indications bibliographiques :

« La double séance » *(La dissémination*), 1972
Éperons. Les Styles de Nietzsche, 1976
« En ce moment même dans cet ouvrage me voici » *(Psyché. Inventions de l'autre*), 1987
« Geschlecht » I et II (*Psyché. Inventions de l'autre*), 1987
« Chorégraphies » (*Points de suspension*), 1992
« Fourmis », (in *Lectures de la différence sexuelle*) 1994
« Un ver à soie. Points piqués sur l'autre voile » (*Voiles*. Avec H. Cixous), 1998.

FASSIN ÉRIC
Race, genre, classe et migrations

Semestre 2
Horaire à confirmer
Master

Ce séminaire de Master prend pour objet la pluralité des rapports de domination, à la fois comme réalité empirique et comme enjeu théorique : au lieu de postuler une détermination en dernière instance, il s'agit en effet de prêter attention à la complexité de leurs articulations. On y présentera des travaux qu'on regroupe communément sous le label d'intersectionnalité. Sans oublier que le fait et l'enjeu intersectionnels précèdent le mot, on examinera l'importance des contextes dans lesquels ce nouveau lexique a émergé, aux États-Unis au début des années 1990, dans le sillage du *Black feminism,* pour se répandre un peu partout – y compris en France depuis le milieu des années 2000. Loin d'en proposer une théorie unifiée, on s'attachera à montrer que l'intersectionnalité peut renvoyer à des catégories, à des propriétés, à des identités, mais aussi à des langages pour dire les rapports de domination. On défendra l'idée que « l'intersectionnalité » est inséparablement un drapeau politique et un programme de recherche sociologique : c'est pourquoi on invitera des collègues à présenter leurs travaux pour poser ces questions, sans se limiter aux formulations théoriques, dans la pratique de l'enquête.

GARNIER MARIE-DOMINIQUE
Ø Genre Intraduisible, Genre en Traduction

Semestre 2
Mardi 9h-12h ou 12h-15h (horaire à confirmer)
Master

Quelle différence entre ø genre et le genre ? Intraduisible, *Gender Trouble* ? Ou intraductible ? Et ces corps qui « comptent », quelle différence avec *Bodies That Matter* ? À partir de concepts et d'exemples tirés du *Dictionnaire des intraduisibles* de Barbara Cassin, où « gender » constitue une entrée importante, ce cours proposera des lectures et commentaires de textes-ressources des études de genre, avec « original » et « traduction » ou trans-lation en regard l'un.e de l'autre (dont la version traduite du *Dictionnaire des intraduisibles*). Nous lirons en plus d'une langue des extraits du corpus Butler pour en suivre les difficultés de traduction (y compris dans la récente *Théorie du rassemblement*/*Theory of Assembly*). Outre la lecture (et/ou la retraduction singulière ou collective, à plusieurs voix et plusieurs langues) de courts extraits de textes-clefs de Judith Butler, ce cours intraduira (ou in-traduira) quelques autres textes importants tirés de Eve K. Sedgwick, de Sara Ahmed et de Jack Halberstam, guère traduits à ce jour en langue française. Textes distribués avant chaque cours.

Indications bibliographiques :

Butler, Judith, *Antigone's Claim : Kinship between Life and Death*, New York, Columbia University Press, 2000.
Antigone, La parenté entre vie et mort, G. le Gaufey, EPEL, 2003.
Gender Trouble : Feminism and the Subversion of Identity, 1990, Routledge
Trouble dans le genre : pour un féminisme de la subversion, trad. C. Kraus, La Découverte 2005
Bodies That Matter: On the Discursive Limits of 'Sex', Routledge, 1993
Ces corps qui comptent : de la matérialité et des limites discursives du "sexe", trad. C. Nordmann, éditions Amsterdam, 2009.
Excitable Speech : A Politics of the Performative, Routledge, 1997
Le Pouvoir des mots, trad. C. Nordmann et J. Vida, Amsterdam 2004
Notes Towards a Performative Theory of Assembly, Harvard U. Press 2015 */Rassemblements* (Fayard, 2017)
*The Psychic Life of Po*wer, Routledge, 1997
La vie psychique du pouvoir, trad. Brice Matthieussent, Léo Scheer, 2002.
Undoing Gender, Routledge, 2004
Défaire le genre, M. Cervulle, Amsterdam, 2006 ; 2013
Notes towards a performative Theory of Assembly, Harvard University Press, 2015.
Cassin, Barbara (dir.) Le vocabulaire européen des philosophies. Dictionnaire des intraduisibles. 2004
Dictionary of Untranslatables. A Philosophical Lexicon, ed. E. Apter, J. Lezra, M. Wood, 2014.
Fassin, Eric, "Gender is/in translation", *differences, A Journal of Feminist Cultural Studies*, vol. 27, 2016
Fassin, Eric, https://genderintranslation.com/2015/11/15/eric-fassin-on-gender-in-translation/

GARNIER Marie-Dominique
De Co-ire *au Queer : écriture et philosophie des différences*

Semestre 2
Lundi 15h-18 h ou 18h-21h – ou cours intensif en mai 2020 (Format et horaire à confirmer)
Master

Autour du texte de G. Hocquenhem et R. Schérer, Co-ire, ce séminaire propose l'exploration et l'analyse de textes visant à parler/écrire le « queer » en langues étrangères, en temporalités étrangères cherchant à tordre ou à « luxer » l'écriture, qu'il s'agisse d'écriture philosophique ou littéraire : « différend » (Lyotard), « différance », marches ou « marges » ou « glas » (Derrida), éc-rire (Cixous), ces formes d'écriture queer ou « éqritures » attentent à la langue, la poussent à bout,

la font pousser autrement (Cixous, Delaume, Irigaray). Si le style de Lyotard manifeste des moments de tension et de torsion à chacune de ses multiples rencontres avec la question du "genre", du "féminin", du libidinal, celle de Derrida cherche dans divers textes expérimentaux des années 70 à faire sonner et trébucher la lecture. Quant au texte oublié de Schérer et Hocquenhem, Co-ire, son titre étrange, importation latine, relève aussi d'une temporalité queer -- avec quelques longueurs d'avance sur l'anglo-saxon « queer ». Au corpus de textes rangés dans la discipline philosophique s'ajouteront des écritures contemporaines « voilées », au sens où elles gauchissent, déforment, étirent, béquectent, hachent, greffent, suturent, slamment la langue.

Indications bibliographiques :

Derrida, J. *Glas*, Galilée, 1974
Derrida, J. *Marges de la philosophie,* 1972
H. Cixous, *Le rire de la méduse*
_____, *Partie*, Des femmes, 1974
_____, *Sam Beckett*, 2008
_____, *Entretien de la blessure*, Galilée, 2014.
_____, *Défions l'augure*, Galilée 2017.
H. Cixous et J. Derrida, *Voiles*, Galilée, 2009
J.-F. Lyotard, "La grande pellicule éphémère", *L'économie libidinale*, Paris, Minuit, 1994 (p. 9-55)
_____*Les Transformateurs DUCHAMP*, Chapitre 1
_____*Le Différend*, Paris, Minuit, 1974
_____J.-F. Lyotard, *Le Mur du Pacifique,* Galilée 1979
Schérer, R, et G. Hocquenhem, *Coire*. *Album d'enfance*. 1977.
_____, *L'âme atomique*, Albin Michel, 1986.

NICOLAS Hélène

Vers une anthropologie critique ? Sexe, classe et race

Semestre 2
Horaire à définir*
Master

L'anthropologie, discipline scientifique analysant la diversité des sociétés humaines, peut-elle participer à la (re)production et/ou à la transgression de rapports de domination, tels ceux coloniaux et néo-coloniaux, de genre, de classe, de race, … ? Dans ce séminaire, nous aborderons les différents courants qui ont questionné et questionnent l'exercice de l'anthropologie, en particulier les études post/dé-coloniales (Fanon, Césaire, Haraway, Harding, Said, Lorde, Crenshaw, Spivak, Mohanty, …), les courants d'anthropologie féministe (Mathieu, Tabet, Guillaumin, Wittig, Rubin) et critique (Bensa, Balandier, Copans). Au-delà de la transmission de connaissances, ce séminaire se veut aussi un espace de débats et de réflexion, notamment lors d'ateliers entre étudiant-e-s et lors d'interventions de chercheur-e-s engagé-e-s dans des réflexions autour des féminismes intersectionnels.

Ce séminaire est destiné aux étudiant-e-s de Master 2 et de Master 1.

Évaluation : dossier ou organisation d'un séminaire avec chercheur-e invité-e.

Indications bibliographiques :

Bensa Alban, *La fin de l'exotisme. Essai d'anthropologie critique*, Éditions Anacharsis, Toulouse, 2006.
Collins Patricia Hill, *Black Feminist Thought : Knowledge, Consciousness, and the Politics of Empowerment,* Routledge, New York, 2000 (1990).
Copans Jean, *Anthropologie et impérialisme*, Paris, Éditions Maspero, 1975.
Crenshaw Kimberley, « Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color », *Stanford Law Review,* 43(6) : 1241-1299, 1991.
Guillaumin Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Côté-femmes, 1992.
Harding Sandra (ed.), *The Feminist Standpoint Theory Reader : Intellectual and Political Controversies*, Routledge,

2004.
Haraway Donna, « Situated Knowledges : The Science Question in Feminism and the Privilege of Partial Perspective », *Feminist Studies*, vol. 14, n° 3, Fall 1988, p. 575-599, 1998.
Jolly Margaret and Martha Macintyre (dir.), *Family and Gender in the Pacific. Domestic Contradictions and the Colonial Impact*, Cambridge University Press, Cambridge, 1989.
Lorde Audre, « De l'usage de la colère : la réponse des femmes au racisme", Discours prononcé lors de l'ouverture de la conférence de l'Association nationale des études femmes à Storrs dans le Connecticut, juin 1981.
Mathieu Nicole-Claude, *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologies du sexe*, Côté-femmes, 1992.
Rubin Gayle, *L'Économie politique du sexe : transaction sur les femmes et systèmes de sexe/genre »*, Les Cahiers du CEDREF, n°7, Université Paris Diderot-Paris 7, 1998 (1975).
Saïd Edward Wadi, *L'Orientalisme*, Paris, Éditions du Seuil, 1980 (1978).
Spivak Gayatri Chakravorty, « Can the Subaltern Speak? », in Williams P. et Chrisman L.(éds). *Colonial Discourse and Post-colonial Theory : A Reader*, London, Harvester Wheatsheaf, pp. 66-112, 1988.
Strathern Marylin, *The Gender of the Gift : Problems with Women and Problems with Society in Melanesia,* University of California Press, Berkeley, (1988).
Tabet Paola, *De la Construction sociale de l'inégalité des sexes. Des outils et des corps*, Éditions L'Harmattan, 1998 (1979).
Weiner Annette B., *Women of Value, Men of Renown. New Perspectives in Trobriand Exchange*, University of Texas Press, 1977.
Wittig Monique, *La Pensée straight*, Éditions Amsterdam, Paris, 2007 (1980-1999).

Avertissement

LES HORAIRES DES COURS PEUVENT ÊTRE MODIFIÉS EN FONCTION DE L'ATTRIBUTION DES SALLES. CONSULTER LE PLANNING À LA RENTRÉE UNIVERSITAIRE, LE TABLEAU D'AFFICHAGE FAIT FOI.

Illustration de couverture :
Johannes Vermeer, L'Astronome, 1668
Musée du Louvre, Paris